

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Enquête québécoise sur le cannabis 2018

La consommation de cannabis et
les perceptions des Québécois :
un portrait pré-légalisation



Québec 

Pour tout renseignement concernant
l'Institut de la statistique du Québec (ISQ)
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2019
ISBN : 978-2-550-83523-3 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2019

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Mars 2019

AVANT-PROPOS

Le phénomène de la consommation de cannabis est devenu d'une grande actualité avec l'adoption, en octobre 2018, de la loi fédérale sur le cannabis, qui en légalise l'usage à des fins récréatives, ainsi que de la loi du Québec, qui en encadre notamment l'approvisionnement et la consommation.

Dans cette perspective, le ministère de la Santé et des Services sociaux, qui souhaite disposer d'information statistique détaillée sur ce phénomène, a mandaté l'Institut de la statistique du Québec pour réaliser la première édition de l'*Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC) afin d'obtenir des données probantes et objectives sur la consommation de cannabis au Québec avant l'entrée en vigueur de ces lois.

Ainsi, pour une première fois, des indicateurs témoignant des normes sociales et des perceptions de la population à l'égard du cannabis ont été mesurés dans le cadre d'une enquête populationnelle québécoise. Sont présentés dans ce rapport la majorité des indicateurs disponibles concernant la consommation de cannabis, les raisons évoquées pour en consommer et la consommation problématique.

L'information fournie devrait contribuer à enrichir les connaissances relatives aux enjeux entourant la consommation de cannabis et à soutenir les décisions visant l'adaptation des services et des programmes destinés à la population.

L'Institut de la statistique du Québec tient à souligner la collaboration du ministère de la Santé et des Services sociaux et de l'Institut national de santé publique du Québec à la conception de cette enquête. Nous souhaitons également remercier les 10 191 Québécois y ayant participé.

Le directeur général,



Daniel Florea

Publication réalisée à
l'Institut de la statistique du Québec par : Florence Conus
Maria-Constanza Street
Monique Bordeleau

Avec l'assistance technique de : Katrina Joubert, traitement des données
Chantale Lecours, traitement et validation des données
Jeanne-Françoise Kayibanda, validation des données
Kate Dupont, révision des données

Sous la coordination de : Monique Bordeleau

Sous la direction de : Ghyslaine Neill

Révision et édition : Danielle Laplante, coordination de l'édition
Julie Boudreault, révision linguistique
Andrée-Ann Sénéchal, mise en page

Enquête financée par : Ministère de la Santé
et des Services sociaux du Québec (MSSS)

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication : Direction des statistiques de santé
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau 500
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 873-4749 ou 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)
Télécopieur : 514 864-9919

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Notice bibliographique suggérée pour le rapport

CONUS, Florence, Maria Constanza STREET et Monique BORDELEAU (2019). *Enquête québécoise sur le cannabis 2018. La consommation de cannabis et les perceptions des Québécois: un portrait pré-légalisation*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 111 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enquete-quebecoise-cannabis-2018-portrait.pdf]

Avertissement

En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties. Afin de faciliter la lecture des résultats, les proportions de 5 % et plus sont arrondies à l'unité dans le corps du texte. Ainsi, les proportions dont la décimale est ,5 ont été arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la seconde décimale. Par exemple, la proportion 20,47 % est arrondie à 20 %, alors que la proportion 20,53 % l'est à 21 %. Les arrondissements des proportions se terminant par ,5 dans les tableaux et figures varient donc dans le corps du texte.

Signes conventionnels

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Note: Le genre masculin a été utilisé dans le but d'alléger le texte.

REMERCIEMENTS

La réalisation de la première *Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC) a été possible grâce à la participation et à l'expertise de plusieurs personnes. Tout d'abord, l'enquête n'aurait pas pu être menée sans la grande collaboration des membres du groupe de travail à la conception du questionnaire. Nous les remercions chaleureusement.

- Sébastien Tessier et Lina Noël de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ);
- Annick Des Cormiers, Catherine Lefrançois, Karina Côté et Mélanie Houle du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS);
- Ariane Dubé-Linteau de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Nous souhaitons également remercier Julie Soucy, Yovan Fillion et Julie Rousseau du MSSS pour leur soutien apporté au groupe de travail.

Dans le cadre des travaux sur le questionnaire, nous avons également bénéficié des judicieux commentaires d'un groupe d'experts sur les divers aspects de la consommation du cannabis et des normes sociales qui l'entourent. Nos remerciements s'adressent spécialement à :

- Line Beauchesne de la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa;
- Richard Bélanger du Département de pédiatrie de la Faculté de médecine de l'Université Laval;
- Serge Brochu de l'École de criminologie de l'Université de Montréal;
- Claude Cyr du Département de pédiatrie de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke;
- Pierre-André Dubé de l'INSPQ;
- Jean-Sébastien Fallu de l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal;
- Didier Jutras-Aswad de l'Unité de psychiatrie des toxicomanies du CHUM;
- Myriam Laverdure du Département de psychoéducation de l'Université de Sherbrooke.

À l'ISQ, plusieurs personnes ont participé à l'une ou l'autre des activités ayant permis de réaliser l'enquête et de produire le présent rapport. Soulignons le travail de :

- Florence Conus et Maria Constanza Street pour l'analyse des données et la rédaction du rapport;
- Katrina Joubert, Jeanne-Françoise Kayibanda, Chantale Lecours, Kate Dupont et Valeriu Dumitru pour la validation et le traitement des données, la construction des indicateurs et la vérification des données;
- Robert Courtemanche et Valérie Roy pour le soutien méthodologique tout au long du projet et la rédaction du rapport méthodologique;
- Nathalie Plante pour sa contribution au rapport méthodologique;
- Marcel Godbout, Guillaume Rousseau, Danny Dion et Fannie Gaillardetz pour la gestion de collecte des données et la formation des intervieweurs;
- Danielle Laplante et l'équipe de la Direction de la diffusion et des communications pour la révision linguistique, la mise en page du rapport et les activités de diffusion.

Plusieurs personnes ont pris le temps de lire ce rapport et de le commenter. Nous les en remercions.

- Julie Soucy, Catherine Lefrançois, Émilie Rochette, Joëlle Villeneuve, Dymka Coudé, Audrey Vézina et Marie-Louise Beaulieu-Bourgeois du MSSS;
- Sébastien Tessier de l'INSPQ;
- Robert Courtemanche de l'ISQ.

Nous voulons également souligner le travail remarquable des intervieweurs de l'ISQ qui ont su établir un climat de confiance lors des entrevues téléphoniques, ce qui a permis de recueillir des informations de haute qualité sur un sujet potentiellement délicat.

Enfin, nous remercions Ghyslaine Neill et Patricia Caris pour leur soutien constant tout au long du projet et leurs précieux commentaires sur le rapport.

Monique Bordeleau
Coordonnatrice

TABLE DES MATIÈRES

11	INTRODUCTION
13	PRINCIPAUX ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES DE L'ENQUÊTE
15	1 CONSOMMATION DE CANNABIS
15	Faits saillants
16	Introduction
17	Résultats
17	1.1 Prévalences de consommation de cannabis
18	1.2 Âge d'initiation à la consommation de cannabis
22	1.3 Consommation de cannabis
24	1.4 Type de consommateur de cannabis
27	1.5 Méthodes de consommation du cannabis
30	1.6 Formes de cannabis consommées
33	1.7 Sources d'approvisionnement du cannabis consommé
35	1.8 Combinaison de consommation de cannabis et d'autres substances
40	Conclusion
41	2 RAISONS DE CONSOMMATION DU CANNABIS
41	Faits saillants
42	Introduction
43	Résultats
43	2.1 Raisons de consommation de cannabis
48	2.2 Problèmes de santé évoqués pour avoir consommé du cannabis
52	Conclusion

53	3 NIVEAU DE RISQUE DE CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE DE CANNABIS
53	Faits saillants
54	Introduction
55	Résultats
55	3.1 Niveau de risque de consommation problématique de cannabis
61	Conclusion
63	4 NORMES SOCIALES ET PERCEPTIONS À L'ÉGARD DE LA CONSOMMATION DE CANNABIS
63	Faits saillants
64	Introduction
65	Résultats
65	4.1 Acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de cannabis à des fins non médicales, de tabac et d'alcool
71	4.2 Effets de la consommation de cannabis sur une personne
79	4.3 Effets de la consommation de cannabis sur la capacité de conduire un véhicule motorisé
83	4.4 Niveau de risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle et régulière de cannabis
88	4.5 Pourcentage des personnes du même âge qui consomment du cannabis au Québec
92	4.6 Nombre de personnes de l'entourage consommant du cannabis à l'occasion ou régulièrement
97	Conclusion
99	RETOUR SUR LES PRINCIPAUX RÉSULTATS
103	GLOSSAIRE
105	ANNEXE
107	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

INTRODUCTION

Avec l'entrée en vigueur le 17 octobre 2018 de la Loi sur le cannabis, qui légalise et réglemente sa consommation à des fins non médicales au Canada, et de la Loi encadrant le cannabis au Québec, une mise à jour de l'information statistique sur les comportements en lien avec la consommation de cette substance ainsi que l'analyse de nouveaux indicateurs concernant les perceptions et les normes sociales avant cette date s'imposaient. C'est pourquoi l'*Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC) 2018 a été créée.

L'EQC 2018 a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) par mandat confié du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Elle a été menée auprès des personnes de 15 ans et plus.

OBJECTIFS DE L'EQC

L'objectif général de l'EQC 2018 est de fournir de l'information statistique fiable et objective sur la consommation de cannabis au Québec. Plus particulièrement, cette enquête vise à :

- établir la prévalence de la consommation de cannabis avant l'entrée en vigueur des lois légalisant et encadrant le cannabis à des fins non médicales ;
- mesurer les perceptions de la population et les normes sociales à l'égard du cannabis.

L'enquête se répétera annuellement à quelques reprises afin de suivre l'évolution des comportements et des attitudes des Québécois à l'égard du cannabis après l'entrée en vigueur de la Loi et d'en estimer les effets.

L'on sait déjà qu'outre l'alcool, le cannabis est la substance psychoactive la plus consommée à travers le monde. Le Canada est d'ailleurs l'un des pays où la consommation de cannabis est la plus répandue (United Nations Office on Drugs and Crime, 2015). Les données du troisième trimestre de l'*Enquête nationale sur le cannabis* (ENC) de Statistique Canada montrent qu'au sein de la population canadienne, 15 % des personnes de 15 ans et plus ont consommé du cannabis au cours des trois mois précédant l'enquête qui fut menée juste avant l'entrée en vigueur de la Loi (Statistique Canada, 2018d).

Les résultats indiquent également que la proportion de consommateurs au Québec est inférieure à celle dans le reste du Canada. Tessier (2017) avait posé un constat semblable à partir de données recueillies en 2015 dans le cadre de l'*Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues* (ECTAD).

Depuis le début des années 2000, on note une augmentation de la consommation du cannabis au Canada (Rotermann et Macdonald, 2018). Il en est de même au Québec où les données de l'*Enquête québécoise sur la santé de la population* (EQSP) de 2008 à 2014-2015 montrent que la proportion de personnes âgées de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis est passée de 12 % à 15 % (Camirand et autres [ISQ], 2016). Cette hausse est attribuable essentiellement à la consommation des personnes de 18 ans et plus, car chez les jeunes de 15 à 17 ans la proportion de consommateurs est demeurée stable (Baraldi et autres [ISQ], 2016). Lorsque l'on s'intéresse strictement aux jeunes qui fréquentent l'école secondaire, on constate que la consommation de cannabis a été en diminution de 2000 à 2013 (Traoré et autres [ISQ], 2014). Les données de l'*Enquête québécoise sur les jeunes du secondaire* de 2010-2011 et 2016-2017 confirment la tendance à la baisse chez les jeunes (Traoré [ISQ], 2018) .

La consommation problématique de cannabis est un autre enjeu soulevé par la légalisation. En effet, une augmentation de la consommation à la suite de la légalisation pourrait avoir un effet sur les problèmes qui y sont reliés. À ce jour, la notion de consommation problématique de cannabis n'est pas encore clairement définie, mais divers outils permettent la mesure des problèmes associés à la consommation de substances psychoactives. Au Canada, l'outil *Alcohol, Smoking and Substance Involvement Screening Test* (ASSIST), conçu et validé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), est utilisé dans l'ECTAD depuis 2013 et permet l'estimation de la prévalence du risque de consommation problématique de substances psychoactives parmi les consommateurs. Cet outil a également été utilisé dans l'EQC 2018 afin, entre autres, de permettre la comparaison avec les résultats d'autres enquêtes.

Le fait de consommer ou non du cannabis peut s'inscrire dans un contexte social où les perceptions et les attitudes de la population à l'égard de cette substance sont plus ou moins favorables; toutefois, il y a relativement peu d'information disponible au sujet de la norme sociale entourant le cannabis. Un sondage mené par la firme CROP au printemps 2017 semble montrer que les Québécois sont plus réfractaires à la légalisation du cannabis et à sa consommation que les personnes vivant dans le reste du Canada (Sampson, 2017). Il semble également que la raison de consommer du cannabis la plus souvent évoquée au Québec soit la recherche d'une sensation agréable selon un sondage SOM mené pour le compte de l'Association québécoise pour la santé publique (MSSS, 2017). Il y est également rapporté que les problèmes de santé sont les principales conséquences négatives perçues de la consommation de cannabis. Ce sondage suggère aussi que la conduite automobile avec les facultés affaiblies par le cannabis est considérée comme un élément pouvant faire augmenter le risque d'accidents de la route. Parmi les autres préoccupations exprimées, mentionnons les travaux de Wadsworth et Hammond (2019) qui soulèvent l'idée que la légalisation du cannabis pourrait avoir comme effet d'amoinrir, en particulier chez les jeunes, la perception des risques relatifs à la consommation de cannabis.

Le présent rapport est divisé en quatre chapitres. Le premier présente la prévalence de consommation de cannabis au Québec quelques mois avant l'entrée en vigueur de la Loi puisque la collecte de données a été réalisée de mars à juin 2018. La fréquence de consommation, les méthodes et les modes de consommation ainsi que l'âge d'initiation au cannabis sont ensuite abordés. Le chapitre se clôt sur des informations concernant la combinaison du cannabis avec d'autres substances psychoactives.

Le second chapitre traite des raisons évoquées par les Québécois pour consommer du cannabis ainsi que des problèmes de santé pour lesquels ils le font.

Le troisième chapitre est consacré à la consommation problématique de cannabis tel qu'elle est mesurée par l'*Alcohol, Smoking and Substance Involvement Screening Test* (ASSIST). Un profil des personnes ayant une consommation pouvant présenter un risque est également présenté.

Le dernier chapitre dresse le portrait de certaines normes sociales entourant la consommation de cannabis au Québec. On y aborde les notions d'acceptabilité de la consommation et de perception des effets du cannabis sur divers aspects de la vie ainsi que le regard porté sur la conduite de véhicules motorisés suivant la consommation de cannabis. La perception qu'ont les Québécois des risques pour la santé associés à la consommation de cannabis y est également abordée. Enfin, des informations sur les proportions estimées de consommateurs de cannabis au sein de la population et dans l'entourage des Québécois de 15 ans et plus sont fournies.

Dans ce rapport, les données sont ventilées selon certaines caractéristiques sociodémographiques de la population telles que le sexe, l'âge, la scolarité, la composition du ménage, l'occupation principale et une mesure écologique du niveau socioéconomique. On présente aussi des croisements selon des variables relatives à la consommation d'alcool et de cannabis. Lors de l'élaboration du questionnaire de l'EQC, il a été décidé d'inclure quelques indicateurs témoignant de l'état de santé mentale tels que la détresse psychologique, la satisfaction à l'égard de la vie et la perception de sa santé mentale. Ces indicateurs sont présentés comme variables de croisement dans le rapport. Une définition détaillée des variables de croisement est disponible dans le *Glossaire* à la page 105.

PRINCIPAUX ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES DE L'ENQUÊTE

- La population visée par l'*Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC)¹ est composée des personnes âgées de 15 ans et plus vivant au Québec. C'est donc à cette population qu'il est possible d'inférer les résultats de l'EQC, qui a une portée provinciale. Les personnes habitant les régions du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James, celles vivant dans un ménage collectif institutionnel ainsi que celles vivant sur une réserve indienne sont exclues de la population visée.
- La base de sondage a été constituée à partir des données du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). L'échantillon a été sélectionné en fonction d'un plan d'échantillonnage conçu de manière à permettre l'atteinte d'objectifs de précision pour cinq catégories d'âge (15-17 ans, 18-24 ans, 25-34 ans, 35-54 ans et 55 ans ou plus). Un échantillon de 16 219 personnes a ainsi été sélectionné pour participer à l'EQC.
- La collecte de données s'est déroulée du 12 mars au 25 juin 2018.
- Parmi les 16 219 personnes échantillonnées, 10 191 ont rempli le questionnaire, ce qui correspond à un taux de réponse pondéré de 64 %. Ce taux varie entre 53 % et 67 % selon le groupe d'âge.
- Afin que les résultats puissent être inférés à la population visée, les données présentées dans ce rapport ont été pondérées.
- Afin que le plan de sondage soit pris en considération, des poids d'autoamorçage (*bootstrap*) ont été utilisés dans la production des estimations de précision et des tests statistiques. C'est le coefficient de variation (CV) qui a été retenu comme mesure relative de la précision. Dans le présent document, les estimations dont le CV est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 % sont marquées d'un astérisque (*) indiquant que leur précision est passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont marquées d'un double astérisque (**) et ne sont fournies qu'à titre indicatif.
- Dans ce rapport, les estimations produites sont essentiellement des proportions. Comme elles ont toutes été pondérées, elles permettent la description de la consommation de cannabis ainsi que des perceptions de la population visée par rapport au cannabis. Les proportions présentées ont fait l'objet d'un test global du khi-deux (test d'indépendance). Le seuil de signification statistique a été fixé à 5 %. Lorsque le test global était significatif et que la variable d'analyse (ou de croisement) comportait plus de deux catégories, des tests d'égalité de proportions ont été effectués afin de déterminer quelles catégories présentent des proportions statistiquement différentes. Seuls les résultats significatifs (selon le test du khi-deux) sont commentés dans ce rapport.

1. Pour plus d'information sur les aspects méthodologiques de l'EQC 2018, consulter le document [Enquête québécoise sur le cannabis 2018. Méthodologie de l'enquête et caractéristiques de la population visée](#).

1

CONSOMMATION DE CANNABIS

FLORENCE CONUS

FAITS SAILLANTS

- Selon l'EQC 2018, près de 48 % des Québécois de 15 ans et plus ont consommé du cannabis **au cours de leur vie**, les hommes en plus grande proportion que les femmes (53 % c. 42 %).
- Au Québec, 14 % des personnes de 15 ans et plus ont consommé du cannabis **au cours des 12 mois précédant l'enquête**, la proportion d'hommes en consommant étant, encore une fois, supérieure à celle des femmes (17 % c. 11 %).
- Parmi les Québécois de 18 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie, près de la moitié (45 %) l'ont fait pour la première fois à 18 ans ou plus, 39 % entre 15 et 17 ans et 16 % avant l'âge de 15 ans. Ceux ayant consommé quotidiennement au cours des 12 mois précédant l'enquête sont plus nombreux en proportion (41 %) à s'être initiés au cannabis avant 15 ans en comparaison des autres types de consommateurs (25 % chez les consommateurs réguliers, 23 % chez les occasionnels et 20 % chez ceux ayant consommé moins d'une fois par jour).
- Les personnes de 15 ans et plus estimant leur santé mentale comme étant très bonne ou excellente sont moins nombreuses en proportion à avoir consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête (12 %) que celles la qualifiant de bonne (18 %) et passable ou mauvaise (27 %).
- Parmi les Québécois de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, 15 % ont consommé quotidiennement, alors que 41 % moins d'un jour par mois. Les femmes se distinguent des hommes en étant moins nombreuses en proportion à consommer régulièrement (18 % c. 30 %), mais plus nombreuses à le faire moins d'une fois par mois (49 % c. 35 %).
- Plus de 95 % des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête ont indiqué l'avoir fumé. La deuxième méthode de consommation en importance est celle dans un produit alimentaire (27 %) suivie de celle par vaporisation ou vapotage (22 %).
- En ce qui concerne les formes de cannabis consommées, ce sont les fleurs ou les feuilles séchées qui sont le plus souvent mentionnées (88 %) par les personnes de 15 ans et plus ayant consommé de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête.
- Plus des trois quarts des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête se sont approvisionnés auprès d'un membre de leur famille, d'un ami ou d'une connaissance, les femmes en plus grande proportion que les hommes (85 % c. 73 %). L'approvisionnement auprès d'un revendeur illégal est plus fréquent chez les hommes que chez les femmes (36 % c. 26 %).
- Quatre personnes sur cinq ayant consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête ont consommé de l'alcool lors de la même occasion, alors qu'environ une personne sur deux a consommé du cannabis avec du tabac ou avec une cigarette électronique. Environ un consommateur de cannabis sur six l'a combiné avec une autre drogue ou substance illicite, les hommes étant plus nombreux en proportion à le faire que les femmes (14 % c. 10 %).

INTRODUCTION

Avant sa légalisation à des fins non médicales, le cannabis était la substance illégale la plus consommée au Canada (Groupe de travail sur la légalisation et la réglementation de la marijuana, 2016). Le cannabis était également la substance psychoactive la plus consommée après l'alcool (Adlaf et autres, 2005). À la veille de la légalisation de la consommation de cannabis à des fins récréatives, il était important de connaître les habitudes de consommation des personnes concernées, particulièrement en fonction de leur âge et de certaines caractéristiques sociodémographiques.

Sur la base des données de neuf enquêtes nationales, Rotermann et Macdonald (2018) ont brossé le portrait de la consommation de cannabis au Canada entre 1985 et 2015. Dans la dernière décennie (2004-2015), la consommation a diminué dans la population de 18 à 24 ans et chez les femmes de 15 à 17 ans, mais est restée stable chez les hommes de 15 à 17 ans et a augmenté dans la population de 25 ans et plus. En 2015, la prévalence de la consommation de cannabis au cours de la dernière année était estimée à 28 % chez les 18-24 ans contre 18 % chez les 15-17 ans et les 25-44 ans, 7 % chez les 45-64 ans et 1,6 % chez les 65 ans et plus.

Au Québec, quelques enquêtes populationnelles ont commencé à dresser le portrait de la consommation de cannabis avant la légalisation. C'est le cas de l'*Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP)* réalisée auprès des personnes de 15 ans et plus (Camirand et autres [ISQ], 2016). Les résultats de cette enquête nous apprennent qu'environ 15 % des Québécois visés ont consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête de 2014-2015. Il s'agissait alors d'une augmentation de deux points de pourcentage par rapport à l'édition de 2008. De plus, en 2014-2015, les hommes étaient plus nombreux en proportion que les femmes à consommer du cannabis (19 % c. 12 %) de même que les 15-24 ans (38 %) en comparaison des 25-44 ans (21 %), des 45-64 ans (8 %) et des plus de 65 ans (1,1 %). Ces données nous permettent aussi de constater que parmi les consommateurs, près de 11 % consommaient quotidiennement, 23 % régulièrement, 15 % à l'occasion et 52 % moins d'une fois par mois. Toutefois, cette enquête n'a pas recueilli de renseignements détaillés sur les méthodes de consommation, les formes de produits consommés ainsi que sur les sources d'approvisionnement.

Au Canada, une enquête populationnelle récente couvre ces aspects : l'*Enquête nationale sur le cannabis (ENC)* (Statistique Canada, 2018a). Les résultats sont publiés chaque trimestre et la première année de collecte de données a pris fin le 10 décembre 2018. Pour les trois premiers trimestres de 2018, 15 % des Canadiens de 15 ans et plus ont déclaré avoir consommé du cannabis au cours des trois derniers mois. Au troisième trimestre, le Québec était la province avec le plus faible taux de consommation de cannabis (10 %) en comparaison avec le reste du Canada. Pour cette période précédant la légalisation, la consommation de cannabis au Canada était plus élevée chez les hommes (18 % c. 12 % chez les femmes) ainsi que chez les 15-24 ans (28 % c. 13 % chez 25 ans et plus). De plus, autour de 6 % des Canadiens âgés de 15 ans et plus ont déclaré avoir consommé du cannabis tous les jours ou presque tous les jours au cours des trois derniers mois, 2,5 % ont déclaré en consommer chaque semaine et 4,5 % une ou deux fois dans le dernier trimestre (Statistique Canada, 2018d). La consommation sous forme de fleurs ou de feuilles séchées est privilégiée par près de 80 % des consommateurs canadiens, viennent ensuite les produits comestibles (environ 30 %) (Statistique Canada, 2018b). Pour 19 % des consommateurs, le cannabis provenait d'un revendeur illégal, alors que la plus grande proportion l'avait obtenu d'un membre de la famille ou d'un ami, d'une connaissance ou l'avait partagé au sein d'un groupe d'amis (Statistique Canada, 2018c). D'autres résultats de cette enquête sont encore à paraître et offriront un point de comparaison entre les provinces et au niveau national.

L'*Enquête québécoise sur le cannabis (EQC)*, réalisée en 2018, fournit des informations détaillées sur différents aspects relatifs à la consommation de cannabis, dont plusieurs sont traités dans le présent chapitre. Tout d'abord, la prévalence de consommation au Québec est présentée pour trois périodes de référence distinctes : au cours de la vie, au cours des 12 mois précédant l'enquête et au cours des trois mois précédant l'enquête. Ensuite, un profil de consommation est dressé pour les personnes ayant consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête. Des résultats détaillés concernant les différents types de consommateurs de cannabis, les méthodes de consommation utilisées, les formes de cannabis consommées et les sources d'approvisionnement sont aussi présentés. Finalement, la consommation concomitante de cannabis et d'autres substances est également analysée.

Ces données sont croisées selon diverses variables sociodémographiques, la consommation d'alcool et quelques indicateurs témoignant de l'état de santé mentale¹. Certains travaux se basant sur les données de l'*Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues* (ECTAD) de 2015 et de l'*Enquête sociale générale* (ESG) de 2014 (Hango et Larochelle-Côté, 2018) ont en effet suggéré que la consommation de cannabis est plus élevée chez les personnes présentant une incapacité liée à la santé mentale (anxiété, dépression, troubles bipolaires, problèmes de consommation, anorexie qui limite au moins parfois les activités quotidiennes). À ce jour, le sens du lien n'est toutefois pas démontré. À titre d'exemple, une étude longitudinale (Danielsson et autres, 2016) a pour sa part semblé observer que la consommation de cannabis pourrait être associée à une augmentation du risque de détresse psychologique huit ans plus tard, chez les femmes, mais pas chez les hommes. Ces résultats devraient toutefois être reproduits en raison de limites méthodologiques (petit nombre de questions sur la consommation de cannabis, information manquante quant à certains facteurs de confusion, etc.).

RÉSULTATS

1.1 Prévalences de consommation de cannabis

Dans l'EQC 2018, la consommation de cannabis a été mesurée dans la population québécoise pour trois périodes de référence : au cours de la vie, au cours des 12 mois précédant l'enquête et au cours des trois mois précédant l'enquête. Les prévalences de consommation sont présentées selon le sexe et le groupe d'âge.

Consommation de cannabis au cours de la vie

Cet indicateur est construit à partir de la question « *Au cours de votre vie, avez-vous déjà consommé du cannabis?* ». Cette question est posée à tous les répondants et les choix de réponses possibles sont « *Oui* » ou « *Non* ».

Comme illustré au tableau 1.1, près de 48 % des Québécois de 15 ans et plus ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie, les hommes en plus grande proportion (53 %) que les femmes (42 %). La proportion de personnes qui ont consommé au cours de leur vie varie également selon l'âge. En effet, celles-ci se trouvent en plus grande proportion chez les 25-34 ans (67 %) et en proportion moindre parmi les 15-17 ans (27 %).

Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête

Cet indicateur est dérivé de la question « *Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consommé du cannabis?* ». Les choix de réponses sont « *Oui* » ou « *Non* ». Bien que cette question ne soit posée qu'aux répondants ayant déclaré avoir consommé du cannabis au cours de leur vie, le dénominateur de cet indicateur est composé de ceux ayant répondu « *Non* » à cette question et de ceux ayant répondu par la négative à la question concernant la consommation au cours de leur vie.

Le tableau 1.1 montre que dans les 12 mois précédant l'enquête, 14 % des Québécois de 15 ans et plus ont consommé du cannabis, les hommes dans une plus grande proportion que les femmes (17 % c. 11 %). La consommation de cannabis au cours de cette période est plus importante chez les 18-24 ans (36 %) que chez les 25-34 ans (26 %), les 15-17 ans (22 %), les 35-54 ans (12 %) et les 55 ans et plus (4,5 %).

Consommation de cannabis au cours des trois mois précédant l'enquête

Cet indicateur est construit à partir de la question « *Au cours des trois derniers mois (90 jours), à quelle fréquence avez-vous consommé du cannabis?* » posée aux répondants ayant déclaré avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête. Sont classées dans le « *Oui* », les personnes ayant répondu « *Une ou deux fois* », « *Chaque mois* », « *Chaque semaine* » et « *Tous les jours ou presque tous les jours* ». Le « *Non* » regroupe les personnes ayant répondu « *Jamais* » et celles ayant répondu par la négative aux questions sur la consommation au cours de leur vie et la consommation au cours des 12 derniers mois.

1. Pour obtenir une définition détaillée des variables de croisement, consulter le *Glossaire* du présent rapport.

Tableau 1.1

Consommation de cannabis au cours de la vie, des 12 mois précédant l'enquête et des trois mois précédant l'enquête selon le sexe et l'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Au cours de la vie	Au cours des 12 mois précédant l'enquête	Au cours des trois mois précédant l'enquête
	%		
Total	47,6	14,0	11,0
Sexe			
Homme	53,2 ^a	17,3 ^a	14,1 ^a
Femme	42,1 ^a	10,8 ^a	7,9 ^a
Âge			
15-17 ans	27,4 ^a	22,3 ^a	15,1 ^a
18-24 ans	58,7 ^a	36,5 ^a	28,3 ^a
25-34 ans	67,2 ^a	25,8 ^a	20,1 ^a
35-54 ans	52,6 ^a	12,0 ^a	9,4 ^a
55 ans et plus	34,5 ^a	4,5 ^a	3,9 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Au Québec, 11 % des personnes de 15 ans et plus ont consommé du cannabis au cours des trois mois précédant l'enquête (tableau 1.1). On observe des différences selon le sexe et l'âge: les hommes sont plus nombreux en proportion à avoir consommé du cannabis que les femmes (14 % c. 8%), et, quel que soit leur sexe, les personnes de 18 à 24 ans sont plus nombreuses en proportion (28 %) à en avoir consommé que celles des autres groupes d'âge (20 % pour les 25-34 ans, 15 % pour les 15-17 ans, 9 % pour les 35-54 ans et 3,9 % pour les 55 ans et plus).

1.2 Âge d'initiation à la consommation de cannabis

Âge d'initiation à la consommation de cannabis

L'information relative à l'âge à la première consommation de cannabis est obtenue à l'aide de la question « *Quel âge aviez-vous lorsque vous avez consommé du cannabis pour la première fois?* ». L'indicateur comporte trois catégories: « *14 ans et moins* », « *15 ans à 17 ans* » et « *18 ans et plus* ». Notons que l'indicateur concerne uniquement les personnes de 18 ans et plus ayant déclaré avoir consommé du cannabis au cours de leur vie.

► Selon le sexe et l'âge

Parmi les Québécois de 18 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie, 45 % l'ont fait pour la première fois à 18 ans ou plus (tableau 1.2). Pour 39 %, la première consommation a eu lieu entre 15 et 17 ans, et pour 16 % à 14 ans ou moins. L'âge d'initiation à la consommation ne varie pas entre les hommes et les femmes, mais diffère en fonction de l'âge au moment de l'enquête. Ainsi, les personnes âgées de 25 à 34 ans sont les plus nombreuses en proportion (29 %) à avoir consommé pour la première fois à 14 ans ou moins, alors que la proportion la plus faible est observée chez les personnes de 55 ans et plus (6 %*). Ce sont davantage les personnes âgées de 55 ans et plus et celles âgées de 35 à 54 ans au moment de l'enquête qui se sont initiées à la consommation de cannabis à 18 ans ou plus (respectivement 67 % et 43 %).

Tableau 1.2

Âge d'initiation à la consommation de cannabis selon le sexe et l'âge au moment de l'enquête, population de 18 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de sa vie, Québec, 2018

	14 ans et moins	15 à 17 ans	18 ans et plus
	%		
Total	16,4	38,8	44,8
Sexe			
Homme	15,4	39,5	45,1
Femme	17,6	38,0	44,4
Âge au moment de l'enquête			
18-24 ans	23,5 ^a	50,9 ^{a,b}	25,6 ^a
25-34 ans	28,6 ^a	42,3 ^a	29,1 ^a
35-54 ans	14,6 ^a	41,9 ^b	43,4 ^a
55 ans et plus	5,9 ^{a*}	27,0 ^{a,b}	67,2 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a, b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

L'âge à la première consommation de cannabis chez les Québécois de 18 ans et plus ayant consommé au cours de leur vie varie selon le niveau de scolarité atteint, la composition du ménage et l'occupation principale (tableau 1.3). Parmi les personnes ayant un diplôme universitaire, 50 % ont consommé pour la première fois à 18 ans ou plus. Cette proportion est plus élevée que chez les personnes ayant un diplôme collégial (41 %) ou n'ayant pas obtenu de diplôme d'études secondaires (40 %). Les personnes sans diplôme d'études secondaires sont par ailleurs proportionnellement plus nombreuses (22 %) à avoir consommé pour la première fois à 14 ans ou moins en comparaison avec les personnes ayant un diplôme d'études secondaires (15 %) et celles ayant un diplôme universitaire (14 %).

C'est parmi les personnes vivant dans un ménage composé d'une famille monoparentale au moment de l'enquête que l'on trouve la plus grande proportion de personnes ayant consommé pour la première fois à 14 ans ou moins (21 %), comparativement aux personnes vivant en couple sans enfant (13 %) et à celles vivant seules (14 %). Les personnes vivant dans un ménage constitué d'un couple avec enfant(s) sont plus nombreuses en proportion (45 %)

à avoir commencé à consommer du cannabis entre 15 et 17 ans que les personnes vivant seules (33 %) et celles vivant en couple sans enfant (32 %). Finalement, respectivement 53 % et 54 % des personnes vivant seules et des personnes vivant en couple sans enfant ont consommé pour la première fois à 18 ans ou plus. Ces proportions sont significativement plus élevées que celles des personnes vivant dans un ménage composé d'un couple avec enfant(s) (38 %), un ménage composé d'une famille monoparentale (36 %) ou un ménage de type autre² (39 %).

Les résultats du tableau 1.3 montrent que parmi les personnes ayant consommé du cannabis au cours de leur vie, 79 % de ceux qui étaient retraités au moment de l'enquête avaient consommé pour la première fois à 18 ans ou plus contre 30 % des étudiants, 41 % des travailleurs et 46 % des personnes sans emploi. Les étudiants sont, quant à eux, plus nombreux en proportion (51 %) à avoir consommé pour une première fois entre 15 et 17 ans.

2. Cette catégorie englobe les personnes vivant avec d'autres personnes apparentées (frères, sœurs, etc.) ou non apparentées (colocataires).

Tableau 1.3

Âge d'initiation à la consommation de cannabis selon certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'enquête, population de 18 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de sa vie, Québec, 2018

	14 ans et moins	15 à 17 ans	18 ans et plus
	%		
Plus haut niveau de scolarité			
Inférieur au diplôme d'études secondaires	21,8 ^{a,b}	38,1	40,1 ^a
Diplôme d'études secondaires	15,2 ^a	40,0	44,9
Diplôme d'études collégiales	17,7 ^c	40,8 ^a	41,5 ^b
Diplôme d'études universitaires	13,7 ^{b,c}	36,3 ^a	50,0 ^{a,b}
Indice de défavorisation matérielle et sociale			
1- Très favorisé	15,0	41,0	43,9
2	16,0	40,5	43,5
3	15,7	39,5	44,9
4	19,0	36,4	44,6
5- Très défavorisé	17,7	36,6	45,7
Composition du ménage			
Personne vivant seule	14,3 ^{a,b}	32,3 ^{a,b,c}	53,3 ^{a,b,c}
Couple sans enfant	13,4 ^{c,d,e}	32,9 ^{d,e,f}	53,7 ^{d,e,f}
Couple avec enfant(s)	17,1 ^c	45,1 ^{a,d}	37,8 ^{a,d}
Famille monoparentale	21,2 ^{a,d}	43,3 ^{b,e}	35,5 ^{b,e}
Autre	19,5 ^{b,e}	41,9 ^{c,f}	38,6 ^{c,f}
Occupation principale			
Travailleur	17,7 ^a	41,4 ^a	40,9 ^a
Étudiant	18,9 ^b	50,8 ^{a,b}	30,2 ^{a,b}
Retraité	3,8** ^{a,b,c}	16,8 ^{a,b}	79,4 ^{a,b}
Personne sans emploi	18,5* ^c	35,8 ^b	45,7 ^b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon la consommation de cannabis et d'alcool

L'âge à la première consommation varie selon le type de consommateur de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête, mais pas selon le type de consommateur d'alcool. Comme illustré au tableau 1.4, les consommateurs quotidiens de cannabis sont proportionnellement plus nombreux (41 %) à avoir commencé à consommer à 14 ans ou moins, en comparaison avec les consommateurs réguliers (25 %), les occasionnels (23 %) et les personnes consommant moins d'un jour par mois (20 %). Les personnes n'ayant pas consommé

dans les 12 mois précédant l'enquête sont les moins nombreuses en proportion à avoir consommé du cannabis pour la première fois à 14 ans et moins (13 %) et les plus nombreuses, en contrepartie, à avoir consommé pour la première fois à 18 ans ou plus (51 %). Enfin, une plus faible proportion des consommateurs quotidiens (35 %) et des non-consommateurs au cours des 12 derniers mois (36 %) indiquent avoir consommé pour la première fois entre 15 et 17 ans (contre 45 % à 50 % pour les autres types de consommateurs).

Tableau 1.4

Âge d'initiation à la consommation de cannabis selon le type de consommateur de cannabis et d'alcool, population de 18 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de sa vie, Québec, 2018

	14 ans et moins	15 à 17 ans	18 ans et plus
	%		
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois			
Quotidien	41,3 ^{a,b,c,d}	35,2 ^{a,b,c}	23,6* ^{a,b}
Régulier	24,5 ^{a,e}	50,2 ^{a,d}	25,3 ^{c,d}
Occasionnel	23,4 ^{b,f}	48,7 ^{b,e}	27,9 ^e
Moins d'un jour par mois	19,9 ^{c,g}	45,3 ^{c,f}	34,7 ^{a,c,f}
N'a pas consommé ¹	13,0 ^{d,e,f,g}	36,0 ^{d,e,f}	51,0 ^{b,d,e,f}
Type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois			
Régulier	15,7	39,5	44,8
Occasionnel	18,0	34,8	47,2
N'a pas bu	19,2	37,4	43,4

a,b,c,d,e,f,g Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. N'a pas consommé au cours des 12 derniers mois, mais a consommé au cours de sa vie.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 1.5

Âge d'initiation à la consommation de cannabis selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale au moment de l'enquête, population de 18 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de sa vie, Québec, 2018

	14 ans et moins	15 à 17 ans	18 ans et plus
	%		
Niveau élevé de détresse psychologique			
Oui	20,8 ^a	37,0	42,3
Non	15,2 ^a	39,3	45,5
Satisfaction à l'égard de sa vie			
Généralement insatisfait ou très insatisfait	16,5	38,1	45,4
Généralement satisfait ou très satisfait	16,2	38,9	44,9
Perception de sa santé mentale			
Passable ou mauvaise	26,5 ^a	39,1	34,4 ^a
Bonne	21,0 ^b	39,2	39,8 ^b
Très bonne ou excellente	14,3 ^{a,b}	38,6	47,1 ^{a,b}

a, b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

Le tableau 1.5 montre que 21 % des personnes se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique ont consommé pour la première fois à 14 ans ou moins contre 15 % pour les autres.

La santé mentale perçue est également associée à l'âge d'initiation à la consommation de cannabis. Ainsi, la proportion des consommateurs ayant consommé du cannabis pour la première fois à 14 ans ou moins est plus faible parmi les personnes se percevant comme étant en très bonne ou en excellente santé mentale (14 %) comparativement aux personnes estimant leur santé mentale bonne (21 %) ou passable ou mauvaise (26 %). À l'inverse, 47 % des personnes qui se considèrent comme étant en très bonne ou en excellente santé mentale ont consommé pour la première fois à 18 ans ou plus contre 40 % de celles qui jugent leur santé mentale comme étant bonne et 34 % de celle qui la jugent comme étant passable ou mauvaise.

1.3 Consommation de cannabis

Comme présenté à la section 1.1, rappelons que parmi les Québécois de 15 ans et plus, la prévalence de consommation du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête est de 14 %. Dans la prochaine section, nous présentons les résultats selon certaines caractéristiques sociodémographiques, la consommation d'alcool et certaines caractéristiques liées à la santé mentale.

► Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Plusieurs caractéristiques sociodémographiques sont associées à la consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les résultats présentés au tableau 1.6 montrent que les personnes dont le plus haut niveau de scolarité atteint est un diplôme d'études secondaires sont proportionnellement plus nombreuses (16 %) à avoir consommé du cannabis dans les 12 derniers mois que celles n'ayant pas de diplôme d'études secondaires (13 %) et que celles ayant un diplôme universitaire (12 %).

Tableau 1.6
Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	%
Plus haut niveau de scolarité	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	12,7 ^a
Diplôme d'études secondaires	15,7 ^{a,b}
Diplôme d'études collégiales	14,7 ^c
Diplôme d'études universitaires	12,3 ^{b,c}
Indice de défavorisation matérielle et sociale	
1- Très favorisé	12,2 ^{a,b}
2	12,8 ^{c,d}
3	14,2
4	15,7 ^{a,c}
5- Très défavorisé	16,5 ^{b,d}
Composition du ménage	
Personne vivant seule	14,1 ^a
Couple sans enfant	9,2 ^{a,b}
Couple avec enfant(s)	12,8 ^b
Famille monoparentale	18,5 ^{a,b}
Autre	24,3 ^{a,b}
Occupation principale	
Travailleur	15,3 ^a
Étudiant	28,4 ^{a,b}
Retraité	2,4 ^{a,b}
Personne sans emploi	11,9 ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a, b, c, d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

La proportion de consommateurs de cannabis dans les 12 derniers mois varie également selon le niveau de défavorisation matérielle et sociale. On compte plus de consommateurs dans les deux quintiles les plus défavorisés que dans les deux plus favorisés (16 % et 17 % c. 12 % et 13 %).

On observe aussi des différences selon la composition du ménage. En effet, la plus faible proportion de personnes ayant consommé au cours des 12 derniers mois se trouve parmi les ménages formés d'un couple sans enfant (9%), alors que la plus élevée (24%) se trouve parmi les ménages de type autre³.

Les résultats montrent également que 28% des étudiants disent avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, proportion plus élevée que chez les personnes en emploi (15%), celles sans emploi (12%*) et les retraités (2,4%*).

► Selon la consommation d'alcool

Le tableau 1.7 illustre les proportions de personnes ayant consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête selon le type de consommateur d'alcool. En effet, ceux qui étaient des buveurs réguliers lors de cette période sont plus nombreux en proportion à avoir consommé du cannabis au cours de cette même période (17%) que les buveurs occasionnels (9%) et les personnes n'ayant pas bu au cours des 12 derniers mois (4,9%).

Tableau 1.7
Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur d'alcool, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	%
Type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois	
Régulier	16,7 ^a
Occasionnel	9,0 ^a
N'a pas bu	4,9 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

La proportion de consommateurs de cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête varie en fonction de la satisfaction à l'égard de sa vie ainsi que de la santé mentale perçue (tableau 1.8). En effet, on trouve davantage de consommateurs parmi les personnes généralement insatisfaites ou très insatisfaites de leur vie (19%) en comparaison avec celles généralement satisfaites ou très satisfaites (13%). Aussi, plus les personnes estiment que leur santé mentale est mauvaise, plus la proportion de consommateurs est élevée. Ainsi, 27% des Québécois percevant leur santé mentale comme étant passable ou mauvaise ont consommé du cannabis dans les 12 derniers mois. Cette proportion est de 18% pour ceux se disant en bonne santé mentale et de 12% pour ceux qui se considèrent comme étant en très bonne ou en excellente santé mentale. Rappelons que ces résultats ne nous permettent toutefois pas de dégager le sens du lien entre les caractéristiques de santé mentale et la consommation de cannabis.

Tableau 1.8
Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	%
Satisfaction à l'égard de sa vie	
Généralement insatisfait ou très insatisfait	18,8 ^a
Généralement satisfait ou très satisfait	13,5 ^a
Perception de sa santé mentale	
Passable ou mauvaise	27,3 ^a
Bonne	18,2 ^a
Très bonne ou excellente	11,9 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

3. Cette catégorie englobe les personnes vivant avec d'autres personnes apparentées (frères, sœurs, etc.) ou non apparentées (colocataires).

1.4 Type de consommateur de cannabis

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête

Cet indicateur est construit à partir de la question « *Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consommé du cannabis?* ». Les personnes ayant répondu « *Oui* » à cette question doivent ensuite indiquer leur fréquence de consommation parmi les choix de réponses suivants : « *Moins de 1 jour par mois* », « *1 jour par mois* », « *2 à 3 jours par mois* », « *1 à 2 jours par semaine* », « *3 à 4 jours par semaine* », « *5 à 6 jours par semaine* » et « *Tous les jours* ». Sur la base de ces fréquences, on génère un indicateur en **quatre** catégories :

- consommateurs quotidiens (« *Tous les jours* »);
- consommateurs réguliers (« *1 à 2 jours par semaine* », « *3 à 4 jours par semaine* » ou « *5 à 6 jours par semaine* »);
- consommateurs occasionnels (« *1 jour par mois* » ou « *2 à 3 jours par mois* »);
- personnes qui consomment moins d'un jour par mois.

Précisons que les personnes ayant répondu par la négative à la question sur la consommation au cours de la vie ne sont pas incluses dans cet indicateur qui concerne uniquement les consommateurs des 12 mois précédant l'enquête.

► Selon le sexe et l'âge

Le tableau 1.9 montre qu'au Québec, parmi les personnes de 15 ans et plus qui ont consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, 15% sont des consommateurs quotidiens, 25% des réguliers, 19% des occasionnels et 41% ont consommé moins d'un jour par mois. Une plus grande proportion d'hommes que de femmes consomment régulièrement (30% c. 18%) et, à l'inverse, une plus grande proportion de femmes consomment moins d'un jour par mois (49% c. 35% pour les hommes). On ne détecte pas de différence entre les types de consommateurs selon l'âge, mais il se peut que cela soit attribuable aux faibles effectifs de certaines catégories.

► Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Le type de consommateur de cannabis diffère en fonction de certaines caractéristiques sociodémographiques. Comme illustré au tableau 1.10, une plus faible proportion de personnes ayant un diplôme universitaire sont des consommateurs quotidiens (7%*) en comparaison des personnes avec un niveau de scolarité moindre; les proportions varient de 15% à 22% selon le plus haut niveau de scolarité atteint. À l'opposé, 51% des personnes ayant un diplôme universitaire ont consommé du cannabis moins d'un jour par mois au cours des 12 mois précédant l'enquête, alors que cette proportion varie entre 31% et 39% pour les personnes ayant un niveau de scolarité moindre.

On observe également un lien entre la composition du ménage au moment de l'enquête et le type de consommateur au cours des 12 derniers mois. Les personnes dont le ménage est composé d'un couple avec enfant(s) sont proportionnellement moins nombreuses à consommer quotidiennement du cannabis (9% c. 15%* à 20% pour les autres types de ménages) et inversement tendent à être plus enclines à consommer moins d'un jour par mois (46% c. 36% à 39% pour les autres types de ménages).

Tableau 1.9

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe et l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Quotidien	Régulier	Occasionnel	Moins d'un jour par mois
	%			
Total	14,9	25,3	19,2	40,7
Sexe				
Homme	16,4	29,8 ^a	18,4	35,4 ^a
Femme	12,5	18,2 ^a	20,3	49,0 ^a
Âge				
15-17 ans	3,7**	19,4	23,3	53,6
18-24 ans	11,9	25,0	20,6	42,4
25-34 ans	14,8	23,3	20,5	41,4
35-54 ans	18,0	26,1	17,9	38,0
55 ans et plus	19,1**	31,3*	13,9**	35,6*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 1.10

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Quotidien	Régulier	Occasionnel	Moins d'un jour par mois
	%			
Plus haut niveau de scolarité				
Inférieur au diplôme d'études secondaires	21,7 ^a	29,9	17,3	31,0 ^{a,b}
Diplôme d'études secondaires	18,7 ^b	25,0	21,1	35,3 ^c
Diplôme d'études collégiales	15,5 ^c	25,0	20,1	39,4 ^{a,d}
Diplôme d'études universitaires	7,2* ^{a,b,c}	23,5	18,6	50,7 ^{b,c,d}
Indice de défavorisation matérielle et sociale				
1- Très favorisé	10,2*	28,0	20,8	41,0
2	11,2*	25,9	18,3	44,6
3	15,2*	25,4	17,3	42,2
4	15,7*	26,5	19,3	38,5
5- Très défavorisé	20,5	22,8	20,7	36,0
Composition du ménage				
Personne vivant seule	15,0* ^a	28,3	19,1*	37,5 ^a
Couple sans enfant	20,0 ^b	24,8	15,9 ^a	39,3
Couple avec enfant(s)	9,4 ^{a,b,c,d}	22,1 ^a	22,6 ^a	45,9 ^{a,b,c}
Famille monoparentale	19,0* ^c	22,1*	22,8*	36,1 ^b
Autre	15,6 ^d	28,4 ^a	17,4	38,6 ^c

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a, b, c, d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon la consommation d'alcool

Les résultats présentés au tableau 1.11 montrent que la fréquence de consommation de cannabis est inversement liée à celle de l'alcool. En effet, alors que 11 % des buveurs réguliers sont des consommateurs quotidiens de cannabis, c'est le cas pour 31 % des buveurs occasionnels

et pour 38 %* des personnes qui n'ont pas consommé d'alcool dans les 12 derniers mois. À l'opposé, 43 % des buveurs réguliers d'alcool consomment du cannabis moins d'un jour par mois.

Tableau 1.11

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur d'alcool, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Quotidien	Régulier	Occasionnel	Moins d'un jour par mois
	%			
Type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois				
Régulier	11,2 ^{a,b}	25,5	20,3 ^a	43,1 ^a
Occasionnel	31,0 ^a	23,7	13,2* ^a	32,1 ^a
N'a pas bu	37,8* ^b	26,0**	18,2*	18,0** ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 1.12

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Quotidien	Régulier	Occasionnel	Moins d'un jour par mois
	%			
Niveau élevé de détresse psychologique				
Oui	13,6	28,5	19,2	38,6
Non	15,1	24,0	19,4	41,5
Satisfaction à l'égard de sa vie				
Généralement insatisfait ou très insatisfait	20,9* ^a	35,1 ^a	12,9* ^a	31,0 ^a
Généralement satisfait ou très satisfait	14,1 ^a	24,5 ^a	20,1 ^a	41,4 ^a
Perception de sa santé mentale				
Passable ou mauvaise	19,3* ^a	31,4 ^a	14,6*	34,7 ^a
Bonne	18,0 ^b	30,6 ^b	17,4	33,9 ^b
Très bonne ou excellente	12,8 ^{a,b}	22,5 ^{a,b}	20,8	43,8 ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a, b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► **Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale**

On ne détecte pas de différence entre les types de consommateurs de cannabis quant au niveau de détresse psychologique. Toutefois, les personnes généralement insatisfaites ou très insatisfaites de leur vie sont proportionnellement plus nombreuses à consommer fréquemment du cannabis (tableau 1.12). En effet, la proportion de consommateurs quotidiens de cannabis est de 21 %* chez les personnes généralement insatisfaites ou très insatisfaites de leur vie contre 14 % chez celles généralement satisfaites ou très satisfaites. Il en va de même pour la proportion de consommateurs réguliers, qui est de 35 % dans le premier groupe et de 24 % dans le deuxième. On pose le constat inverse chez les personnes consommant moins fréquemment, soit celles consommant occasionnellement ou moins d'une fois par mois. En parallèle, chez les personnes estimant leur santé mentale comme étant très bonne ou excellente, la proportion de consommateurs quotidiens est plus faible (13 %) que chez celles estimant leur santé mentale comme étant bonne (18 %) ou encore passable ou mauvaise (19 %). Ce constat est aussi vrai chez les consommateurs réguliers : 23 % perçoivent leur santé mentale comme étant très bonne ou excellente et 31 % la considèrent comme étant bonne ou encore passable ou mauvaise.

1.5 Méthodes de consommation du cannabis

Méthodes de consommation du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête

Cet indicateur est construit à partir des choix de réponses de la question « *Au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé les méthodes suivantes pour consommer du cannabis ?* », suivie des cinq énoncés suivants :

- vous l'avez fumé dans un joint, une pipe à eau, une pipe ou un cigare ;
- vous l'avez inhalé par « *dabbing* » ce qui inclut l'inhalation au couteau, à l'aiguille ou au clou chaud ;
- vous l'avez vaporisé ou vapoté (p. ex. avec un vaporisateur, un vaporisateur stylo ou une cigarette électronique, etc.) ;
- vous l'avez mangé dans un produit alimentaire (p. ex. brownies, gâteaux, biscuits, bonbons, etc.) ;
- vous l'avez bu (thé, boisson gazeuse, alcool ou autres boissons).

Comme les répondants doivent se prononcer sur chacun des énoncés, cinq variables binaires (Oui/Non) reflétant les méthodes de consommation de cannabis ont été créées. Notons que d'autres méthodes de consommation ont été mentionnées à la question « *Au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé une autre méthode que celles mentionnées précédemment pour consommer du cannabis ?* ».

Seuls les résultats concernant le fait de l'avoir « *Fumé* », « *Inhalé* », « *Vaporisé ou vapoté* » et « *Mangé dans un produit alimentaire* » sont présentés dans ce rapport en raison des petits effectifs pour les autres méthodes de consommation.

► **Selon le sexe, l'âge et le niveau de scolarité**

Près de 96 % des Québécois de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête ont déclaré en avoir fumé (tableau 1.13), les hommes en plus grande proportion que les femmes (97 % c. 94 %).

Tableau 1.13

Méthodes de consommation du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe, l'âge et le niveau de scolarité au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Fumé	Inhalé	Vaporisé ou vapoté	Mangé dans un produit alimentaire
	%			
Total	95,7	8,3	21,8	26,7
Sexe				
Homme	96,9 ^a	9,6 ^a	24,5 ^a	28,1
Femme	93,8 ^a	6,4 ^a	17,6 ^a	24,4
Âge				
15-17 ans	95,4	11,0* ^a	25,5 ^{a,b}	33,1 ^{a,b}
18-24 ans	97,7	16,3 ^{a,b}	27,3 ^{c,d}	37,1 ^{b,d}
25-34 ans	95,4	7,2* ^b	23,3	29,8 ^{b,e}
35-54 ans	94,2	4,8* ^a	17,8 ^{a,c}	17,9 ^{a,d,e}
55 ans et plus	x	x	13,9** ^{b,d}	14,7** ^{b,c}
Plus haut niveau de scolarité				
Inférieur au diplôme d'études secondaires	97,6	10,6* ^a	17,8	19,6 ^{a,b}
Diplôme d'études secondaires	95,7	10,9* ^b	25,8	27,7 ^a
Diplôme d'études collégiales	95,6	7,9 ^c	20,6	25,5
Diplôme d'études universitaires	95,4	4,3* ^{a,b,c}	21,6	30,5 ^b

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d, e Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note: Plus d'une méthode de consommation peut être indiquée.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

La méthode qui arrive au deuxième rang est la consommation de cannabis dans un produit alimentaire, citée par 27 % des Québécois en ayant consommé au cours de cette période. Les résultats indiquent que cette méthode est davantage utilisée par les plus jeunes (33 % chez les 15-17 ans et 37 % chez les 18-24 ans) que par les plus âgées (18 % chez les 35-54 ans et 15 %* chez les 55 ans et plus). On constate également que la consommation dans un produit alimentaire est moins fréquente chez les personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires (20 %) que chez celles ayant un diplôme d'études secondaires (28 %) ou universitaires (31 %).

La consommation par vaporisation ou vapotage (22 %) se classe au troisième rang. Cette méthode est plus utilisée par les hommes (24 %) que par les femmes (18 %) de même que par les consommateurs plus jeunes (26 % chez les 15-17 ans et 27 % chez les 18-24 ans) en comparaison des plus âgés (18 % chez les 35-54 ans et 14 % chez les 55 ans et plus).

Enfin, 8 % des consommateurs ont déclaré avoir inhalé le cannabis consommé, les hommes (10 %) en plus grande proportion que les femmes (6 %). Cette méthode est davantage utilisée par les 18-24 ans (16 %), et les 15-17 ans (11 %), alors qu'elle est moins répandue chez les consommateurs plus âgés (7 % des 25-34 ans et 4,8 % des 35-54 ans).

► Selon la consommation de cannabis et d'alcool

Comme illustré au tableau 1.14, les méthodes de consommation du cannabis varient en fonction du type de consommateur. De façon générale, les personnes consommant moins d'un jour par mois sont proportionnellement moins nombreuses à fumer, à inhaler, à vaporiser ou à vapoter et à manger le cannabis consommé que celles qui consomment régulièrement ou quotidiennement. Les consommateurs quotidiens et réguliers de cannabis sont plus nombreux en proportion à l'inhaler (respectivement 20 % et 14 %) que les consommateurs occasionnels et les personnes consommant moins d'un jour par mois (respectivement 3,9 % et 3,0 %). On note également que les consommateurs réguliers sont proportionnellement plus nombreux (36 %) à consommer le cannabis dans un

produit alimentaire que les consommateurs occasionnels (25 %) et les personnes consommant moins d'un jour par mois (20 %).

Quant au lien avec la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois, on constate que 85 % des personnes n'ayant pas bu d'alcool au cours de cette période ont consommé du cannabis en le fumant, alors que cette proportion est respectivement de 96 % chez les buveurs réguliers et de 97 % chez les occasionnels.

Tableau 1.14

Méthodes de consommation du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur de cannabis et d'alcool, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Fumé	Inhalé	Vaporisé ou vapoté	Mangé dans un produit alimentaire
	%			
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois				
Quotidien	x	19,5 ^{a,b}	27,5 ^a	32,1 ^a
Régulier	98,3 ^a	14,0 ^{c,d}	30,1 ^b	36,2 ^{b,c}
Occasionnel	96,6 ^b	3,9* ^{a,c}	26,5 ^c	25,3 ^{b,d}
Moins d'un jour par mois	93,3 ^{a,b}	3,0* ^{b,d}	12,5 ^{a,b,c}	19,7 ^{a,c,d}
Type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois				
Régulier	96,3 ^a	7,3 ^a	22,5	27,0
Occasionnel	96,9 ^b	14,1* ^a	16,9*	25,5
N'a pas bu	85,2 ^{a,b}	x	19,0**	20,9*

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une méthode de consommation peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

1.6 Formes de cannabis consommées

Formes de cannabis consommées au cours des 12 mois précédant l'enquête

Cet indicateur est construit à partir des choix de réponses de la question « *Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consommé les formes de cannabis suivantes?* », suivie des cinq énoncés suivants :

- cocottes, *buds*, fleurs ou feuilles séchées ;
- haschich ou skuff (kif ou pollen) ;
- concentré liquide (p. ex. huile de cannabis ou de haschich, cartouche d'huile, vaporisateur stylo jetable, etc.) ;
- concentré solide (p. ex. *dabs*, *shatter*, *budder*, *wax*, etc.) excluant le haschich ;
- produits alimentaires ou boissons.

Les répondants doivent se prononcer sur chacun des énoncés et, de ce fait, cinq variables reflétant les formes de cannabis consommées ont été créées. Notons que d'autres formes de cannabis ont été mentionnées à la question « *Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consommé du cannabis sous une autre forme que celles mentionnées précédemment?* ». Les résultats de cette dernière catégorie ne sont pas présentés dans ce rapport en raison des petits effectifs.

► Selon le sexe, l'âge et le niveau de scolarité

Le tableau 1.15 détaille les résultats concernant les différentes formes sous lesquelles le cannabis est consommé. Ce sont les fleurs ou les feuilles séchées qui sont le plus souvent mentionnées (88 %) par les personnes ayant consommé de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête, suivies par le haschich ou le skuff (38 %), et les produits alimentaires ou boissons (23 %). Les hommes sont plus nombreux en proportion à consommer du cannabis sous forme de haschich (41 %), de concentré liquide (12 %) et de concentré solide (11 %) que les femmes (32 %, 8 % et 7 % pour chaque forme respective).

Les Québécois de 18 à 24 ans, de 25 à 34 ans et de 35 à 54 ans sont plus nombreux en proportion à consommer du cannabis sous forme de fleurs ou de feuilles séchées (entre 88 % et 91 %) que les plus jeunes (83 % pour les 15-17 ans) et les plus âgés (77 % pour les 55 ans et plus). En ce qui concerne le haschich, les 15-17 ans (45 %) et les 18-24 ans (47 %) le consomment dans des proportions semblables, alors que les 35-54 ans en consomment significativement moins (30 %) que les plus jeunes. Les jeunes de 15 à 17 ans et de 18 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux (respectivement 16 % et 15 %) que les plus âgés (entre 5 %* et 9 %*) à consommer du cannabis sous forme de concentré solide. Enfin, les résultats indiquent que les consommateurs de 15 à 17 ans, de 18 à 24 ans et de 25 à 34 ans sont de plus grands adeptes de cannabis sous forme de produits alimentaires ou boissons (entre 25 % et 31 %) que les plus âgés (entre 13 %* et 15 %).

Tableau 1.15

Formes de cannabis consommées au cours des 12 derniers mois selon le sexe, l'âge et le niveau de scolarité au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Fleurs ou feuilles séchées	Haschich ou skuff	Concentré liquide	Concentré solide	Produits alimentaires ou boissons
	%				
Total	87,7	37,8	10,6	9,2	22,5
Sexe					
Homme	88,8	41,5 ^a	12,5 ^a	10,9 ^a	23,8
Femme	86,1	32,1 ^a	7,6 ^a	6,6 ^a	20,7
Âge					
15-17 ans	82,5 ^{a,b,c}	45,1 ^a	11,8*	16,2 ^a	25,1 ^a
18-24 ans	88,4 ^{a,d}	46,9 ^{b,c}	14,1	15,5 ^b	30,5 ^{b,c}
25-34 ans	90,8 ^{b,e}	37,9 ^{b,d}	9,6*	9,5* ^{a,b}	26,0 ^{d,e}
35-54 ans	89,7 ^{c,f}	29,6 ^{a,c,d}	9,0*	5,2* ^{a,b}	15,4 ^{a,b,d}
55 ans et plus	77,3 ^{d,e,f}	33,9*	8,7**	x	12,7** ^{c,e}
Plus haut niveau de scolarité					
Inférieur au diplôme d'études secondaires	91,2	41,4	9,5*	12,0 ^a	17,0
Diplôme d'études secondaires	85,3	40,0	11,1*	12,0 ^b	22,0
Diplôme d'études collégiales	89,3	36,8	11,8	9,0 ^c	21,7
Diplôme d'études universitaires	86,3	34,0	8,7*	4,6** ^{a,b,c}	26,4

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d, e, f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note: Plus d'une forme de cannabis peut être indiquée.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 1.16

Formes de cannabis consommées au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur de cannabis et d'alcool, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Fleurs ou feuilles séchées	Haschich ou skuff	Concentré liquide	Concentré solide	Produits alimentaires ou boissons
	%				
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois					
Quotidien	94,3 ^a	57,0 ^a	22,0* ^{a,b}	22,0 ^a	27,5 ^a
Régulier	91,4 ^b	51,5 ^b	14,2 ^a	16,5 ^b	31,9 ^{b,c}
Occasionnel	89,9 ^c	38,8 ^{a,b}	10,2* ^b	5,7* ^{a,b}	20,6 ^b
Moins d'un jour par mois	82,3 ^{a,b,c}	21,7 ^{a,b}	4,3* ^{a,b}	1,8* ^{a,b}	16,0 ^{a,c}
Type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois					
Régulier	88,0	37,2	10,0	8,7	22,8
Occasionnel	92,2	38,7	11,4*	10,3*	21,6*
N'a pas bu	80,7	37,4*	14,9**	10,1**	16,1**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une forme de cannabis peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon la consommation de cannabis et d'alcool

Les formes de cannabis consommées ne varient pas en fonction du type de consommateur d'alcool, mais varient en fonction du type de consommateur de cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête (tableau 1.16). En effet, les personnes ayant consommé du cannabis moins d'un jour par mois durant cette période indiquent dans une plus faible proportion en prendre sous forme de fleurs ou de feuilles séchées (82 %) en comparaison avec celles qui consomment plus fréquemment (entre 90 % et 94 %). On observe aussi ce résultat pour le haschich (respectivement 22 % c. 39 % à 57 %). On note que la proportion des consommateurs de cannabis sous forme de concentré liquide ou solide est proportionnelle à la fréquence de consommation au cours des 12 derniers mois.

À titre d'exemple, 22 %* des consommateurs quotidiens indiquent avoir consommé du cannabis sous forme de concentré liquide contre 14 % des consommateurs réguliers, 10 %* des consommateurs occasionnels et 4,3 %* des personnes consommant moins d'un jour par mois. Enfin, les consommateurs réguliers sont en proportion plus nombreux (32 %) que les consommateurs occasionnels (21 %) et les personnes qui consomment moins d'un jour par mois (16 %) à consommer le cannabis sous forme de produits alimentaires ou de boissons.

1.7 Sources d'approvisionnement du cannabis consommé

Sources d'approvisionnement du cannabis consommé au cours des 12 mois précédant l'enquête

Cet indicateur est construit à partir de la question « *Au cours des 12 derniers mois, où vous êtes-vous procuré le cannabis que vous avez consommé?* », suivie des énoncés suivants :

- il a été cultivé par moi ou pour moi ;
- auprès d'un tiers, par exemple un membre de ma famille, un ami ou une connaissance ;
- auprès d'un producteur autorisé de Santé Canada ;
- auprès d'un dispensaire ou club compassion ;
- auprès d'un fournisseur illégal (revendeur ou marché noir) ;
- autres.

Comme cette question est à choix multiple, on a créé une variable par énoncé. Notons que les résultats pour la catégorie « *Autre* » ne sont pas présentés dans ce rapport en raison des petits effectifs.

► Selon le sexe et l'âge

Dans l'ensemble, 78 % des Québécois de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête se sont approvisionnés auprès d'un membre de leur famille, d'un ami ou d'une connaissance, tandis que 32 % d'entre eux disent s'être approvisionnés auprès d'un fournisseur illégal (tableau 1.17). On remarque que les femmes se sont procuré le cannabis consommé auprès d'un proche dans une plus grande proportion que les hommes (85 % c. 73 %). En contrepartie, les hommes recourent davantage aux revendeurs illégaux (36 % c. 26 %). Ils sont également plus nombreux, toutes proportions gardées, à cultiver leur cannabis ou à le faire cultiver pour eux (7 % c. 2,7 %*).

Les sources d'approvisionnement des personnes de moins de 35 ans et de 35 ans et plus sont relativement similaires. Toutefois, il faut noter que les personnes de 35 ans et plus sont plus nombreuses en proportion (8 %*) à cultiver leur cannabis que les plus jeunes (3,6 %*).

Tableau 1.17

Source d'approvisionnement du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois selon le sexe et l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Cultivé par moi ou pour moi	Membre de ma famille, ami ou connaissance	Producteur autorisé de Santé Canada	Dispensaire ou club compassion	Fournisseur illégal (revendeur ou marché noir)
	%				
Total	5,4	78,1	3,8*	6,1	31,9
Sexe					
Homme	7,1 ^a	73,5 ^a	3,8*	6,2	35,5 ^a
Femme	2,7* ^a	85,4 ^a	4,0*	5,9*	26,1 ^a
Âge					
15-34 ans	3,6* ^a	78,8	3,3*	7,3	33,2
35 ans et plus	8,1* ^a	77,0	4,6**	4,3**	29,8

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une source d'approvisionnement peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon la consommation de cannabis et d'alcool

Les données relatives aux deux sources d'approvisionnement les plus prévalentes sont ventilées selon le type de consommateur de cannabis et d'alcool au cours des 12 derniers mois. Comme illustré au tableau 1.18, les consommateurs occasionnels de cannabis et les personnes consommant moins d'un jour par mois indiquent s'être approvisionnés à 80 % et à 89 % auprès d'un membre de la famille, d'un ami ou d'une connaissance. C'est moins le cas pour les consommateurs réguliers (66 %) et quotidiens (66 %). Parallèlement, 51 % des consommateurs quotidiens et 54 % des consommateurs réguliers ont déclaré s'être procuré le cannabis consommé auprès d'un fournisseur illégal. Ces proportions sont de 30 % chez les consommateurs occasionnels et de 12 % chez ceux qui consomment moins d'un jour par mois.

Pour ce qui est des sources d'approvisionnement du cannabis en fonction du type de consommateur d'alcool lors des 12 mois précédant l'enquête, on note que les personnes n'ayant pas bu durant cette période sont proportionnellement moins nombreuses (63 %) à s'approvisionner auprès d'un membre de la famille, d'un ami ou d'une connaissance que les buveurs occasionnels (78 %) et réguliers (79 %), mais sont plus enclines que les buveurs réguliers à s'approvisionner auprès d'un fournisseur illégal (50 % c. 30 %).

Tableau 1.18

Sources d'approvisionnement du cannabis consommé au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur de cannabis et d'alcool, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Membre de ma famille, ami ou connaissance	Fournisseur illégal (revendeur ou marché noir)
	%	
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois		
Quotidien	66,4 ^a	50,9 ^a
Régulier	65,9 ^b	54,0 ^b
Occasionnel	80,4 ^{a,b}	29,9 ^{a,b}
Moins d'un jour par mois	88,8 ^{a,b}	12,0 ^{a,b}
Type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois		
Régulier	79,3 ^a	30,1 ^a
Occasionnel	77,8 ^b	35,9
N'a pas bu	63,0 ^{a,b}	49,9 ^a

a, b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une source d'approvisionnement peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

1.8 Combinaison de consommation de cannabis et d'autres substances

Combinaison de consommation de cannabis et d'autres substances au cours des 12 mois précédant l'enquête

La consommation de différentes substances en combinaison avec le cannabis est analysée à partir de la question « *Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous consommé les substances suivantes en combinaison avec le cannabis (c'est-à-dire au même moment que celui-ci)?* ». Les substances énumérées sont :

- alcool ;
- tabac ou cigarette électronique (mélangé ou non au cannabis) ;
- analgésiques ou opioïdes sur ordonnance (prescrit ou non pour vous) (p.ex., oxycodone, Dilaudid^{MD}, morphine, Demerol, Fentanyl, Tylenol avec codéine n 3) ;
- stimulants sur ordonnance (prescrit ou non pour vous) (p.ex., Ritalin^{MD}, Concerta^{MD}, Adderall^{MD}, Dexedrine) ;
- sédatifs ou tranquillisants sur ordonnance (prescrit ou non pour vous) (p. ex., diazépam, lorazépam, Valium^{MD}, Ativan^{MD}, alprazolam, Xanax, clonazépam, Rivotril^{MD}) ;
- médicament en vente libre de types antihistaminique, antitussif, décongestionnant ou antiémétique (p. ex. Graval^{MD}, Bénadryl^{MD}, Dorm-aide^{MD}, Sleep-EZE^{MD}, sirop DM, Sudafed^{MD}, Triatec-8^{MD}, Calmylin^{MD} avec codéine) ;
- autre drogue ou substance illicite.

Pour chaque substance, les choix de réponses de fréquence sont « *Jamais* », « *Rarement* », « *Parfois* », « *Souvent* » et « *Toujours* ». Dans ce rapport, ces fréquences sont analysées pour les deux substances les plus fréquemment consommées avec du cannabis, soit l'alcool et le tabac. Ensuite, la proportion de consommation concomitante de cannabis et de chaque substance est analysée en fonction de différentes variables de croisement.

La substance la plus fréquemment consommée en combinaison avec le cannabis est l'alcool, combinaison indiquée par 81 % des personnes ayant consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête (tableau 1.19). En deuxième position vient le tabac ou la cigarette électronique, combinaison indiquée par 51 % des consommateurs de cannabis. On trouve ensuite les médicaments en vente libre de type antihistaminique, antitussif, décongestionnant ou antiémétique (15 %) et les autres drogues ou substances illicites (13 %).

Tableau 1.19
Consommation combinée de cannabis et d'autres substances au cours des 12 derniers mois, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	%
Alcool	81,2
Tabac ou cigarette électronique	51,2
Analgésiques ou opioïdes sur ordonnance	7,5
Stimulants sur ordonnance	5,3
Sédatifs ou tranquillisants sur ordonnance	5,0
Médicaments en vente libre de type antihistaminique, antitussif, décongestionnant ou antiémétique	14,9
Autre drogue ou substance illicite	12,8

Note : Plus d'une combinaison peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 1.20

Fréquence de consommation combinée de cannabis et d'alcool ou de tabac au cours des 12 derniers mois selon le sexe et l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Consommation de cannabis et d'alcool				
	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
	%				
Total	18,8	26,8	29,2	18,0	7,2
Sexe					
Homme	16,0 ^a	27,3	31,2 ^a	18,5	6,9
Femme	23,1 ^a	26,1	26,0 ^a	17,2	7,6*
Âge					
15-17 ans	25,0	24,0	29,8	17,5	3,7**
18-24 ans	18,7	27,2	28,8	20,8	4,4*
25-34 ans	15,4	28,6	29,2	19,9	6,9*
35-54 ans	18,1	26,3	30,7	14,9	9,9
55 ans et plus	25,7*	24,5*	26,1*	14,6**	9,1**
Consommation de cannabis et de tabac ou de cigarette électronique					
	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
	%				
Total	48,8	11,0	10,8	11,2	18,2
Sexe					
Homme	46,5	11,8	10,9	11,8	19,0
Femme	52,4	9,8	10,5	10,4	16,9
Âge					
15-17 ans	44,8	18,1	16,8	10,4*	9,9*
18-24 ans	50,7	12,2	11,1	10,7	15,3
25-34 ans	43,8	13,3	11,1	14,4	17,4
35-54 ans	44,9	8,5*	11,3	10,9	24,3
55 ans et plus	67,4	x	x	x	16,0**

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon le sexe et l'âge

Le tableau 1.20 présente les résultats concernant la fréquence de consommation de cannabis concomitante avec l'alcool et avec le tabac ou la cigarette électronique au cours des 12 mois précédant l'enquête. En ce qui a trait à l'alcool, on constate que 19 % des consommateurs de cannabis au cours des 12 derniers mois indiquent n'avoir jamais consommé ces deux substances ensemble, 27 % l'avoir rarement fait, 29 % l'avoir parfois fait, 18 % l'avoir souvent fait et 7 % l'avoir toujours fait. Comparativement aux hommes, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à ne jamais mélanger l'alcool et le cannabis (23 % c. 16 %). Parallèlement, les hommes (31 %) sont plus nombreux que les femmes (26 %) à le faire parfois.

Pour ce qui est du tabac ou de la cigarette électronique, 49 % des consommateurs de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête déclarent ne les avoir jamais combinés avec le cannabis. À l'opposé, 18 % affirment toujours le faire.

En ce qui a trait aux autres substances consommées en combinaison avec le cannabis dans les 12 derniers mois (tableau 1.21), retenons que les hommes mélangent davantage le cannabis avec d'autres drogues ou substances illicites que les femmes (14 % c. 10 %). Une différence est également observée entre les moins de 35 ans (16 %) et les 35 ans et plus (8 %*). Les personnes de 35 ans et plus sont proportionnellement plus nombreuses que les plus jeunes à mélanger le cannabis avec des médicaments en vente libre de types antihistaminique, antitussif, décongestionnant ou antiémétique (18 % c. 13 %) et des sédatifs ou tranquillisants sur ordonnance (7 %* c. 3,6 %*).

Tableau 1.21

Consommation combinée de cannabis et d'autres substances au cours des 12 derniers mois selon le sexe et l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Consommation de cannabis et...				
	Analgésiques ou opioïdes sur ordonnance	Stimulants sur ordonnance	Sédatifs ou tranquillisants sur ordonnance	Médicaments en vente libre de type antihistaminique, antitussif, décongestionnant ou antiémétique	Autre drogue ou substance illicite
	%				
Sexe					
Homme	7,1*	6,1	5,1*	14,3	14,4 ^a
Femme	8,2*	4,1*	4,8*	15,9	10,3 ^a
Âge					
15-34 ans	5,1 ^a	5,8	3,6* ^a	13,0 ^a	15,9 ^a
35 ans et plus	11,2* ^a	4,6*	7,1* ^a	17,9 ^a	8,1* ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une combinaison peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► **Selon la consommation de cannabis**

La consommation combinée de cannabis avec d'autres substances varie en fonction du type de consommateur de cannabis dans les 12 derniers mois (tableau 1.22). Les personnes consommant du cannabis moins d'un jour par mois sont proportionnellement moins nombreuses à le faire en combinaison avec de l'alcool (75 %) que les consommateurs occasionnels (84 %) et réguliers (89 %). Pour ce qui est du tabac ou de la cigarette électronique, les personnes consommant du cannabis moins d'un jour par mois sont proportionnellement moins nombreuses à combiner tabac et cannabis (35 %) que les consommateurs occasionnels de cannabis (51 %). Ces deux groupes indiquent consommer ces substances de façon combinée dans une plus faible mesure que les consommateurs réguliers et quotidiens de cannabis (respectivement 65 % et 72 %). On observe les mêmes différences entre les types de consommateurs de cannabis pour la consommation combinée avec d'autres drogues ou substances illicites. On note également une différence entre les consommateurs quotidiens (17 %*) et réguliers (10 %) de cannabis quant à la consommation combinée avec des analgésiques ou des opioïdes sur ordonnance. De plus, 27 % des consommateurs quotidiens de cannabis et 20 % des consommateurs réguliers combinent cannabis et médicaments en vente libre de type antihistaminique, antitussif, décongestionnant ou antiémétique, alors que c'est le cas de 11 % des consommateurs occasionnels et de 9 % des personnes consommant moins d'un jour par mois.

Rappelons que les consommateurs réguliers d'alcool au cours des 12 derniers mois sont plus nombreux en proportion (87 %) à mélanger alcool et cannabis que les consommateurs occasionnels d'alcool (68 %, données non illustrées).

► **Selon le niveau de détresse psychologique**

Les données de l'EQC 2018 montrent (tableau 1.23) que les personnes se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique au moment de l'enquête sont proportionnellement plus nombreuses à consommer du cannabis de façon combinée avec du tabac que les personnes avec un niveau de détresse moindre (56 % c. 50 %). Elles sont également plus nombreuses en proportion à combiner le cannabis avec des analgésiques ou des opioïdes sur ordonnance (11 % c. 6 %), des stimulants sur ordonnance (11 % c. 3,3 %*), des sédatifs ou des tranquillisants sur ordonnance (10 %* c. 3,4 %*) ou d'autres drogues ou substances illicites (22 % c. 10 %).

Tableau 1.22
 Consommation combinée de cannabis et d'autres substances au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur de cannabis, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Alcool	Tabac ou cigarette électronique	Analgésiques ou opioïdes sur ordonnance	Stimulants sur ordonnance	Sédatifs ou tranquillisants sur ordonnance	Médicaments en vente libre de type antihistaminique, antitussif, décongestionnant ou antiémétique	Autre drogue ou substance illicite
	%						
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois							
Quotidien	82,3	71,7 ^a	17,2 ^{* a,b}	8,3 ^{* a,b}	8,9 ^{** a,b}	26,8 ^{a,b}	23,2 ^a
Régulier	88,8 ^a	65,1 ^b	10,1 ^{a,b}	8,0 ^{* c,d}	7,9 ^{* c,d}	20,0 ^{c,d}	20,3 ^b
Occasionnel	84,2 ^b	51,1 ^{a,b}	2,7 ^{** a}	3,5 ^{** a,c}	2,4 ^{** a,c}	11,0 ^{a,c}	12,0 ^{* a,b}
Moins d'un jour par mois	75,1 ^{a,b}	35,2 ^{a,b}	4,7 ^{** b}	3,4 ^{* b,d}	3,1 ^{** b,d}	9,3 ^{b,d}	4,6 ^{* a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.
 Note : Plus d'une combinaison peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 1.23
 Consommation combinée de cannabis et d'autres substances au cours des 12 derniers mois selon le niveau de détresse psychologique au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Alcool	Tabac ou cigarette électronique	Analgésiques ou opioïdes sur ordonnance	Stimulants sur ordonnance	Sédatifs ou tranquillisants sur ordonnance	Médicaments en vente libre de type antihistaminique, antitussif, décongestionnant ou antiémétique	Autre drogue ou substance illicite
	%						
Niveau élevé de détresse psychologique							
Oui	83,1	55,8 ^a	11,0 ^a	11,4 ^a	10,2 ^{* a}	18,2	22,5 ^a
Non	80,9	49,6 ^a	6,4 ^a	3,3 ^{* a}	3,4 ^{* a}	14,0	9,7 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une combinaison peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

CONCLUSION

Selon les données de l'EQC 2018, près d'un Québécois de 15 ans et plus sur deux a consommé du cannabis au moins une fois dans sa vie et 14 % en ont consommé au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cette dernière prévalence est similaire à celle observée dans l'EQSP de 2014-2015 (15 %), une enquête populationnelle dont la population visée est semblable à celle de l'EQC (Camirand et autres [ISQ], 2016). Dans l'EQC 2018, la prévalence de consommation durant les trois mois précédant l'enquête est de 11 %, donnée comparable à celle obtenue pour le Québec dans l'ENC (10 %) (Statistique Canada, 2018d). Ces valeurs, cohérentes entre différentes enquêtes, nous permettent de connaître l'étendue du phénomène de la consommation de cannabis au Québec.

Lorsque l'on s'intéresse aux différences entre les hommes et les femmes, on constate que peu importe la durée de la période de référence, les hommes consomment systématiquement plus que les femmes. Ce résultat s'observe également dans les autres enquêtes populationnelles, tant au Canada qu'au Québec.

La consommation de cannabis analysée selon les groupes d'âge n'est pas toujours comparable entre les études en raison des différences dans les regroupements d'âge. On peut toutefois observer que même si les proportions diffèrent entre les enquêtes pour cette raison et en fonction de la période de référence analysée, les jeunes de 15 et 24 ans sont les plus nombreux à consommer et que la proportion de consommateurs diminue graduellement plus l'âge augmente.

Une attention particulière est accordée à la fréquence de consommation. Sur une période de 12 mois, autant les données de l'EQC 2018 que celles de l'EQSP 2014-2015 montrent qu'environ la moitié des consommateurs prennent du cannabis moins d'une fois par

mois et qu'entre 11 % et 15 % sont des consommateurs quotidiens. On peut ainsi conclure qu'environ 2 % des Québécois âgés de 15 ans et plus étaient des consommateurs quotidiens de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Les données de l'EQC 2018 indiquent également que les personnes de 15 ans et plus généralement insatisfaites ou très insatisfaites de leur vie au moment de l'enquête sont proportionnellement plus nombreuses à consommer fréquemment du cannabis, alors que les personnes estimant leur santé mentale comme étant très bonne ou excellente en consomment moins fréquemment. Il est important d'ajouter que les consommateurs réguliers et quotidiens sont les plus portés à consommer du cannabis de façon concomitante avec d'autres substances telles que l'alcool, le tabac, des médicaments sous ordonnance ou en vente libre ou d'autres substances illicites.

Par ailleurs, plus de quatre consommateurs de cannabis sur cinq sont portés à consommer des fleurs ou des feuilles séchées. Le haschich et les produits comestibles sont les autres formes les plus indiquées par les consommateurs, mais leur ordre d'importance diffère entre l'EQC 2018 et l'ENC (Statistique Canada, 2018b), probablement en raison des périodes de référence différentes et des disparités entre les habitudes de consommation du Québec et du reste du Canada. Finalement, dans ces deux enquêtes, on constate que plus des trois quarts des consommateurs se sont approvisionnés auprès d'un proche (Statistique Canada, 2018c). Toutefois, la fréquence à laquelle les consommateurs ont indiqué s'être approvisionnés auprès d'un revendeur illégal diffère grandement (32 % dans l'EQC 2018 et 19 % dans l'ENC pour le Canada au complet). Il est pour l'instant trop tôt pour savoir si cette différence est attribuable à des éléments méthodologiques ou aux différences dans les habitudes d'achat du cannabis à travers le Canada.

2

RAISONS DE CONSOMMATION DU CANNABIS

FLORENCE CONUS

FAITS SAILLANTS

- Selon l'EQC 2018, les principales raisons évoquées pour avoir consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête sont : relaxer ou se détendre (83 %), se sentir « buzzé » ou sur un « high » (53 %), et aider à dormir (44 %). Plus du quart des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête ont indiqué l'avoir fait pour traiter un problème de santé ou soulager des symptômes.
- Par rapport aux femmes, les hommes consomment davantage le cannabis pour relaxer ou se détendre (86 % c. 79 %), se sentir « buzzé » ou sur un « high » (56 % c. 49 %) et parce qu'ils en sont dépendants (14 % c. 9 %*).
- La proportion des personnes de 15 ans et plus qui consomment du cannabis pour traiter un problème de santé augmente graduellement avec l'âge (passant de 11 %* chez les 15-17 ans à 38 %* chez les 55 ans et plus). À l'inverse, les jeunes sont proportionnellement plus nombreux à consommer pour expérimenter (60 % c. 10 %* chez les 35-54 ans) et pour se sentir « buzzé » ou sur un « high » (68 % c. 41 %* chez les 55 ans et plus).
- La proportion de personnes de 15 ans et plus indiquant consommer pour aider à dormir augmente avec la fréquence de consommation de cannabis dans les 12 derniers mois, passant de 20 % chez les personnes consommant moins fréquemment à 79 % chez les consommateurs quotidiens.
- Parmi les consommateurs quotidiens de cannabis, un sur deux indique en consommer pour traiter un problème de santé. De plus, deux consommateurs quotidiens sur cinq disent également en consommer en raison de leur dépendance à cette substance.
- Les principales raisons médicales évoquées pour consommer du cannabis sont : les douleurs chroniques (64 %), l'anxiété ou la nervosité (53 %), les troubles du sommeil (48 %) et la dépression (30 %).
- Plus d'un tiers des hommes déclarent consommer en raison de dépression contre presque un quart des femmes.

INTRODUCTION

Alors que la prévalence de consommation de cannabis est généralement bien décrite selon l'âge ou le sexe et pour diverses périodes de référence, les raisons pour lesquelles les gens consomment sont quant à elles moins bien connues. De façon générale, on fait la distinction entre l'usage de cannabis à des fins récréatives ou à des fins médicales. À l'intérieur de ces deux catégories, différentes raisons ou différents problèmes de santé peuvent être mentionnés par les consommateurs. Être en mesure de décrire ces raisons nous permet de caractériser les personnes consommant du cannabis et de mieux comprendre le phénomène de consommation. Par exemple, on trouve une liste de raisons potentielles de consommation dans le questionnaire de l'enquête *Cannabis Users Survey on Health (CUSH)* réalisée au Colorado en 2016

(Colorado Department of Public Health and Environment, 2016). Les résultats ne sont toutefois pas encore publiés. Pour l'instant, au Québec et au Canada, aucune donnée n'est disponible à ce sujet. Les données colligées dans le cadre l'*Enquête québécoise sur le cannabis 2018* (EQC) apportent donc de nouvelles informations sur le contexte de consommation du cannabis au Québec.

Le présent chapitre fournit des informations détaillées sur les principales raisons de consommation au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les problèmes de santé pour lesquels le cannabis a été consommé sont également présentés en détail. Ces données sont croisées selon le sexe et l'âge, mais également selon différentes variables sociodémographiques, le type de consommateur de cannabis et selon quelques indicateurs témoignant de l'état de santé mentale¹.

1. Pour obtenir une définition détaillée des variables de croisement, consulter le *Glossaire* du présent rapport.

RÉSULTATS

2.1 Raisons de consommation de cannabis

Raisons de consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête

Cet indicateur est construit à partir de la question « Pour quelle(s) raison(s) avez-vous consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois? ». Les choix de réponses sont : « Pour traiter un problème de santé ou pour soulager des symptômes », « Pour relaxer ou vous détendre », « Pour expérimenter ou voir ce que ça fait », « Pour vous sentir « buzzé » ou pour sentir un « high » », « Pour vous aider avec votre sommeil », « Pour vous aider avec vos sentiments ou vos émotions », « Pour diminuer ou augmenter l'effet d'une autre drogue », « Parce que vous en aviez besoin ou vous êtes dépendant ». On demande également aux répondants : « Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consommé du cannabis pour une autre raison que celles mentionnées précédemment? ». Comme les répondants sont invités à répondre à chacun des énoncés, autant de variables ont été créées, nous permettant ainsi de calculer des prévalences pour chacune des raisons de consommation. Il est à noter que dans ce rapport les résultats relatifs aux catégories « Pour diminuer ou augmenter l'effet d'une autre drogue » et « Autre » ne sont pas présentés en raison des trop petits effectifs.

► Selon le sexe et l'âge

Comme illustré au tableau 2.1, les Québécois de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête l'ont principalement fait pour les trois raisons suivantes : relaxer ou se détendre (83 %), se sentir « buzzé » ou sur un « high » (53 %), et s'aider à dormir (44 %). Plus du quart des personnes ayant consommé du cannabis lors des 12 mois précédant l'enquête ont indiqué l'avoir fait pour traiter un problème de santé ou soulager des symptômes (26 %) et pour les aider lorsqu'elles éprouvent des émotions ou des sentiments négatifs (28 %). Enfin, mentionnons qu'environ 18 % des consommateurs de cannabis en ont pris pour expérimenter ou voir ce que ça fait et 12 % parce qu'ils se disent dépendants.

Les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à indiquer consommer du cannabis pour relaxer ou se détendre (86 % c. 79 %), pour se sentir « buzzé » ou sur un « high » (56 % c. 49 %) et parce qu'ils en sont dépendants (14 % c. 9 %*).

Les raisons énoncées pour avoir consommé du cannabis dans les 12 derniers mois varient en fonction de l'âge. On note que les 15-17 ans sont moins nombreux en proportion à consommer afin de traiter un problème de santé ou de soulager des symptômes (11 %*) comparativement aux personnes des autres groupes d'âge et que cette proportion augmente graduellement avec chaque groupe d'âge (21 % et 25 % pour les 18-24 ans et les 25-34 ans, 30 % et 38 %* pour les 35-54 ans et les 55 ans et plus). Le même constat s'applique lorsque la dépendance est évoquée comme raison de consommation du cannabis. Ainsi, 6 %* des 15-17 ans et 8 % des 18-24 ans consomment pour cette raison, alors que pour les plus âgés cette proportion varie entre 12 % (25-34 ans) et 19 %** (55 ans et plus). À l'inverse, les plus jeunes consomment davantage pour expérimenter (60 % des 15-17 ans) en comparaison des plus âgés (entre 10 %* et 27 %). Se sentir « buzzé » ou sur un « high » est davantage évoqué comme raison par les jeunes (68 % des 15-17 ans et des 18-24 ans) que par les plus âgés (51 % des 25-34 ans, 45 % des 35-54 ans et 41 %* des 55 ans et plus). Enfin, c'est dans le groupe d'âge des 15-17 ans que la consommation de cannabis pour relaxer ou se détendre est la moins répandue (67 % c. des proportions de 80 % et plus chez leurs aînés).

Tableau 2.1

Raisons évoquées pour avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe et l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Traiter un problème de santé	Relaxer	Expérimenter	Se sentir « buzzé » ou sentir un « high »	Aider au sommeil	Aider avec les sentiments	Dépendance
	%						
Total	26,2	83,0	18,4	53,2	43,9	27,6	12,0
Sexe							
Homme	24,3	85,5 ^a	17,3	55,7 ^a	43,4	26,4	13,9 ^a
Femme	29,0	79,1 ^a	20,2	49,2 ^a	44,8	29,3	9,1 ^a
Âge							
15-17 ans	10,9* ^{a,b,c,d}	66,6 ^{a,b,c,d}	60,4 ^a	68,4 ^{a,b,c}	32,8	31,2	5,9* ^{a,b,c}
18-24 ans	21,0 ^{a,e,f}	79,9 ^{a,e}	27,0 ^a	67,8 ^{d,e,f}	46,3	32,7	8,4 ^{d,e}
25-34 ans	25,1 ^{b,g}	86,0 ^{b,e}	15,7 ^a	50,5 ^{a,d}	48,1	27,3	11,5 ^a
35-54 ans	29,8 ^{c,e}	84,2 ^c	9,7* ^a	44,7 ^{b,e}	39,2	23,2	14,1 ^{b,d}
55 ans et plus	37,7* ^{d,f,g}	86,6 ^d	x	41,3* ^{c,f}	44,7	25,7*	18,8** ^{c,e}

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d, e, f, g Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note: Plus d'une raison peut être indiquée.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Les raisons de la consommation de cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête varient également selon le niveau de scolarité au moment de l'enquête (tableau 2.2). En effet, les personnes n'ayant pas obtenu de diplôme d'études secondaires sont proportionnellement plus nombreuses à consommer pour expérimenter (28 % c. 15 % à 20 % pour les autres) et parce qu'elles considèrent être dépendantes au cannabis (25 % c. 7 %* à 12 %). Par ailleurs, les personnes ayant obtenu un diplôme universitaire sont proportionnellement moins nombreuses à consommer pour s'aider à dormir (31 % c. 47 % à 50 % pour les autres niveaux de scolarité) ou parce qu'elles éprouvent des difficultés en lien avec des sentiments et des émotions (21 % c. 28 % à 31 %).

Les raisons pour consommer du cannabis diffèrent aussi en fonction de la composition du ménage au moment de l'enquête. Ainsi, la proportion de personnes qui consomment pour traiter un problème de santé ou soulager des symptômes diffère entre les personnes vivant dans un ménage composé d'un couple avec enfant(s) et les personnes vivant seules ou dans un ménage de type autre²: les premières évoquent cette raison dans une proportion de 19 %, alors que la proportion est respectivement de 33 % et de 32 % pour les deux autres types de ménages. Les personnes vivant en couple sans enfant sont, toutes proportions gardées, les moins nombreuses à mentionner consommer pour expérimenter ou voir ce que ça fait (9 %* c. 17 % à 25 % pour les autres). Elles sont également moins nombreuses en proportion à le faire pour des raisons en lien avec les sentiments ou les émotions (20 %) en comparaison avec les personnes

2. Cette catégorie englobe les personnes vivant avec d'autres personnes apparentées (frères, sœurs, etc.) ou non apparentées (colocataires).

Tableau 2.2

Raisons évoquées pour avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Traiter un problème de santé	Relaxer	Expérimenter	Se sentir « buzzé » ou sentir un « high »	Aider au sommeil	Aider avec les sentiments	Dépendance
	%						
Plus haut niveau de scolarité							
Inférieur au diplôme d'études secondaires	32,9	79,0	28,4 ^{a,b,c}	48,2	50,2 ^a	30,9 ^a	24,6 ^{a,b,c}
Diplôme d'études secondaires	26,5	83,8	20,1 ^a	52,7	48,8 ^b	28,4 ^b	10,1* ^a
Diplôme d'études collégiales	26,1	85,1	16,0 ^b	54,3	47,3 ^c	30,1 ^c	12,4 ^{b,d}
Diplôme d'études universitaires	22,7	80,7	15,1 ^c	55,4	31,3 ^{a,b,c}	20,9 ^{a,b,c}	7,1* ^{c,d}
Composition du ménage							
Personne vivant seule	33,4 ^a	82,5	17,3 ^a	44,3 ^{a,b,c}	45,4	29,4 ^a	14,6*
Couple sans enfant	25,0	85,5	8,7* ^{a,b,c,d}	51,9	43,5	20,4 ^{a,b,c}	13,0*
Couple avec enfant(s)	19,2 ^{a,b}	81,7	21,1 ^b	53,6 ^a	38,7	23,9 ^d	9,3
Famille monoparentale	26,0	82,1	24,8 ^c	59,9 ^b	44,3	30,8 ^b	15,0*
Autre	31,5 ^b	83,0	22,0 ^d	59,1 ^c	48,0	35,1 ^{c,d}	11,3*
Occupation principale							
Travailleur	28,3 ^{a,b}	85,3 ^a	13,5 ^a	49,9 ^a	44,9	25,8	13,1 ^a
Étudiant	13,8 ^{a,c,d}	75,0 ^a	34,6 ^{a,b}	67,1 ^{a,b}	36,9	30,0	5,7* ^a
Retraité	39,8** ^c	x	x	51,5*	53,6*	32,5**	x
Personne sans emploi	47,5* ^{b,d}	83,9	17,5** ^b	38,7* ^b	57,4	37,2*	26,3** ^a

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une raison peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

vivant seules (29 %), dans une famille monoparentale (44 %) ou dans un ménage de type autre (35 %). Finalement, se sentir « buzzé » ou sentir un « high » est une raison moins fréquemment mentionnée par les personnes vivant seules (44 %) que par les personnes vivant dans un ménage composé d'un couple sans enfant (54 %), d'une famille monoparentale (60 %) ou dans un ménage de type autre (59 %).

Lorsque les raisons de consommation sont analysées en fonction de l'occupation principale au moment de l'enquête, on constate que les personnes sans emploi sont plus nombreuses en proportion (47 %*) à consommer pour traiter un problème de santé ou soulager des symptômes comparativement aux travailleurs (28 %) et aux étudiants (14 %). Chez les travailleurs, 85 % indiquent consommer du cannabis pour relaxer ou se détendre comparativement à 75 % chez les étudiants. Ces derniers sont plus nombreux en proportion (35 %) à consommer

pour expérimenter (c. 14 % des travailleurs et 17 %** des personnes sans emploi) et pour se sentir « buzzé » ou sentir un « high » (67 % c. 50 % des travailleurs et 39 %* des personnes sans emploi). Enfin, on observe des différences de proportion entre ces trois groupes quant à la consommation en raison d'une dépendance au cannabis : 26%** des personnes sans emploi, 13 % des travailleurs et 6 %* des étudiants.

► Selon la consommation de cannabis

Les consommateurs quotidiens (94 %) et réguliers (96 %) sont les plus nombreux en proportion à consommer pour relaxer ou se détendre (tableau 2.3) comparativement aux consommateurs occasionnels (89 %) et à ceux ayant consommé moins d'un jour par mois (68 %).

La proportion de personnes indiquant consommer pour traiter un problème de santé ou soulager des symptômes augmente avec la fréquence de consommation de can-

nabis dans les 12 derniers mois passant de 12 % chez les personnes consommant moins d'un jour par mois à 52 % chez les consommateurs quotidiens. Il en va de même pour la consommation afin d'aider à dormir, qui est évoquée par 20 % des personnes consommant moins d'un jour par mois et qui augmente graduellement jusqu'à 79 % chez les consommateurs quotidiens. De plus, les consommateurs quotidiens (42 %) et réguliers (39 %) sont plus nombreux en proportion que les consommateurs occasionnels (28 %) et les personnes consommant moins d'un jour par mois (16 %) à consommer du cannabis pour des raisons liées aux émotions ou aux sentiments.

Soulignons enfin que 41 % des consommateurs quotidiens disent consommer du cannabis en raison de leur dépendance à cette substance, ce qui est significativement plus élevé que les consommateurs réguliers (20 %).

Tableau 2.3

Raisons évoquées pour avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur de cannabis, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Traiter un problème de santé	Relaxer	Expérimenter	Se sentir « buzzé » ou sentir un « high »	Aider au sommeil	Aider avec les sentiments	Dépendance
	%						
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois							
Quotidien	52,2 ^a	94,1 ^a	6,3* ^{a,b}	50,8 ^a	79,4 ^a	41,5 ^a	40,6 ^{a,b}
Régulier	37,9 ^a	96,4 ^{b,c}	11,3* ^a	60,6 ^{a,b}	62,2 ^a	38,7 ^b	19,6 ^{a,b}
Occasionnel	19,5 ^a	89,4 ^{b,d}	14,1 ^b	55,1	42,8 ^a	27,5 ^{a,b}	2,0** ^a
Moins d'un jour par mois	12,0 ^a	67,8 ^{a,c,d}	29,4 ^{a,b}	48,6 ^b	20,2 ^a	15,6 ^{a,b}	1,6** ^b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une raison peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

Le tableau 2.4 montre que les personnes les plus vulnérables sur le plan de la santé mentale au moment de l'enquête déclarent dans des proportions plus élevées consommer pour « *Traiter un problème de santé ou soulager des symptômes* », « *Aider au sommeil* », « *Aider avec les sentiments ou les émotions* » et par « *Dépendance* ». À titre d'exemple, 52 % des personnes se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique disent consommer pour aider à dormir, et 46 % pour des raisons liées aux sentiments ou aux émotions contre respectivement 41 % et 22 % des personnes ne présentant pas un niveau élevé de détresse psychologique. Il en va

de même pour les personnes généralement insatisfaites ou très insatisfaites de leur vie qui, en comparaison aux personnes généralement satisfaites, sont proportionnellement plus nombreuses à indiquer comme raison de consommation « *Traiter un problème de santé ou soulager des symptômes* » (46 % c. 24 %), « *Aider avec les sentiments ou les émotions* » (44 % c. 26 %) et « *Dépendance* » (27 %* c. 11 %). De plus, les personnes percevant leur santé mentale comme étant passable ou mauvaise disent dans une proportion de 52 % qu'elles consomment pour des raisons en lien avec leurs émotions comparativement à 39 % de celles percevant leur santé mentale comme étant bonne et à 20 % de celles la jugeant comme étant très bonne ou excellente.

Tableau 2.4

Raisons évoquées pour avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Québec, 2018

	Traiter un problème de santé	Relaxer	Expérimenter	Se sentir « buzzé » ou sentir un « high »	Aider au sommeil	Aider avec les sentiments	Dépendance
	%						
Niveau élevé de détresse psychologique							
Oui	34,3 ^a	82,6	23,4 ^a	56,8	51,8 ^a	45,9 ^a	16,7 ^a
Non	23,8 ^a	82,9	16,9 ^a	52,2	40,9 ^a	21,5 ^a	10,6 ^a
Satisfaction à l'égard de sa vie							
Généralement insatisfait ou très insatisfait	46,2 ^a	79,0	17,2*	47,2	48,5	43,8 ^a	26,6* ^a
Généralement satisfait ou très satisfait	24,4 ^a	83,1	18,6	53,9	43,1	26,0 ^a	10,7 ^a
Perception de sa santé mentale							
Passable ou mauvaise	40,4 ^a	85,7	16,1*	53,7	54,6 ^a	51,9 ^a	17,9* ^a
Bonne	32,6 ^b	84,6	20,2	58,9	49,6 ^b	39,1 ^a	17,3 ^b
Très bonne ou excellente	21,8 ^{a,b}	81,8	18,3	51,2	39,8 ^{a,b}	19,7 ^a	9,2 ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a, b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Note : Plus d'une raison peut être indiquée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

2.2 Problèmes de santé évoqués pour avoir consommé du cannabis

Problèmes de santé évoqués pour avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête

Les problèmes de santé pour lesquels le cannabis a été consommé sont relevés à partir de la question : « Pour quel(s) problème(s) de santé ou symptôme(s) avez-vous consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois ? ». Plusieurs problèmes de santé peuvent être sélectionnés : « 1) Douleur chronique (arthrite, maux de dos ou migraine) », « 2) Nausées ou vomissements », « 3) Manque d'appétit ou perte de poids », « 4) Dépression », « 5) Sclérose en plaques, sclérose latérale amyotrophique ou traumatisme médullaire », « 6) Épilepsie », « 7) Anxiété ou nervosité », « 8) Glaucome », « 9) Troubles du sommeil », « 10) Syndrome de stress post-traumatique », « 11) Toxicomanie ou sevrage pour une autre substance » et « 12) Autre, veuillez préciser ».

Une variable par problème de santé a été créée, nous permettant ainsi d'obtenir la proportion de personnes ayant consommé au cours des 12 derniers mois en raison d'un problème de santé et ayant indiqué l'un des problèmes de santé. Notons que les choix de réponses 5), 6), 8) et 12) ont été regroupés dans la catégorie « Autre » en raison des trop petits effectifs.

Tableau 2.5

Problèmes de santé évoqués pour avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois pour traiter un problème de santé ou pour soulager des symptômes, Québec, 2018

	%
Douleur chronique (arthrite, maux de dos ou migraine)	64,3
Nausées ou vomissements	11,1*
Manque d'appétit ou perte de poids	16,5
Dépression	30,1
Anxiété ou nervosité	52,6
Troubles du sommeil	48,0
Syndrome de stress post-traumatique	12,6*
Toxicomanie ou sevrage pour une autre substance	2,3**
Autre	19,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Comme illustré au tableau 2.5, les principaux problèmes de santé évoqués pour avoir consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête sont les douleurs chroniques (64 %), l'anxiété ou la nervosité (53 %), les troubles du sommeil (48 %) et la dépression (30 %).

Tableau 2.6

Problèmes de santé évoqués pour avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe et l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois pour traiter un problème de santé ou pour soulager des symptômes, Québec, 2018

	Douleur chronique	Dépression	Anxiété ou nervosité	Troubles du sommeil
	%			
Sexe				
Homme	64,6	34,8 ^a	51,6	48,0
Femme	63,9	24,0 ^a	54,0	47,9
Âge				
15-17 ans	42,1*	40,3*	73,5	64,0
18-24 ans	54,9	36,5	61,6	52,4
25-34 ans	64,5	33,6*	58,3	56,9
35-54 ans	62,1	24,8*	50,5	40,5
55 ans et plus	x	25,7**	34,9**	40,3**

x Donnée confidentielle

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon le sexe et l'âge

Lorsque les douleurs chroniques, l'anxiété ou la nervosité, les troubles du sommeil et la dépression sont analysés en fonction du sexe, la seule différence détectée est que les hommes disent consommer en raison de dépression en plus grande proportion que les femmes (35 % c. 24 % ; tableau 2.6).

► Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Parmi les caractéristiques sociodémographiques d'intérêt (tableau 2.7), il ressort que la fréquence à laquelle la dépression est indiquée comme raison de consommation diffère en fonction de l'occupation principale au moment de l'enquête. En effet, 40 %* des étudiants consomment en raison de dépression, une proportion plus élevée que chez les travailleurs (27 %) et les personnes sans emploi (24 %**).

Tableau 2.7

Problèmes de santé évoqués pour avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois pour traiter un problème de santé ou pour soulager des symptômes, Québec, 2018

	Douleur chronique	Dépression	Anxiété ou nervosité	Troubles du sommeil
	%			
Plus haut niveau de scolarité				
Inférieur au diplôme d'études secondaires	62,9	25,9*	55,8	54,7
Diplôme d'études secondaires	55,0	39,7	56,3	47,1
Diplôme d'études collégiales	70,3	25,6*	50,5	48,3
Diplôme d'études universitaires	65,4	30,4*	51,1	43,3*
Indice de défavorisation matérielle et sociale				
1- Très favorisé	60,2	26,7*	60,1	49,2
2	53,6	29,8*	38,9*	47,2*
3	60,8	37,0*	57,7	48,7
4	73,2	24,7*	49,1	48,3
5- Très défavorisé	66,8	35,9*	58,8	46,3
Composition du ménage				
Personne vivant seule	64,3	43,0*	63,6	52,6
Couple sans enfant	67,4	25,6**	45,9*	50,8
Couple avec enfant(s)	64,4	20,9*	44,1	42,3
Famille monoparentale	55,7	36,7*	66,7	53,6*
Autre	63,9	27,6*	50,2	43,8
Occupation principale¹				
Travailleur	62,2	26,7 ^a	53,0	48,4
Étudiant	60,6	40,0* ^a	64,8	55,7
Personne sans emploi	66,0*	24,4**	32,5**	29,4**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les données de la catégorie « Retraité » ne sont pas présentées pour des raisons de confidentialité.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon la consommation de cannabis

Les données de l'EQC 2018 indiquent que les personnes consommant moins d'un jour par mois sont proportionnellement moins nombreuses à consommer en raison de dépression, d'anxiété ou de nervosité et de troubles du sommeil que les consommateurs quotidiens et réguliers (tableau 2.8). En effet, 31 %* des personnes consommant moins d'un jour par mois ont indiqué consommer en raison d'anxiété ou de nervosité contre respectivement 63 % et 57 % pour les consommateurs quotidiens et réguliers. En ce qui concerne les troubles du sommeil, 24 %* des personnes consommant moins d'un jour par mois ont mentionné ce problème contre 49 % des consommateurs occasionnels, 53 % des réguliers et 56 % des quotidiens.

► Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

Parmi les personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête pour traiter un problème de santé (tableau 2.9), davantage de personnes se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique indiquent en consommer en raison de dépression (44 %), d'anxiété ou de nervosité (73 %) et de troubles du sommeil (58 %) contre respectivement 24 %, 43 % et 43 % des personnes ne présentant pas un tel niveau de détresse psychologique.

Les résultats montrent que la santé mentale perçue au moment de l'enquête est liée aux problèmes de santé évoqués pour consommer du cannabis au cours des 12 derniers mois. Plus la perception de sa santé mentale est bonne, plus la proportion de personnes indiquant consommer du cannabis en raison de dépression est faible. En effet, la proportion des personnes consommant pour cette raison et percevant leur santé mentale comme étant passable ou mauvaise est de 57 % contre 34 %* pour celles s'estimant en bonne santé mentale et 21 %* pour celles se disant en très bonne ou en excellente santé mentale. Dans un même ordre d'idée, l'anxiété et la nervosité est moins évoquée comme raison de consommation par les personnes disant avoir une très bonne ou une excellente santé mentale comparativement à celles estimant leur santé comme étant bonne ou encore passable ou mauvaise (45 % c. 58 % et 71 %). Notons enfin que les personnes percevant leur santé mentale comme étant très bonne ou excellente sont moins nombreuses en proportion à consommer pour des troubles du sommeil que celles considérant leur santé mentale comme bonne (42 % c. 57 %).

Tableau 2.8

Problèmes de santé évoqués pour avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon le type de consommateur de cannabis, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois pour traiter un problème de santé ou pour soulager des symptômes, Québec, 2018

	Douleur chronique	Dépression	Anxiété ou nervosité	Troubles du sommeil
	%			
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois				
Quotidien	68,7	35,8* a	63,4 a	56,3 a
Régulier	63,2	34,6 b	56,6 b	53,1 b
Occasionnel	51,1	27,3*	49,2	49,0 c
Moins d'un jour par mois	67,6	14,4**a,b	31,1*a,b	24,4*a,b,c

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 2.9

Problèmes de santé évoqués pour avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois pour traiter un problème de santé ou pour soulager des symptômes, Québec, 2018

	Douleur chronique	Dépression	Anxiété ou nervosité	Troubles du sommeil
	%			
Niveau élevé de détresse psychologique				
Oui	59,2	44,1 ^a	73,2 ^a	58,2 ^a
Non	66,6	23,7 ^a	43,2 ^a	43,3 ^a
Satisfaction à l'égard de sa vie				
Généralement insatisfait ou très insatisfait	64,1	39,2*	54,5	56,0
Généralement satisfait ou très satisfait	64,3	28,8	52,4	46,9
Perception de sa santé mentale				
Passable ou mauvaise	52,5	57,0 ^a	70,6 ^a	54,5
Bonne	70,3	33,6* ^a	58,1 ^b	56,7 ^a
Très bonne ou excellente	64,4	21,4* ^a	44,8 ^{a,b}	41,7 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

CONCLUSION

Les personnes consommant du cannabis évoquent plusieurs raisons de le faire. Pourtant, au Québec et au Canada peu de données permettant de connaître les différentes raisons de consommation du cannabis et de mieux comprendre le phénomène de consommation sont disponibles. Dans ce contexte, les données colligées dans le cadre l'EQC 2018 apportent de l'information pertinente sur le contexte de consommation du cannabis au Québec et nous permettent de dresser un portrait des consommateurs. On constate donc que plus de 80 % des consommateurs de cannabis cherchent à se relaxer ou à se détendre et qu'environ 50 % cherchent à ressentir un « buzz » ou un « high ». On observe que les raisons de consommation diffèrent notamment en fonction de l'âge et du sexe. Par ailleurs, la consommation visant à traiter un problème de santé ou à soulager des symptômes concerne environ un quart des consommateurs ; les problèmes de santé les plus évoqués sont les douleurs chroniques, l'anxiété ou la nervosité, les troubles du sommeil et la dépression. Comme Rotermann et Pagé (2018), on observe que la proportion de personnes indiquant consommer pour traiter un problème de santé

ou soulager des symptômes est plus élevée parmi les consommateurs quotidiens que parmi les personnes qui consomment moins fréquemment.

Globalement, les personnes les plus vulnérables sur le plan de la santé mentale au moment de l'enquête évoquent dans des proportions plus élevées consommer pour s'aider à dormir, lorsqu'elles éprouvent des émotions ou sentiments négatifs et en raison de leur dépendance. Ces personnes sont également plus nombreuses en proportion à indiquer consommer pour traiter un problème de santé ou soulager des symptômes. La dépression et l'anxiété ou la nervosité sont également évoqués plus fréquemment par ce groupe.

L'information relative aux raisons de consommation du cannabis est particulièrement pertinente pour que les messages de santé publique soient adaptés en fonction de la population cible.

3

NIVEAU DE RISQUE DE CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE DE CANNABIS

MARIA-CONSTANZA STREET

FAITS SAILLANTS

- Dans l'EQC 2018, on mesure le niveau de risque de consommation problématique de cannabis au moyen de l'outil *Alcohol, Smoking and Substance Involvement Screening Test* (ASSIST). Selon les résultats obtenus, environ 19 % des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie présentent un risque modéré, tandis que 0,4 %* présentent un risque élevé.
- Les hommes sont en proportion plus nombreux que les femmes à présenter un risque modéré ou élevé (23 % c. 14 %). Cette proportion diminue avec l'âge, passant de 43 % chez les personnes de 15 à 17 ans ayant consommé du cannabis au cours de leur vie à près de 9 % chez celles de 55 ans et plus.
- Le niveau de risque de consommation problématique de cannabis varie selon l'âge d'initiation à la consommation. Parmi les personnes de 18 ans et plus, on remarque que celles qui en ont consommé pour la première fois avant 15 ans sont, en proportion, plus nombreuses à présenter un risque modéré ou élevé (35 %) que celles ayant consommé pour la première fois entre 15 et 17 ans (21 %) ou après 17 ans (11 %). Des écarts selon l'âge d'initiation s'observent quel que soit l'âge du répondant au moment de l'enquête.
- Toutes proportions gardées, il y a plus de personnes qui présentent un niveau de risque modéré ou élevé parmi celles qui évaluent leur état de santé mentale comme étant passable ou mauvais, celles qui ont un niveau élevé de détresse psychologique et celles qui sont généralement insatisfaites ou très insatisfaites à l'égard de leur vie.

INTRODUCTION

La légalisation de la consommation de cannabis à des fins récréatives est un processus qui exige, entre autres, des mesures visant à protéger la santé de la population et à réduire la stigmatisation et les méfaits de la consommation (Chapados et autres, 2018). L'un des enjeux qu'elle soulève est notamment la consommation problématique de cannabis et sa prise en charge. Le terme « consommation problématique » peut être utilisé pour rendre compte des niveaux de consommation de cannabis comportant des risques potentiels et ayant des conséquences nocives pour la santé et le bien-être, y compris ceux associés aux troubles de l'usage de cannabis¹ (The National Academies of Sciences, 2017).

Divers outils peuvent être utilisés pour dépister la consommation problématique de substances psychoactives (Casajuana et autres, 2016; Thake et Davis, 2011). Dans l'*Enquête québécoise sur le cannabis 2018* (EQC), on utilise le questionnaire *Alcohol, Smoking and Substance Involvement Screening Test* (ASSIST), conçu et validé par un groupe d'experts sous les auspices de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cet outil a été conçu pour aider les travailleurs de la santé à détecter le niveau de risque de consommation problématique de diverses substances chez leurs patients (p. ex. produits du tabac, alcool, cannabis, cocaïne, calmants ou somnifères, hallucinogènes, opiacés ou autres drogues). Ainsi, on obtient des renseignements sur les substances consommées au cours de la vie, la fréquence de consommation au cours des trois derniers mois et les problèmes qui y sont associés. Ces renseignements nous permettent de déterminer le niveau de risque pour chacune des substances consommées et le type d'intervention recommandé : risque faible (aucune intervention), risque modéré (intervention précoce) et risque élevé (traitement intensif par un médecin ou un service spécialisé) (Humeniuk, 2010).

L'un des avantages de ce questionnaire est qu'il est court et culturellement neutre, ce qui a favorisé son utilisation dans les enquêtes populationnelles ayant pour but de déterminer la prévalence de la consommation problématique de substances psychoactives, les facteurs de risque et les caractéristiques des consommateurs en faisant un usage problématique (Obradovic, 2013). Au Canada, le questionnaire de l'*Enquête canadienne sur le tabac,*

l'alcool et les drogues (ECTAD) menée par Statistique Canada pour le compte de Santé Canada comprend des questions provenant de l'ASSIST depuis 2013. Les résultats des études réalisées à partir des données de cette enquête indiquent que la proportion de Canadiens ayant une consommation problématique de cannabis était faible avant l'entrée en vigueur de la Loi sur le cannabis. Elle était par ailleurs plus élevée chez les hommes ainsi que chez ceux ayant consommé du cannabis pour la première fois avant l'âge de 15 ans (Hango et Larochelle-Côté, 2018; Leos-Toro et autres, 2018). Ces résultats corroborent ceux d'autres recherches qui montrent qu'être un homme et avoir amorcé la consommation de cannabis à un jeune âge sont des facteurs de risque associés à la consommation problématique de cannabis (The National Academies of Sciences, 2017).

Dans ce chapitre, on mesure le niveau de risque de consommation problématique de cannabis au Québec parmi les personnes de 15 ans et plus en ayant déjà consommé au cours de leur vie. Ces données sont ventilées selon le sexe, l'âge et d'autres caractéristiques sociodémographiques, l'âge d'initiation à la consommation et certaines caractéristiques liées à la santé mentale².

1. Le diagnostic de *trouble lié à l'usage de cannabis* a été incorporé à la 5^e édition du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-5 selon le sigle en anglais), en intégrant la notion d'abus et de dépendance.
2. Pour obtenir une définition détaillée des variables de croisement, consulter le *Glossaire* du présent rapport.

RÉSULTATS

3.1 Niveau de risque de consommation problématique de cannabis

Niveau de risque de consommation problématique de cannabis

Le niveau de risque est déterminé à partir des scores obtenus aux six questions Q.25 à Q.30. Ce risque varie en fonction de la fréquence de consommation et des problèmes rencontrés au cours des trois derniers mois, des comportements de l'entourage et des tentatives infructueuses visant à contrôler, à réduire ou à arrêter sa consommation dans le passé. Les questions ont été adaptées à partir de la version française de l'ASSIST (*screening test version 3.0*) (OMS, 2007).

Questions	Choix de réponses	Score
Aux personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie (Q.8)		
Q.10 Au cours des 12 derniers mois , avez-vous consommé du cannabis?	Oui Non – (saute à Q.29)	
Aux personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois (Q.10)		
Q.25 Au cours des trois derniers mois (90 jours), à quelle fréquence avez-vous consommé du cannabis?	Jamais – (saute à Q.29) Une ou deux fois Chaque mois Chaque semaine Tous les jours ou presque tous les jours	0 2 3 4 6
Aux personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des trois derniers mois (Q.25)		
Q.26 Au cours des trois derniers mois , à quelle fréquence avez-vous eu un fort désir ou un grand besoin de consommer du cannabis?	Jamais Une ou deux fois Chaque mois Chaque semaine Tous les jours ou presque tous les jours	0 3 4 5 6
Q.27 Au cours des trois derniers mois , à quelle fréquence votre consommation de cannabis a-t-elle engendré des problèmes de santé ou des problèmes sociaux, juridiques ou financiers?	Jamais Une ou deux fois Chaque mois Chaque semaine Tous les jours ou presque tous les jours	0 4 5 6 7
Q.28 Au cours des trois derniers mois , à quelle fréquence avez-vous été incapable de faire ce que l'on attendait de vous en raison de votre consommation de cannabis?	Jamais Une ou deux fois Chaque mois Chaque semaine Tous les jours ou presque tous les jours	0 5 6 7 8
Aux personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie (Q.8)		
Q.29 Au cours de votre vie , est-ce qu'un ami, un membre de la famille ou une autre personne a déjà exprimé certaines inquiétudes à propos de votre consommation de cannabis?	Non, jamais Oui, mais pas au cours des trois derniers mois Oui, au cours des trois derniers mois	0 3 6
Q.30 Au cours de votre vie , avez-vous déjà essayé, <u>sans succès</u> , de contrôler votre consommation de cannabis, de la réduire ou d'y mettre fin?	Non, jamais Oui, mais pas au cours des trois derniers mois Oui, au cours des trois derniers mois	0 3 6

Niveau de risque de consommation problématique de cannabis (suite)

La somme des scores obtenus aux questions Q.25 à Q.30 détermine la valeur de l'indice pour chaque individu, lequel peut varier entre 0 et 39. L'indice est inconnu pour les personnes visées n'ayant pas répondu au moins à l'une de ces questions¹.

Le niveau de risque associé à la consommation de cannabis est défini selon les seuils suivants :

- Faible – 0 à 3
- Modéré – 4 à 26
- Élevé – 27 ou plus

Dans certaines analyses, les catégories « modéré » et « élevé » ont été regroupées à cause des très faibles effectifs au niveau « élevé ». Par conséquent, ces résultats reflètent principalement les personnes ayant un niveau de risque « modéré » de consommation problématique.

Bien que certaines études suggèrent de rehausser le seuil minimal qui détermine le niveau de risque modéré de consommation problématique de cannabis (voir par exemple, Asbridge et autres, 2014 ; Davis et autres, 2009), dans cette analyse on utilise les seuils mentionnés ci-haut afin d'assurer la comparabilité des résultats avec d'autres études utilisant la proposition de l'OMS.

Enfin, il faut tenir compte du fait que le classement d'un individu peut aussi résulter des problèmes associés à la consommation d'autres substances que le cannabis dans les situations de polyconsommation (Obradovic, 2013).

1. À la différence de l'outil ASSIST, dans l'EQC 2018 on pose la question sur la fréquence de consommation de cannabis au cours des trois derniers mois (Q.25) à ceux qui en ont consommé au moins une fois cours de leur vie (Q.8) et au cours des 12 derniers mois (Q.10). Cette modification du filtre des questions par rapport à celui de l'ASSIST n'affecte pas le calcul de l'indice, car les personnes qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie mais pas au cours des 12 derniers mois se font attribuer « jamais » (score 0) à la question Q.25.

► Selon le sexe et l'âge

Tout d'abord, on analyse séparément chacun des aspects pris en compte pour déterminer le niveau de risque de consommation problématique de cannabis, soit la fréquence de consommation au cours des trois mois précédant l'enquête et les problèmes qui y sont associés, les comportements de l'entourage et les tentatives infructueuses visant à contrôler, à réduire ou à arrêter sa consommation dans le passé (tableaux 3.1 et 3.2).

En ce qui concerne la fréquence de consommation de cannabis, on constate que près des trois quarts (77 %) des personnes de 15 ans et plus ayant déjà consommé du cannabis n'en ont pas consommé au cours des trois derniers mois, les femmes dans une plus grande proportion que les hommes (81 % c. 73 %). De leur côté, les hommes sont plus nombreux en proportion à avoir consommé chaque semaine (6 % c. 3,3 %) et tous les jours ou presque tous les jours (9 % c. 4,1 %) au cours des trois derniers mois (tableau 3.1).

Parmi ceux qui ont consommé du cannabis au cours des trois derniers mois (23 %), on remarque qu'un peu plus de la moitié (52 %) estiment ne jamais avoir ressenti un fort désir ou un grand besoin d'en consommer, 25 % en avoir ressenti de façon occasionnelle (une ou deux fois ou chaque mois) et 23 %, chaque semaine ou quotidiennement. On note également que la grande majorité des consommateurs actuels (94 %) déclarent ne jamais avoir eu de problèmes de santé ou de problèmes sociaux, juridiques ou financiers associés à leur consommation durant cette période. La plupart d'entre eux (92 %) indiquent aussi ne jamais avoir été incapables de faire ce qu'on attendait d'eux en raison de leur consommation. On ne décèle pas de différence entre les hommes et les femmes à cet égard (tableau 3.1).

Tableau 3.1

Fréquence de consommation de cannabis au cours des trois derniers mois et de problèmes associés à sa consommation, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de sa vie et au cours des trois derniers mois, Québec, 2018

	Jamais	Une ou deux fois	Chaque mois	Chaque semaine	Tous les jours ou presque tous les jours
	%				
Consommation de cannabis au cours des trois derniers mois¹					
Total	76,9	8,5	3,5	4,5	6,6
Homme	73,4 ^a	8,6	3,9	5,6 ^a	8,5 ^a
Femme	81,2 ^a	8,3	3,1	3,3 ^a	4,1 ^a
Avoir un fort désir ou grand besoin de consommer du cannabis au cours des trois derniers mois²					
Total	51,8	19,3	5,7	11,0	12,2
Homme	51,8	18,7	5,8	9,8	13,9
Femme	51,9	20,5	5,5 [*]	13,0	9,1 [*]
Avoir eu des problèmes de santé ou problèmes sociaux, juridiques ou financiers engendrés par sa consommation au cours des trois derniers mois²					
Total	94,5	4,1	0,6^{**}	x	x
Homme	93,6	4,6 [*]	x	x	x
Femme	96,0	3,2 [*]	x	x	x
Avoir été incapable de faire ce qu'on attendait de lui en raison de sa consommation au cours des trois derniers mois²					
Total	92,3	5,9	0,6^{**}	0,4^{**}	0,6^{**}
Homme	92,1	5,8 [*]	x	x	x
Femme	92,8	6,2 [*]	x	x	x

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Calculée sur l'ensemble des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie.

2. Calculé sur l'ensemble des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des trois derniers mois.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

En ce qui concerne les comportements de l'entourage, 12 % des personnes ayant consommé du cannabis au cours de leur vie indiquent qu'un ami, un membre de leur famille ou une autre personne a déjà exprimé des inquiétudes à propos de leur consommation dans le passé et 1,8 %, au cours des trois derniers mois. Quant aux tentatives infructueuses visant à contrôler, à réduire ou à arrêter sa consommation, 8 % des consommateurs indiquent en avoir fait dans le passé et 1,7 %, au cours des trois derniers mois. Les hommes sont plus nombreux en proportion que les femmes à avoir expérimenté ces situations (tableau 3.2).

Les résultats portant sur le niveau de risque de consommation problématique de cannabis en considérant le classement selon l'indice ASSIST sont présentés au tableau 3.3. On remarque ainsi que la majorité (81 %) des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie présentent un faible risque, 19 %, un risque modéré et 0,4 %* présentent un risque élevé.

On constate aussi que les hommes sont, en proportion, plus nombreux que les femmes à présenter un risque modéré (23 % c. 14 %). Ils ont aussi tendance à se classer au niveau de risque élevé dans une plus grande proportion qu'elles (0,7%** c. 0,2%** , estimations fournies à titre indicatif en raison des faibles effectifs).

Tableau 3.2

Comportements de l'entourage en lien avec la consommation de cannabis et tentatives infructueuses visant à contrôler, à réduire ou à arrêter sa consommation selon le sexe, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de sa vie, Québec, 2018

	Non, jamais	Oui, mais pas au cours des trois derniers mois	Oui, au cours des trois derniers mois
	%		
Quelqu'un de son entourage a déjà exprimé des inquiétudes à propos de sa consommation			
Total	86,2	12,0	1,8
Homme	82,7 ^a	15,1 ^a	2,2 ^a
Femme	90,6 ^a	8,2 ^a	1,2* ^a
A déjà essayé sans succès de contrôler sa consommation, de la réduire ou d'y mettre fin			
Total	90,1	8,2	1,7
Homme	87,4 ^a	10,3 ^a	2,3 ^a
Femme	93,5 ^a	5,5 ^a	1,1* ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 3.3

Niveau de risque de consommation problématique de cannabis selon le sexe, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de sa vie, Québec, 2018

	Risque faible	Risque modéré	Risque élevé
	%		
Total	80,9	18,7	0,4*
Homme	76,7 ^a	22,6 ^a	0,7** ^a
Femme	86,0 ^a	13,8 ^a	0,2** ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

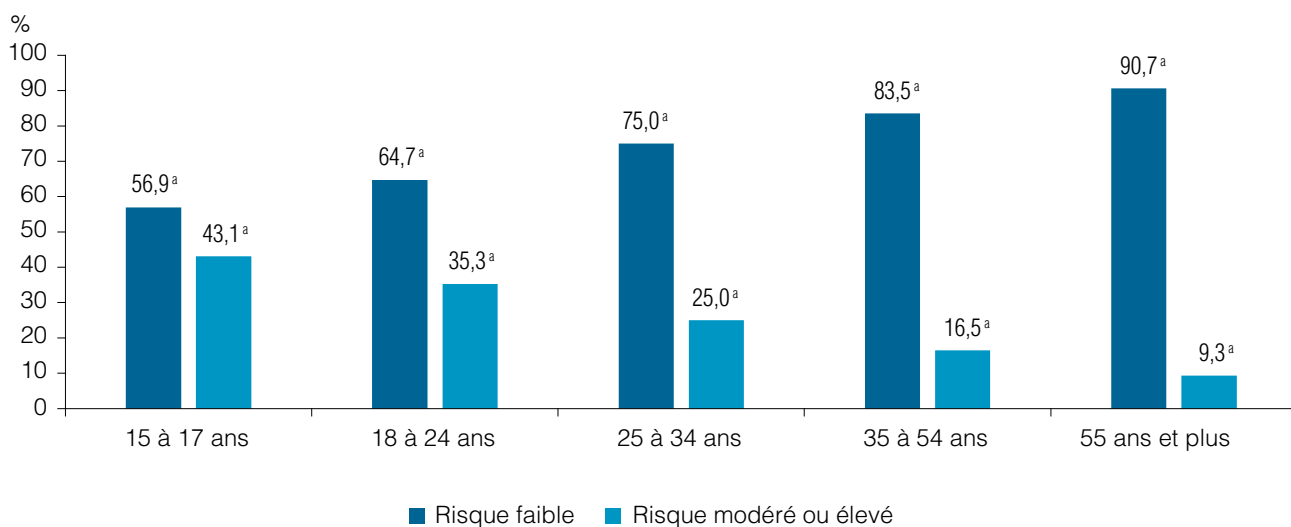
** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Figure 3.1

Niveau de risque de consommation problématique de cannabis selon l'âge, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de sa vie, Québec, 2018



a Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'un même groupe d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Le niveau de risque de consommation problématique de cannabis s'atténue avec l'âge (figure 3.1). D'après les résultats obtenus, 43 % des jeunes de 15 à 17 ans ayant consommé du cannabis au cours de leur vie présentent un risque modéré ou élevé. Un peu plus d'un tiers (35 %) des jeunes de 18 à 24 ans sont dans la même situation. La proportion est moindre dans les autres groupes d'âge; elle se situe autour de 9 % chez les 55 ans et plus. Ces écarts s'expliquent principalement par le fait que la fréquence de consommation de cannabis au cours des trois derniers mois est plus élevée chez les jeunes (données non illustrées).

► Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Parmi les personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie, le niveau de risque diffère selon le plus haut niveau de scolarité atteint, l'indice de défavorisation matérielle et sociale, la composition du ménage et l'occupation principale (tableau 3.4).

Ainsi, les personnes qui ont un diplôme d'études secondaires ou qui n'ont pas obtenu ce diplôme sont plus nombreuses, en proportion, à présenter un risque de consommation problématique modéré ou élevé, soit respectivement 25 % et 28 %. Ces proportions sont moindres chez celles ayant un diplôme d'études collégiales (19 %) et chez celles ayant obtenu un diplôme d'études universitaires (13 %).

On remarque aussi qu'environ un quart (24 %) des personnes ayant consommé du cannabis au cours de leur vie et se situant dans le 5^e quintile de l'indice de défavorisation matérielle et sociale (« *très défavorisé* ») présentent un risque modéré ou élevé. Cette proportion est plus grande que celles des personnes se situant dans le 1^{er} quintile (« *très favorisé* ») (15 %) et des personnes se situant dans le 2^e et le 3^e quintile (19 % chacun).

Lorsque l'on s'attarde à la composition du ménage, on note qu'environ un tiers (32 %) des consommateurs à vie vivant dans un ménage de type autre³ présentent un risque modéré ou élevé. La proportion atteint 23 % parmi ceux vivant dans une famille monoparentale, une proportion plus grande que celle des personnes qui habitent un ménage composé d'un couple, avec ou sans enfants (16 % et 14 % respectivement). Ceux qui vivent seuls sont plus nombreux en proportion à présenter un risque modéré ou élevé (20 %) que ceux vivant en couple sans enfant (14 %).

Enfin, si l'on considère l'occupation principale au moment de l'enquête, on constate qu'environ un tiers (31 %) des étudiants de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie présentent un risque de consommation problématique modéré ou élevé. On note une proportion plus faible chez les travailleurs (19 %). On ne décèle pas d'écart significatif entre ces derniers et les personnes sans emploi (22 %*).

Tableau 3.4
Risque modéré ou élevé de consommation problématique de cannabis selon certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de sa vie, Québec, 2018

	%
Plus haut niveau de scolarité	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	28,3 ^a
Diplôme d'études secondaires	24,9 ^b
Diplôme d'études collégiales	18,6 ^{a,b}
Diplôme d'études universitaires	13,3 ^{a,b}
Indice de défavorisation matérielle et sociale	
1 - Très favorisé	14,5 ^{a,b,c,d}
2	18,5 ^{a,e}
3	18,6 ^{b,f}
4	21,1 ^c
5 - Très défavorisé	23,6 ^{d,e,f}
Composition du ménage	
Personne vivant seule	20,0 ^{a,b}
Couple sans enfant	13,6 ^{a,c,d}
Couple avec enfant(s)	16,4 ^{e,f}
Famille monoparentale	23,3 ^{c,e,g}
Autre	32,1 ^{b,d,f,g}
Occupation principale	
Travailleur	19,2 ^{a,b}
Étudiant	30,8 ^{a,c}
Retraité	6,7 ^{**b,c,d}
Personne sans emploi	22,4 [*] ^d

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d, e, f, g Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

3. Cette catégorie englobe les personnes vivant avec d'autres personnes apparentées (frères, sœurs, etc.) ou non apparentées (colocataires).

► Selon l'âge d'initiation à la consommation de cannabis

Il ressort du tableau 3.5 que le niveau de risque de consommation problématique de cannabis varie selon l'âge d'initiation à la consommation⁴. Notons que ces analyses portent sur les personnes de 18 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie, lesquelles peuvent avoir consommé pour la première fois avant 15 ans, entre 15 et 17 ans ou après 17 ans.

Ainsi, si l'on tient compte de l'ensemble des personnes de 18 ans et plus, on constate que la proportion de celles présentant un risque modéré ou élevé est plus grande parmi les personnes qui ont consommé pour la première fois avant 15 ans (35 %) que parmi les personnes qui avaient entre 15 et 17 ans (21 %) et celles qui avaient 18 ans ou plus (11 %).

Lorsque l'on tient compte de l'âge au moment de l'enquête, on note qu'environ la moitié (49 %) des jeunes de 18 à 24 ans ayant consommé pour la première fois avant 15 ans présentent un risque modéré ou élevé. Cette proportion atteint 34 % chez ceux l'ayant fait entre 15 à 17 ans et 25 % chez ceux l'ayant fait après 17 ans. On observe une tendance similaire pour les autres groupes d'âge lorsque l'on tient compte de l'âge d'initiation au cannabis.

► Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

Parmi les Québécois de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie, le niveau de risque de consommation problématique diffère selon le niveau de détresse psychologique, la satisfaction à l'égard de sa vie et la perception de sa santé mentale au moment de l'enquête (tableau 3.6).

Ceux qui se situent au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique sont plus nombreux, en proportion, à présenter un risque modéré ou élevé de consommation problématique de cannabis que les autres (27 % c. 17 %).

La proportion est plus grande chez ceux qui sont insatisfaits ou très insatisfaits à l'égard de leur vie que chez ceux qui sont généralement satisfaits ou très satisfaits (27 % c. 18 %).

Enfin, on note que la proportion de personnes présentant un risque modéré ou élevé passe de 37 % chez celles qui estiment leur santé mentale comme étant passable ou mauvaise à 16 % chez celles qui la qualifient de très bonne ou d'excellente.

Tableau 3.5

Risque modéré ou élevé de consommation problématique de cannabis selon l'âge d'initiation à la consommation de cannabis et l'âge au moment de l'enquête, population de 18 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de sa vie, Québec, 2018

	Âge au moment de l'enquête				
	18 ans et plus	18 à 24 ans	25 à 34 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus
	%				
Âge d'initiation à la consommation de cannabis					
14 ans et moins	34,5 ^a	48,9 ^a	36,1 ^a	24,9 ^a	34,3 ^{**a}
15 à 17 ans	21,3 ^a	34,4 ^a	22,9 ^a	19,3 ^b	12,7 ^{*a}
18 ans et plus	10,7 ^a	25,5 ^a	16,6 ^a	10,9 ^{a,b}	6,0 ^{*a}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

4. On ne présente pas le croisement avec le type de consommateur de cannabis, car la fréquence de consommation est prise en compte dans le calcul de l'indice ASSIST. On ne présente pas non plus les résultats selon le type de buveur d'alcool, car le test de différence de proportions n'est pas significatif au seuil de 0,05.

Tableau 3.6.

Risque modéré ou élevé de consommation problématique de cannabis selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de sa vie, Québec, 2018

	%
Niveau élevé de détresse psychologique	
Oui	26,7 ^a
Non	17,3 ^a
Satisfaction à l'égard de sa vie	
Généralement insatisfait ou très insatisfait	27,3 ^a
Généralement satisfait ou très satisfait	18,5 ^a
Perception de sa santé mentale	
Passable ou mauvaise	37,1 ^a
Bonne	26,0 ^a
Très bonne ou excellente	15,8 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

CONCLUSION

Selon l'EQC 2018, environ 19% des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie présentent un risque modéré de consommation problématique selon l'indice ASSIST, alors que 0,4%* d'entre elles présentent un risque élevé. Cette faible proportion s'explique notamment par le fait que parmi les personnes ayant consommé du cannabis au cours des trois derniers mois (23%), un peu plus de la moitié n'ont jamais ressenti un fort désir ou un grand besoin d'en consommer et que la majorité d'entre elles n'ont jamais eu de problèmes engendrés par la consommation ou ont été incapables de faire ce qu'on attendait d'elles en raison de leur consommation. Par ailleurs, la majorité des personnes ayant consommé au cours de leur vie indiquent ne pas avoir fait l'objet de manifestations d'inquiétude de la part de leur entourage et ne pas avoir tenté sans succès de contrôler, de diminuer ou d'arrêter leur consommation dans le passé.

Comme le montrent d'autres études, le niveau de risque de consommation problématique de cannabis diffère selon le sexe. Ainsi, parmi les personnes ayant consommé du cannabis au cours de leur vie, les hommes sont plus nombreux, en proportion, que les femmes à présenter un risque modéré ou élevé (23% c. 14%). Lorsque l'on analyse séparément chacun des aspects considérés pour

déterminer leur niveau de risque, on constate que les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à avoir consommé du cannabis au cours des trois derniers mois, notamment chaque semaine ou chaque jour. De même, ils affirment dans une plus grande proportion avoir fait l'objet de manifestations d'inquiétude de la part de leur entourage à propos de leur consommation et avoir essayé de la contrôler, de la réduire ou de l'arrêter sans succès dans le passé. On ne décèle pas de différences entre les hommes et les femmes pour ce qui est des autres aspects considérés par l'ASSIST.

Un autre constat important concerne les différences selon l'âge. On remarque que les adolescents de 15 à 17 ans qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie sont proportionnellement plus nombreux à présenter un risque modéré ou élevé de consommation problématique que les personnes plus âgées. Ainsi, la proportion est d'environ 43% chez les 15-17 ans, de 35% chez les 18-24 ans et de 25% chez les 25-34 ans. Une tendance à la baisse s'observe également à partir de 35 ans.

Les résultats de l'EQC 2018 montrent que le niveau de risque de consommation problématique de cannabis diffère également selon l'âge d'initiation à la consommation, et ce, quel que soit l'âge du répondant au moment de l'enquête. Par exemple, chez les jeunes de 18 à 24 ans, près de la moitié (49%) de ceux qui ont consommé pour la première fois avant 15 ans présentent un risque modéré ou élevé, proportion qui baisse à 25% parmi ceux ayant consommé pour la première fois après 17 ans.

Les résultats montrent également que le niveau de risque diffère selon d'autres caractéristiques sociodémographiques et selon des caractéristiques liées à la santé mentale. Bien qu'il ne soit pas possible d'établir des relations causales à partir de ces données, il convient de souligner certains constats. La proportion de personnes présentant un risque modéré ou élevé de consommation problématique de cannabis est plus grande parmi celles qui ont au plus un diplôme d'études secondaires et qui se classent dans le 5^e quintile de l'indice de défavorisation matérielle et sociale (« très défavorisé »). Cette proportion est aussi plus élevée chez les personnes qui vivent dans un ménage de type autre (p. ex. familles multiples, personnes apparentées seulement, colocataires). Enfin, les consommateurs qui se considèrent comme étant en moins bonne santé mentale, qui ont un niveau élevé de détresse psychologique ou qui sont insatisfaits à l'égard de leur vie sont plus nombreux en proportion à présenter un risque modéré ou élevé de consommation problématique de cannabis.

4

NORMES SOCIALES ET PERCEPTIONS À L'ÉGARD DE LA CONSOMMATION DE CANNABIS

MARIA-CONSTANZA STREET et MONIQUE BORDELEAU

FAITS SAILLANTS

- Selon l'EQC 2018, environ la moitié (48 %) des Québécois de 15 ans et plus estiment qu'il est tout à fait ou plutôt acceptable socialement de consommer occasionnellement du cannabis à des fins non médicales, 55 % de consommer occasionnellement du tabac et 93 % de consommer occasionnellement de l'alcool.
- Le niveau d'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de cannabis est plus élevé chez les hommes que chez les femmes (53 % c. 44 %); chez les jeunes de 18 à 24 ans et de 25 à 34 ans (64 % et 63 % respectivement) que dans les autres groupes d'âge; chez les personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois (91 %) que chez celles ayant consommé dans le passé (62 %) et n'ayant jamais consommé (28 %).
- En ce qui concerne la perception des effets du cannabis au moment de la consommation, près de 8 personnes sur 10 estiment que celui-ci a des effets négatifs sur la mémoire (80 %), la capacité à se concentrer (79 %), l'attention (82 %) et la prise de décisions (83 %), les femmes davantage que les hommes. Une proportion importante des gens perçoivent des effets positifs, notamment sur l'humeur (51 %), la créativité (40 %), la gêne ou les inhibitions et l'anxiété (45 % respectivement) ainsi que sur le sommeil (44 %).
- Environ 8 personnes sur 10 (84 %) pensent que la consommation de cannabis nuit à la capacité de conduire un véhicule motorisé, les femmes davantage que les hommes (86 % c. 82 %). Cette perception est plus répandue parmi les adolescents de 15 à 17 ans (88 %) que parmi les jeunes de 18 à 34 ans (79 %). Ceux qui ont consommé du cannabis régulièrement au cours des 12 mois précédant l'enquête sont moins enclins à le percevoir ainsi (41 %) que les consommateurs occasionnels (67 %) et sporadiques (82 %).
- Quant à la perception du niveau de risque pour la santé, 21 % des Québécois de 15 ans et plus croient que la consommation occasionnelle de cannabis ne comporte aucun risque et près de 39 % jugent que le risque est minime. En revanche, environ 32 % croient que la consommation régulière de cannabis comporte un risque modéré, et près de 49 %, un risque élevé, les femmes davantage que les hommes (55 % c. 43 %).
- Près d'un tiers (31 %) des consommateurs réguliers de cannabis de 15 ans et plus pensent que la consommation régulière de cette substance entraîne un risque modéré ou élevé pour la santé, une proportion plus faible que celle des consommateurs occasionnels (50 %) et que celle des personnes ayant consommé du cannabis moins d'un jour par mois au cours des 12 derniers mois (69 %).
- Quant à la perception du nombre de personnes qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement dans leur entourage, environ 50 % des Québécois de 15 ans et plus estiment que quelques personnes ou certaines d'entre elles en consomment, 10 % estiment que c'est environ la moitié d'entre elles et 6 % qu'il s'agit de la plupart ou de chacune d'entre elles. Les femmes sont plus nombreuses en proportion que les hommes à croire qu'aucune personne de leur entourage ne consomme de cannabis (38 % c. 31 %), tout comme les personnes de 55 ans et plus (49 %) par rapport aux plus jeunes (allant de 23 % à 33 %).

INTRODUCTION

La légalisation du cannabis à des fins récréatives soulève, entre autres, des questions concernant sa répercussion sur l'acceptabilité sociale, la perception des effets de la consommation de cannabis sur le comportement et sur la santé physique et mentale. Parmi les principaux enjeux de santé publique, on souligne l'importance de la sensibilisation aux conséquences de la consommation régulière de cannabis dès un jeune âge, notamment aux troubles de consommation et au risque de maladies respiratoires et cardiovasculaires. Au moment de la consommation, le cannabis peut aussi perturber les fonctions cognitives (p. ex. mémoire et perception du temps) et motrices (p. ex. coordination), ce qui augmente le risque de blessures et d'accidents de la route (Hall et Degenhardt, 2009; Hall et autres, 2016; Volkow et autres, 2014; Wetzlauffer et autres, 2017).

Les recherches permettant d'évaluer l'incidence de la légalisation du cannabis sur les perceptions et les comportements sont cependant peu nombreuses, car il s'agit d'un phénomène relativement récent et peu répandu (Hall et Weier, 2015; Hasin, 2018). La plupart des études ont été réalisées aux États-Unis, où l'usage du cannabis à des fins médicales est permis dans plus d'une vingtaine d'états, alors que certains l'ont aussi légalisé récemment à des fins non médicales. Aux États-Unis, les données disponibles montrent une diminution de la proportion de personnes qui perçoivent un risque modéré ou élevé pour la santé associé à la consommation régulière de cannabis depuis le début des années 2000, et ce, tant chez les jeunes que chez les adultes. Pendant cette période, la prévalence de la consommation de cannabis est toutefois demeurée stable chez les adolescents, tandis qu'on a noté une augmentation chez les adultes, qui sont plus susceptibles de consommer du cannabis à des fins médicales (Carliner et autres, 2017). Les études suggèrent aussi que la perception des risques associés à la consommation régulière de cannabis varie selon le sexe et l'âge, les hommes et les jeunes de 18 à 25 ans étant moins susceptibles de percevoir des risques, tout comme ceux ayant poursuivi des études de niveau secondaire ou supérieur et ceux ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année (Pacek et autres, 2015).

Les sondages d'opinion suggèrent que la majorité de la population canadienne était en faveur de la décriminalisation et de la légalisation du cannabis bien avant l'entrée en vigueur de la loi (Hajizadeh, 2016). Au Canada, on ne dispose pas d'une série d'enquêtes populationnelles ayant mesuré la perception des individus concernant la consommation de cannabis. Une étude réalisée auprès des personnes de 16 ans et plus par une firme de sondage pour le compte de Santé Canada en 2017 et 2018, l'*Enquête canadienne sur le cannabis* (ECC), semble indiquer qu'environ une personne sur quatre trouvait tout à fait acceptable socialement de consommer du cannabis à l'occasion avant la légalisation. Le niveau d'acceptabilité sociale serait cependant plus faible chez les personnes n'en ayant pas consommé au cours des 12 mois précédant l'enquête que chez les consommateurs. Quant aux risques perçus pour la santé, les résultats semblent indiquer que pour la majorité des Canadiens, la consommation de cannabis ne présente aucun risque ou un risque léger lorsqu'elle est occasionnelle, mais comporte un risque modéré ou élevé lorsqu'elle est régulière. Comme pour le niveau d'acceptabilité sociale, cette perception diffère selon l'expérience de consommation. La majorité des répondants croient aussi que la consommation de cannabis affecte la capacité de conduire un véhicule (Santé Canada, 2017, 2018).

Ce chapitre vise à dresser un portrait des normes sociales et des perceptions à l'égard de la consommation de cannabis avant l'entrée en vigueur de la loi chez l'ensemble des Québécois de 15 ans et plus. L'*Enquête québécoise sur le cannabis 2018* (EQC) comporte des questions qui permettent de mesurer le niveau d'acceptabilité sociale de la consommation de cannabis à des fins non médicales et de celle d'autres substances légales telles que le tabac et l'alcool. On y mesure également les perceptions de la population en ce qui a trait aux effets du cannabis sur une personne au moment de la consommation, à ses effets sur la capacité de conduire un véhicule motorisé et au niveau de risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle et régulière. Deux autres questions portent sur la perception du profil des consommateurs de cannabis selon l'âge au Québec et sur le nombre de consommateurs dans l'entourage. Les résultats sont ventilés selon le sexe, l'âge et d'autres caractéristiques sociodémographiques, le type de consommateur de cannabis et d'alcool et certaines caractéristiques associées à la santé mentale¹.

1. Pour obtenir une définition détaillée des variables de croisement, consulter le *Glossaire* du présent rapport.

RÉSULTATS

4.1 Acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de cannabis à des fins non médicales, de tabac et d'alcool

Perception de l'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de cannabis à des fins non médicales, de tabac et d'alcool

Les trois questions suivantes ont été posées à toutes les personnes de 15 ans et plus.

« *Commençons par des questions pour lesquelles vous devez répondre en fonction de votre opinion personnelle. Selon vous, est-il socialement acceptable qu'une personne consomme les substances suivantes à l'occasion?* »

- de l'alcool?*
- du tabac?*
- du cannabis à des fins non médicales? »*

Les choix de réponses sont : « *Tout à fait acceptable* » ; « *Plutôt acceptable* » ; « *Plutôt inacceptable* » ; « *Tout à fait inacceptable* » ; « *Aucune opinion* ».

Dans certaines analyses, les catégories ont été regroupées comme suit : « *Tout à fait / plutôt acceptable* », « *Plutôt / tout à fait inacceptable* » et « *Aucune opinion* ».

► Selon le sexe et l'âge

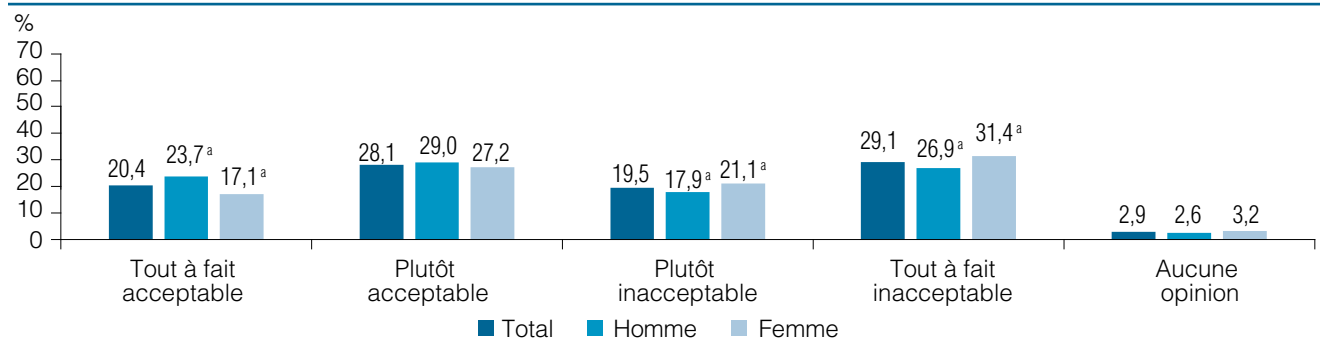
La figure 4.1 montre que près de la moitié (48 %) des Québécois de 15 ans et plus estiment qu'il est tout à fait ou plutôt acceptable socialement de consommer occasionnellement du cannabis à des fins non médicales. Les hommes sont, en proportion, plus nombreux que les femmes à dire qu'il est tout à fait acceptable de consommer du cannabis à l'occasion (24 % c. 17 %), tandis que les femmes sont plus enclines à estimer la consommation comme étant plutôt inacceptable (21 % c. 18 %) ou tout à fait inacceptable socialement (31 % c. 27 %).

On constate aussi qu'un peu plus de la moitié (55 %) des personnes de 15 ans et plus croient qu'il est tout à fait ou plutôt acceptable socialement de fumer du tabac à l'occasion (figure 4.2). Comme pour le cannabis, les hommes sont plus susceptibles que les femmes à trouver que c'est tout à fait acceptable (25 % c. 21 %), tandis que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à trouver que c'est tout à fait inacceptable (22 % c. 19 %).

On remarque que la consommation occasionnelle d'alcool est perçue de manière nettement plus favorable que celle des autres substances (figure 4.3). Ainsi, la majorité des Québécois de 15 ans et plus (60 %) estiment qu'il est tout à fait acceptable de consommer de l'alcool à l'occasion, tandis que près d'un tiers (32 %) estiment que c'est plutôt acceptable, autant les hommes que les femmes.

Figure 4.1

Perception de l'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de cannabis à des fins non médicales selon le sexe, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

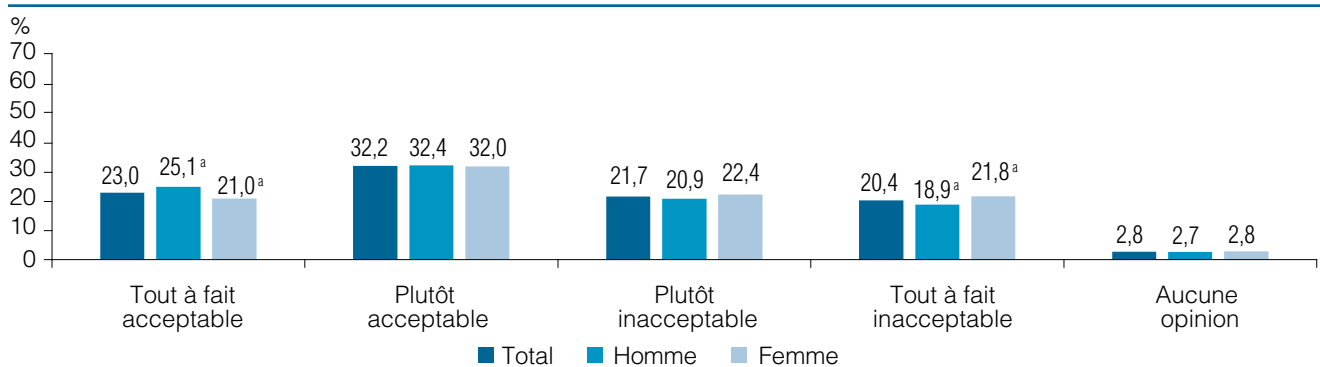


a Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des hommes et des femmes au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Figure 4.2

Perception de l'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de tabac selon le sexe, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

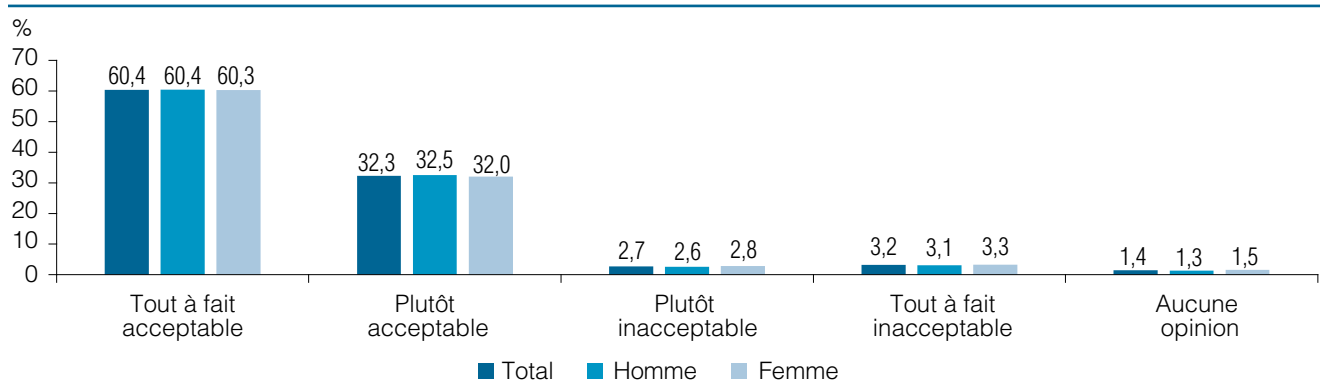


a Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des hommes et des femmes au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Figure 4.3

Perception de l'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle d'alcool selon le sexe, population de 15 ans et plus, Québec, 2018



Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 4.1

Perception de l'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de cannabis à des fins non médicales, de tabac et d'alcool selon l'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Tout à fait / plutôt acceptable	Plutôt / tout à fait inacceptable	Aucune opinion
	%		
Cannabis à des fins non médicales			
15-17 ans	44,7 ^{a,b,c}	50,8 ^{a,b,c}	4,5 ^{a,b,c,d}
18-24 ans	64,4 ^{a,d,e}	32,8 ^{a,d,e}	2,8 ^a
25-34 ans	63,1 ^{b,f,g}	34,4 ^{b,f,g}	2,5* ^b
35-54 ans	46,3 ^{d,f,h}	50,8 ^{d,f,h}	2,9 ^c
55 ans et plus	40,6 ^{c,e,g,h}	56,5 ^{c,e,g,h}	3,0* ^d
Tabac			
15-17 ans	45,9 ^{a,b,c}	48,6 ^{a,b,c}	5,5 ^{a,b,c,d}
18-24 ans	62,6 ^{a,d,e}	34,7 ^{a,d,e}	2,7 ^a
25-34 ans	65,5 ^{b,f,g}	32,4 ^{b,f,g}	2,2* ^{b,e}
35-54 ans	57,0 ^{c,d,f,h}	39,6 ^{c,d,f,h}	3,4 ^{c,e,f}
55 ans et plus	48,5 ^{e,g,h}	49,2 ^{e,g,h}	2,3* ^{d,f}
Alcool			
15-17 ans	93,1 ^a	5,5	1,4*
18-24 ans	94,3 ^b	4,5 ^a	1,3* ^a
25-34 ans	93,6 ^c	5,0 ^b	1,4*
35-54 ans	91,3 ^{a,b,c}	6,8 ^{a,b}	2,0 ^{a,b}
55 ans et plus	93,0	5,9	1,1** ^b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d, e, f, g, h Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Lorsque l'on tient compte de l'âge (tableau 4.1), on note qu'environ 6 personnes de 18 à 34 ans sur 10 trouvent que la consommation occasionnelle de cannabis est tout à fait ou plutôt acceptable socialement (64 % et 63 % selon le cas). Ces proportions sont plus élevées que celles des autres groupes d'âge (allant de 41 % à 46 %).

En ce qui concerne la consommation occasionnelle de tabac, ce sont également les personnes de 18 à 24 ans (63 %) et de 25 à 34 ans (65 %) qui se montrent favorables dans une plus grande proportion. En revanche, un peu moins de la moitié (49 %) des jeunes de 15 à 17 ans

trouvent la consommation occasionnelle de tabac plutôt ou tout à fait inacceptable, tout comme les personnes de 55 ans et plus.

Quant à la consommation d'alcool, la plupart des Québécois de 15 ans et plus estiment qu'il est tout à fait ou plutôt acceptable socialement d'en boire à l'occasion, et ce, quel que soit leur âge.

Tableau 4.2

Perception de l'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de cannabis à des fins non médicales selon certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Tout à fait / plutôt acceptable	Plutôt / tout à fait inacceptable	Aucune opinion
	%		
Plus haut niveau de scolarité			
Inférieur au diplôme d'études secondaires	37,6 ^{a,b,c}	58,7 ^{a,b,c}	3,6* ^{a,b}
Diplôme d'études secondaires	47,6 ^{a,d}	48,7 ^a	3,7* ^c
Diplôme d'études collégiales	50,8 ^b	47,0 ^b	2,2 ^{a,c}
Diplôme d'études universitaires	52,0 ^{c,d}	45,6 ^c	2,4 ^b
Indice de défavorisation matérielle et sociale			
1 - Très favorisé	47,9	48,7	3,3*
2	45,3	52,1	2,6
3	52,0	45,8	2,2*
4	49,4	47,5	3,1*
5 - Très défavorisé	49,3	47,4	3,2*
Composition du ménage			
Personne vivant seule	50,2 ^a	46,2 ^{a,b}	3,6*
Couple sans enfant	45,5 ^{a,b}	52,2 ^{a,c}	2,3* ^a
Couple avec enfant(s)	48,0 ^c	49,6 ^d	2,4 ^b
Famille monoparentale	48,6 ^d	47,9 ^e	3,5*
Autre	54,9 ^{b,c,d}	41,2 ^{b,c,d,e}	4,0* ^{a,b}
Occupation principale			
Travailleur	51,4 ^{a,b}	46,0 ^{a,b}	2,5
Étudiant	55,6 ^{a,b}	41,1 ^{a,b}	3,4
Retraité	37,9 ^a	59,1 ^a	3,0*
Personne sans emploi	40,0 ^b	57,0 ^b	3,0**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d, e Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Les données du tableau 4.2 montrent une association entre la perception de l'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle du cannabis à des fins non médicales et le plus haut niveau de scolarité atteint, la composition du ménage et l'occupation principale.

Un peu plus de la moitié (52 %) des personnes de 15 ans et plus ayant obtenu un diplôme universitaire croient qu'il est socialement acceptable de consommer du cannabis à l'occasion, tandis que la proportion diminue chez celles

ayant obtenu un diplôme d'études secondaires (48 %) et chez celles n'en ayant pas ce diplôme (38 %). La proportion est aussi plus élevée parmi les diplômés de niveau collégial (51 %), comparativement aux personnes sans DES.

Lorsque l'on tient compte de la composition du ménage, on note que la proportion de personnes qui se montrent favorables à la consommation de cannabis est plus faible chez celles qui vivent dans un ménage composé d'un couple (avec ou sans enfants) ou d'une famille monoparentale (de 46 % à 49 % selon le cas) que chez celles

qui vivent dans un ménage de type autre² (55 %). Les personnes qui vivent seules sont plus nombreuses, en proportion, à y être favorables (50 %) que celles vivant en couple sans enfant (46 %).

Enfin, on note qu'il y a proportionnellement plus d'étudiants (56 %) et de travailleurs (51 %) qui trouvent que la consommation occasionnelle de cannabis est socialement acceptable que de personnes retraitées et sans emploi (38 % et 40 % respectivement).

► Selon la consommation de cannabis et d'alcool

D'après les résultats du tableau 4.3, la majorité (68 %) des personnes n'ayant jamais consommé du cannabis au cours de leur vie croient que la consommation occasionnelle de cette substance est plutôt ou tout à fait inacceptable socialement. En revanche, la plupart

de celles qui en ont déjà consommé l'estiment comme acceptable, notamment celles qui en ont consommé au cours des 12 derniers mois (91 %).

On remarque des différences selon la fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête. Ceux qui en ont consommé régulièrement sont proportionnellement plus nombreux à juger que cette pratique est socialement acceptable (93 %) que ceux qui en ont consommé moins d'un jour par mois (88 %), alors qu'ils ne se distinguent pas des consommateurs occasionnels (92 %). La proportion la plus faible s'observe chez les personnes qui n'ont pas consommé de cannabis au cours des 12 derniers mois (42 %).

On note également que la perception est plus favorable chez ceux qui ont eu une consommation régulière d'alcool au cours des 12 derniers mois (55 %) comparativement à ceux qui ont consommé à l'occasion ou qui n'ont jamais bu durant cette période (38 % et 29 % respectivement).

Tableau 4.3

Perception de l'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de cannabis à des fins non médicales selon la consommation de cannabis au cours de la vie, le type de consommateur de cannabis et d'alcool, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Tout à fait / plutôt acceptable	Plutôt / tout à fait inacceptable	Aucune opinion
	%		
Consommation de cannabis au cours de la vie			
Oui, au cours des 12 derniers mois	91,0 ^a	7,8 ^a	1,2 ^{**a}
Oui, mais pas au cours des 12 derniers mois	62,3 ^a	36,1 ^a	1,6 ^{*b}
N'a jamais consommé	28,1 ^a	67,7 ^a	4,2 ^{ab}
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois			
Quotidien / régulier	93,4 ^{ab}	5,8 ^{*a}	0,8 ^{**a}
Occasionnel	92,0 ^c	x	x
Moins d'un jour par mois	88,1 ^{ad}	10,2 ^{ab}	1,7 ^{**}
N'a pas consommé	41,5 ^{bcd}	55,3 ^{ab}	3,2 ^a
Type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois			
Régulier	54,8 ^a	43,0 ^a	2,2 ^{ab}
Occasionnel	38,1 ^a	58,4 ^a	3,5 ^{*a}
N'a pas bu	28,9 ^a	65,7 ^a	5,3 ^b

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

2. Cette catégorie englobe les personnes vivant avec d'autres personnes apparentées (frères, sœurs, etc.) ou non apparentées (colocataires).

► Selon l'âge d'initiation à la consommation de cannabis

Les résultats du tableau 4.4 montrent une association entre la perception de l'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de cannabis et l'âge d'initiation à la consommation parmi les personnes de 18 ans et plus. Ainsi, la proportion des personnes qui estiment qu'il est socialement acceptable de consommer du cannabis à l'occasion est plus élevée parmi celles ayant consommé pour la première fois avant 15 ans (78 %) que parmi celles qui l'ont fait entre 15 et 17 ans (72 %) et après 17 ans (66 %).

► Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

Il ressort du tableau 4.5 que les personnes de 15 ans et plus ayant un niveau élevé de détresse psychologique au moment de l'enquête sont plus nombreuses, en proportion, à trouver que la consommation occasionnelle de cannabis est socialement acceptable comparativement aux autres (52 % c. 48 %).

L'acceptabilité sociale de la consommation de cannabis à des fins non médicales est aussi associée à la perception de sa santé mentale. La proportion des personnes qui croient qu'il est acceptable de consommer du cannabis à l'occasion est plus élevée chez les personnes qui estiment leur santé mentale comme étant passable ou mauvaise (61 %) que chez celles la qualifiant de bonne (53 %) et de très bonne ou excellente (47 %).

Tableau 4.4

Perception de l'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de cannabis à des fins non médicales selon l'âge d'initiation à la consommation de cannabis, population de 18 ans et plus, Québec, 2018

	Tout à fait / plutôt acceptable	Plutôt / tout à fait inacceptable	Aucune opinion
	%		
Total	70,5	28,1	1,4
Âge d'initiation à la consommation de cannabis			
14 ans et moins	78,1 ^a	20,9 ^a	1,0 ^{**}
15 à 17 ans	72,4 ^a	26,5 ^a	1,1 [*]
18 ans et plus	66,2 ^a	32,0 ^a	1,8 [*]

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 4.5

Perception de l'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de cannabis à des fins non médicales selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Tout à fait / plutôt acceptable	Plutôt / tout à fait inacceptable	Aucune opinion
	%		
Niveau élevé de détresse psychologique			
Oui	52,3 ^a	45,1 ^a	2,7*
Non	47,8 ^a	49,4 ^a	2,9
Satisfaction à l'égard de sa vie			
Généralement insatisfait ou très insatisfait	51,5	42,1 ^a	6,4* ^a
Généralement satisfait ou très satisfait	48,3	49,1 ^a	2,6 ^a
Perception de sa santé mentale			
Passable ou mauvaise	60,7 ^a	36,5 ^a	2,9**
Bonne	53,2 ^a	43,6 ^a	3,2*
Très bonne ou excellente	46,6 ^a	50,7 ^a	2,8

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

4.2 Effets de la consommation de cannabis sur une personne

Perception des effets de la consommation de cannabis sur certaines dispositions et capacités d'une personne

On mesure les effets perçus au moyen de neuf questions posées à toutes les personnes de 15 ans et plus.

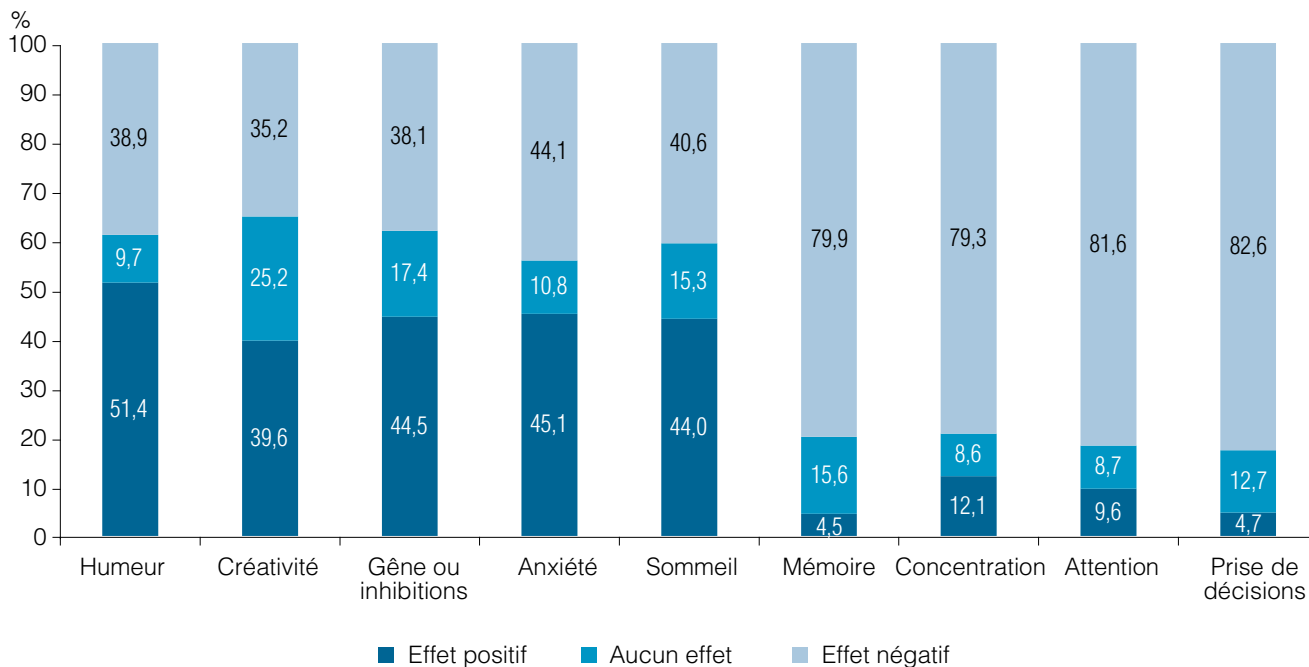
« Selon vous, au moment de la consommation, quels sont les effets du cannabis sur une personne au niveau de :

- son humeur
- sa créativité

- sa gêne ou ses inhibitions
- son anxiété
- son sommeil
- sa mémoire
- sa capacité à se concentrer
- son attention
- sa prise de décisions
- Les choix de réponses sont : « Effet positif » ; « Aucun effet » ; « Effet négatif ».

Figure 4.4

Perception des effets de la consommation de cannabis sur certaines dispositions et capacités d'une personne, population de 15 ans et plus, Québec, 2018



Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon le sexe et l'âge

Les données de la figure 4.4 montrent qu'environ la moitié des Québécois de 15 ans et plus (51 %) croient qu'au moment de sa consommation, le cannabis a des effets positifs sur l'humeur. Une proportion importante croit également que la consommation de cannabis favorise la créativité (40 %), a des effets positifs sur la gêne ou les inhibitions et sur l'anxiété (45 % respectivement), ainsi que sur le sommeil (44 %). En revanche, près de 8 personnes sur 10 pensent qu'elle a des effets négatifs sur la mémoire (80 %), la capacité à se concentrer (79 %), l'attention (82 %) et la prise de décisions (83 %).

Le tableau 4.6 montre des différences selon le sexe. On y voit que les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes à penser que le cannabis a des effets négatifs sur une personne, et ce, quel que soit l'aspect considéré, à l'exception de la créativité. De leur côté, les hommes sont plus enclins à penser que le cannabis entraîne des effets positifs ou n'entraîne aucun effet pour certains aspects.

Tableau 4.6
Perception des effets de la consommation de cannabis sur certaines dispositions et capacités d'une personne selon le sexe, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Effet positif	Aucun effet	Effet négatif
	%		
Humeur			
Homme	53,7 ^a	10,2	36,1 ^a
Femme	49,1 ^a	9,2	41,7 ^a
Créativité			
Homme	40,7	25,2	34,1
Femme	38,5	25,2	36,3
Gêne ou inhibitions			
Homme	44,3	19,5 ^a	36,2 ^a
Femme	44,7	15,3 ^a	39,9 ^a
Anxiété			
Homme	44,8	13,1 ^a	42,1 ^a
Femme	45,4	8,5 ^a	46,1 ^a
Sommeil			
Homme	46,7 ^a	16,8 ^a	36,5 ^a
Femme	41,4 ^a	13,8 ^a	44,8 ^a
Mémoire			
Homme	4,9	17,2 ^a	77,9 ^a
Femme	4,1	14,1 ^a	81,8 ^a
Concentration			
Homme	13,9 ^a	9,7 ^a	76,4 ^a
Femme	10,4 ^a	7,5 ^a	82,1 ^a
Attention			
Homme	11,1 ^a	9,9 ^a	79,0 ^a
Femme	8,1 ^a	7,6 ^a	84,3 ^a
Prise de décisions			
Homme	5,5 ^a	14,5 ^a	80,0 ^a
Femme	4,0 ^a	10,9 ^a	85,2 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

En ce qui concerne les différences selon l'âge (tableau 4.7), on constate que plus de la moitié des jeunes de 18 à 24 ans croient que la consommation de cannabis a des effets positifs sur l'**humeur** (66 %), la **créativité** (58 %) et l'**anxiété** (54 %). En ce qui concerne l'effet sur le **sommeil**, près de la moitié des jeunes de 15 à 17 ans l'évaluent de façon négative (49 %), alors que ceux de 18 à 24 ans et de 25 à 34 ans sont plus nombreux, en proportion, à l'évaluer positivement (56 % et 57 %). Près de la moitié des jeunes de moins de 25 ans croient que la consommation de cannabis a un effet positif sur la **gêne** ou les **inhibitions**. De leur côté, les personnes de 35 ans et plus sont proportionnellement plus nombreuses à penser que le cannabis entraîne des effets négatifs sur toutes ces dimensions.

Comme mentionné, la majorité des personnes de 15 ans et plus au Québec pensent que le cannabis a des effets négatifs sur la **mémoire**, la **capacité à se concentrer**, l'**attention** et la **prise de décisions**. Toutefois, il y a des différences selon l'âge. Quant aux effets sur la **mémoire**, la proportion croyant que le cannabis n'a aucun effet est plus grande chez les jeunes de 18 à 34 ans que chez les adolescents de 15 à 17 ans et les adultes 35 à 54 ans. Les personnes de 55 ans et plus sont, en proportion, plus nombreuses à croire que l'effet est positif. Les personnes de 18 à 34 ans sont aussi plus nombreuses, en proportion, à penser que le cannabis a un effet positif sur la **concentration** et l'**attention** et qu'il n'a aucun effet sur la **prise de décisions**.

Tableau 4.7

Perception des effets de la consommation de cannabis sur certaines dispositions et capacités d'une personne selon l'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Effet positif	Aucun effet	Effet négatif
	%		
Humeur			
15-17 ans	60,4 ^{a,b}	9,2 ^a	30,3 ^{a,b,c}
18-24 ans	65,5 ^{a,b}	11,6 ^{a,b,c}	22,9 ^{a,d,e,f}
25-34 ans	56,4 ^{a,b}	11,1	32,6 ^{d,g,h}
35-54 ans	48,7 ^a	9,3 ^b	42,0 ^{b,e,g}
55 ans et plus	46,7 ^b	8,9 ^c	44,3 ^{c,f,h}
Créativité			
15-17 ans	49,8 ^a	25,9	24,2 ^a
18-24 ans	58,3 ^{a,b}	23,2 ^a	18,5 ^{a,b}
25-34 ans	52,4 ^b	23,9	23,7 ^b
35-54 ans	37,5 ^{a,b}	24,8	37,7 ^{a,b}
55 ans et plus	29,4 ^{a,b}	26,6 ^a	43,9 ^{a,b}
Gêne ou inhibitions			
15-17 ans	48,4 ^{a,b}	21,4 ^{a,b}	30,2 ^{a,b}
18-24 ans	50,1 ^{c,d,e}	23,6 ^{c,d}	26,2 ^{a,b}
25-34 ans	42,7 ^{a,c}	23,2 ^{e,f}	34,0 ^{a,b}
35-54 ans	41,9 ^{b,d,f}	17,0 ^{a,c,e,g}	41,1 ^a
55 ans et plus	45,7 ^{e,f}	13,0 ^{b,d,f,g}	41,3 ^b
Anxiété			
15-17 ans	48,5 ^{a,b,c}	10,6	40,9 ^{a,b,c}
18-24 ans	53,7 ^{a,d,e,f}	10,6	35,6 ^{a,d,e,f}
25-34 ans	49,7 ^{d,g,h}	9,4 ^a	40,9 ^{d,g,h}
35-54 ans	42,9 ^{b,e,g}	10,3	46,7 ^{b,e,g}
55 ans et plus	42,2 ^{c,f,h}	11,9 ^a	45,9 ^{c,f,h}
Sommeil			
15-17 ans	35,9 ^{a,b,c}	14,6	49,4 ^{a,b,c}
18-24 ans	56,3 ^{a,d,e}	13,5 ^a	30,2 ^{a,d,e}
25-34 ans	56,9 ^{b,f,g}	12,5 ^{b,c}	30,6 ^{b,f,g}
35-54 ans	42,9 ^{c,d,f,h}	15,3 ^b	41,9 ^{c,d,f,h}
55 ans et plus	36,4 ^{e,g,h}	17,2 ^{a,c}	46,3 ^{e,g,h}
Mémoire			
15-17 ans	1,8* ^{a,b,c,d}	14,4 ^a	83,8 ^{a,b,c}
18-24 ans	3,8 ^{a,e}	18,0 ^{a,b}	78,2 ^{a,d}
25-34 ans	3,2 ^{b,f}	16,9 ^c	79,9 ^{b,e,f}
35-54 ans	3,3 ^{c,g}	13,0 ^{b,c,d}	83,8 ^{d,e,g}
55 ans et plus	6,6 ^{d,e,f,g}	16,9 ^d	76,5 ^{c,f,g}

Tableau 4.7 (suite)

Perception des effets de la consommation de cannabis sur certaines dispositions et capacités d'une personne selon l'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Effet positif	Aucun effet	Effet négatif
	%		
Concentration			
15-17 ans	13,1 ^{a,b,c,d}	5,7 ^{a,b,c,d}	81,2 ^{a,b}
18-24 ans	20,4 ^{a,e,f}	9,8 ^{a,e}	69,8 ^{a,c,d}
25-34 ans	17,9 ^{b,g,h}	10,4 ^{b,f}	71,7 ^{b,e,f}
35-54 ans	10,3 ^{c,e,g}	7,4 ^{c,e,f}	82,3 ^{c,e}
55 ans et plus	8,8 ^{d,f,h}	8,9 ^d	82,2 ^{d,f}
Attention			
15-17 ans	7,8 ^{a,b}	7,8 ^{a,b}	84,5 ^{a,b}
18-24 ans	14,6 ^{a,c,d}	11,3 ^{a,c,d}	74,1 ^{a,c,d}
25-34 ans	13,1 ^{b,e,f}	11,3 ^{b,e,f}	75,6 ^{b,e,f}
35-54 ans	8,4 ^{c,e}	8,1 ^{c,e}	83,5 ^{c,e}
55 ans et plus	8,0 ^{d,f}	7,6 ^{d,f}	84,4 ^{d,f}
Prise de décisions			
15-17 ans	3,2* ^{a,b}	11,0 ^{a,b}	85,8 ^{a,b}
18-24 ans	6,5 ^{a,c,d}	18,3 ^{a,c,d}	75,3 ^{a,c,d}
25-34 ans	4,4 ^c	18,2 ^{b,e,f}	77,3 ^{b,e,f}
35-54 ans	3,5 ^{d,e}	10,6 ^{c,e}	85,8 ^{c,e}
55 ans et plus	5,6 ^{b,e}	10,7 ^{d,f}	83,7 ^{d,f}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a, b, c, d, e, f, g, h Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon la consommation de cannabis

Les résultats du tableau 4.8 montrent une association entre la perception des effets du cannabis sur une personne et le type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois.

D'une part, on remarque que la proportion de personnes qui estiment que le cannabis a des effets positifs sur l'**humeur**, la **créativité**, la **gêne** ou les **inhibitions**, l'**anxiété** et le **sommeil** est nettement plus élevée parmi celles qui en ont consommé au cours des 12 derniers mois que parmi les non-consommateurs. De leur côté, ces derniers sont plus nombreux, en proportion, à trouver que le cannabis entraîne des effets négatifs sur ces aspects (environ 4 sur 10).

D'autre part, on note aussi des différences parmi les consommateurs selon la fréquence de consommation. Toutes proportions gardées, il y a plus de personnes qui croient que le cannabis a un effet positif sur la **créativité** parmi les consommateurs réguliers. L'effet positif sur l'**humeur** et l'**anxiété** est mentionné davantage par les consommateurs réguliers et occasionnels. De leur côté, ceux qui en ont consommé moins d'une fois par mois sont plus nombreux, en proportion, à voir un effet positif sur la **gêne** ou les **inhibitions**, tandis que près d'un tiers des consommateurs réguliers et occasionnels n'y voient aucun effet. Quant au **sommeil**, la proportion de personnes qui y voient un effet positif baisse progressivement au fur et à mesure que la fréquence de consommation diminue.

Tableau 4.8

Perception des effets de la consommation de cannabis sur certaines dispositions et capacités d'une personne selon le type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Effet positif	Aucun effet	Effet négatif
	%		
Humeur			
Quotidien/régulier	85,9 ^a	10,0	4,1* ^a
Occasionnel	82,2 ^b	10,4*	7,4** ^b
Moins d'un jour par mois	73,9 ^{a,b}	10,5	15,6 ^{a,b}
N'a pas consommé	46,5 ^{a,b}	9,6	43,9 ^{a,b}
Créativité			
Quotidien/régulier	82,0 ^{a,b}	13,7 ^{a,b}	4,3* ^{a,b}
Occasionnel	73,0 ^a	19,2 ^c	7,8* ^c
Moins d'un jour par mois	68,9 ^b	21,4 ^{a,d}	9,7 ^{a,d}
N'a pas consommé	33,5 ^{a,b}	26,5 ^{b,c,d}	40,1 ^{b,c,d}
Gêne ou inhibitions			
Quotidien/régulier	45,7 ^a	32,6 ^a	21,7 ^a
Occasionnel	51,1 ^{b,c}	29,2 ^b	19,7 ^b
Moins d'un jour par mois	59,5 ^{a,b,d}	20,7 ^{a,b}	19,8 ^c
N'a pas consommé	43,2 ^{c,d}	15,7 ^{a,b}	41,1 ^{a,b,c}
Anxiété			
Quotidien/régulier	60,5 ^a	13,1	26,4 ^a
Occasionnel	59,0 ^b	12,3*	28,7 ^b
Moins d'un jour par mois	51,5 ^{a,b}	11,8	36,7 ^{a,b}
N'a pas consommé	43,1 ^{a,b}	10,5	46,3 ^{a,b}
Sommeil			
Quotidien/régulier	86,3 ^a	5,0* ^{a,b,c}	8,7 ^a
Occasionnel	78,0 ^a	10,8* ^a	11,2* ^b
Moins d'un jour par mois	66,5 ^a	13,6 ^b	19,9 ^{a,b}
N'a pas consommé	38,3 ^a	16,3 ^c	45,4 ^{a,b}
Mémoire			
Quotidien/régulier	8,5* ^{a,b}	25,6 ^a	65,9 ^a
Occasionnel	5,4*	26,8 ^b	67,9 ^b
Moins d'un jour par mois	4,7* ^a	24,7 ^c	70,6 ^c
N'a pas consommé	4,2 ^b	14,0 ^{a,b,c}	81,9 ^{a,b,c}
Concentration			
Quotidien/régulier	39,5 ^a	21,3 ^a	39,2 ^a
Occasionnel	28,9 ^a	16,3 ^b	54,8 ^a
Moins d'un jour par mois	19,1 ^a	10,8 ^{a,b}	70,1 ^a
N'a pas consommé	9,2 ^a	7,4 ^{a,b}	83,4 ^a
Attention			
Quotidien/régulier	33,6 ^a	23,2 ^a	43,2 ^a
Occasionnel	24,7 ^a	19,2 ^b	56,1 ^a
Moins d'un jour par mois	17,3 ^a	9,7 ^{a,b}	73,0 ^a
N'a pas consommé	7,0 ^a	7,4 ^{a,b}	85,7 ^a

Tableau 4.8 (suite)

Perception des effets de la consommation de cannabis sur certaines dispositions et capacités d'une personne selon le type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Effet positif	Aucun effet	Effet négatif
	%		
Prise de décisions			
Quotidien/régulier	17,9 ^{a,b}	42,7 ^a	39,4 ^a
Occasionnel	10,7* ^{a,b}	35,3 ^a	54,0 ^a
Moins d'un jour par mois	5,1* ^a	18,3 ^a	76,6 ^a
N'a pas consommé	3,6 ^b	9,6 ^a	86,8 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Les personnes qui ont consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois sont plus nombreuses, en proportion, à ne voir aucun effet de la consommation de cannabis sur la **mémoire** (environ une sur quatre). Il y a proportionnellement plus de personnes qui pensent que le cannabis a un effet positif ou n'a aucun effet sur la **concentration** et l'**attention** parmi les consommateurs réguliers et occasionnels ; la plupart de ceux qui ont consommé du cannabis moins d'une fois par mois croient que l'effet est négatif. Une tendance similaire s'observe en ce qui concerne la **prise de décisions**, bien que la proportion croyant que l'effet est positif soit en général faible.

► Selon le niveau de détresse psychologique

Selon les résultats du tableau 4.9, les personnes de 15 ans et plus qui se situent au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique sont proportionnellement plus nombreuses que les autres à trouver que la consommation de cannabis a un effet positif sur l'**humeur** (59 % c. 50 %), la **créativité** (45 % c. 38 %), l'**anxiété** (50 % c. 44 %) et le **sommeil** (52 % c. 42 %). On observe aussi des écarts en ce qui concerne les effets du cannabis sur la **mémoire**, la **capacité à se concentrer**, l'**attention** et la **prise de décisions**, bien que la proportion estimant qu'il a un effet positif soit en général plus faible, et ce, quel que soit le niveau de détresse psychologique.

En ce qui concerne l'effet sur la **gêne** ou les **inhibitions**, la proportion de personnes croyant que l'effet du cannabis est positif est similaire pour tous les niveaux de détresse, mais celles qui ne se classent pas au niveau élevé trouvent davantage que l'effet est négatif (39 % c. 34 %).

Tableau 4.9
Perception des effets de la consommation de cannabis sur certaines dispositions et capacités d'une personne selon le niveau de détresse psychologique au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Niveau élevé de détresse psychologique	Effet positif	Aucun effet	Effet négatif
		%		
Humeur				
	Oui	58,9 ^a	8,6	32,5 ^a
	Non	49,9 ^a	10,0	40,1 ^a
Créativité				
	Oui	45,4 ^a	24,0	30,6 ^a
	Non	38,5 ^a	25,5	36,0 ^a
Gêne ou inhibitions				
	Oui	46,8	18,8	34,4 ^a
	Non	44,2	17,1	38,7 ^a
Anxiété				
	Oui	50,5 ^a	9,5	40,0 ^a
	Non	44,0 ^a	11,1	44,8 ^a
Sommeil				
	Oui	52,1 ^a	12,6 ^a	35,3 ^a
	Non	42,3 ^a	15,9 ^a	41,8 ^a
Mémoire				
	Oui	6,7 ^a	15,4	77,9
	Non	4,0 ^a	15,6	80,3
Concentration				
	Oui	16,4 ^a	8,4	75,2 ^a
	Non	11,1 ^a	8,6	80,3 ^a
Attention				
	Oui	12,0 ^a	9,4	78,6 ^a
	Non	9,0 ^a	8,5	82,5 ^a
Prise de décisions				
	Oui	6,7 ^a	14,7 ^a	78,6 ^a
	Non	4,2 ^a	12,2 ^a	83,6 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

4.3 Effets de la consommation de cannabis sur la capacité de conduire un véhicule motorisé

Perception des effets de la consommation de cannabis sur la capacité de conduire un véhicule motorisé

L'indicateur est construit à partir d'une question posée à toutes les personnes de 15 ans et plus.

« Selon vous, la consommation de cannabis nuit-elle à la capacité de conduire un véhicule motorisé (p. ex. voiture, moto, motoneige, bateau à moteur ou véhicule tout terrain)? »

Les choix de réponses sont : « Oui » ; « Non » ; « Cela dépend » (veuillez préciser). Les raisons fournies par les personnes ayant répondu « Cela dépend » ont été recodées en trois catégories : « de la quantité de cannabis consommée », « de la personne qui consomme » et « d'autres situations (p. ex. temps écoulé depuis la consommation, avoir bu de l'alcool, type de cannabis consommé, autres situations) ».

► Selon le sexe et l'âge

Les résultats du tableau 4.10 montrent qu'environ 8 personnes sur 10 (84 %) estiment que la consommation de cannabis peut nuire à la capacité de conduire un véhicule motorisé, les femmes dans une plus grande proportion que les hommes (86 % c. 82 %). Près de 7 % des gens croient que cela dépend de la quantité de cannabis consommée, et 2,3 %, de la personne qui consomme. Les autres raisons évoquées représentent 0,6 %*.

En ce qui concerne les différences selon l'âge, la grande majorité des adolescents de 15 à 17 ans (88 %) croient que la consommation de cannabis peut nuire à la capacité de conduire un véhicule, une proportion qui est plus élevée que celle des jeunes de 18 à 34 ans (79 %). En revanche, ces derniers sont plus nombreux, en proportion, à penser que la consommation de cannabis ne nuit pas à la capacité de conduire (8 %) ou que cela dépend d'autres facteurs (13 %) (toutes raisons confondues).

Tableau 4.10

Perception des effets de la consommation de cannabis sur la capacité de conduire un véhicule motorisé selon le sexe et l'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Nuit à la capacité de conduire	Ne nuit pas à la capacité de conduire	Cela dépend de la quantité consommée	Cela dépend de la personne qui consomme	Cela dépend d'autres situations
	%				
Total	84,2	6,1	6,9	2,3	0,6*
Sexe					
Homme	82,4 ^a	7,3 ^a	7,1	2,6	0,6*
Femme	85,9 ^a	4,9 ^a	6,7	2,0	0,5*
Âge					
15-17 ans	87,9 ^{a,b,c}	5,2 ^{a,b}	4,9 ^{a,b,c}	1,5* ^{a,b}	0,6**
18-24 ans	78,6 ^{a,d,e}	8,1 ^{a,c,d}	8,8 ^{a,d}	3,7 ^{a,c,d}	0,8**
25-34 ans	79,1 ^{b,f,g}	7,8 ^{b,e,f}	8,5 ^{b,e}	3,9 ^{b,e,f}	0,6**
35-54 ans	86,7 ^{d,f}	5,7 ^{c,e}	5,2 ^{d,e,f}	1,8 ^{c,e}	0,6*
55 ans et plus	85,2 ^{c,e,g}	5,3 ^{d,f}	7,3 ^{c,f}	1,7* ^{d,f}	0,5**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d, e, f, g Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 4.11

Perception des effets de la consommation de cannabis sur la capacité de conduire un véhicule motorisé selon certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Nuit à la capacité de conduire	Ne nuit pas à la capacité de conduire	Cela dépend de la quantité consommée	Cela dépend de la personne qui consomme	Cela dépend d'autres situations
	%				
Plus haut niveau de scolarité					
Inférieur au diplôme d'études secondaires	81,3 ^a	9,4 ^a	5,5 ^a	3,3* ^{a,b}	0,6**
Diplôme d'études secondaires	79,5 ^b	8,6 ^b	8,3 ^a	3,0* ^c	0,6**
Diplôme d'études collégiales	85,1 ^{a,b}	5,7 ^{a,b}	6,7	2,1 ^a	0,4**
Diplôme d'études universitaires	87,6 ^{a,b}	3,6 ^{a,b}	6,8	1,4* ^{b,c}	0,6**
Indice de défavorisation matérielle et sociale					
1 - Très favorisé	87,3 ^{a,b,c}	4,2 ^{a,b,c}	6,0	1,7*	0,7**
2	87,2 ^{d,e,f}	4,7 ^{d,e}	5,8 ^a	2,0*	0,4**
3	83,8 ^{a,d,g}	6,0 ^{a,f}	7,5	2,2*	0,5**
4	81,7 ^{b,e}	7,3 ^{b,d}	7,8 ^a	2,7*	0,4**
5 - Très défavorisé	80,6 ^{c,f,g}	8,1 ^{c,e,f}	7,5	2,9*	0,9**
Composition du ménage					
Personne vivant seule	82,3 ^{a,b}	6,7	7,1	3,2* ^a	0,6**
Couple sans enfant	85,6 ^c	5,2 ^{a,b}	6,8 ^a	2,0*	0,5**
Couple avec enfant(s)	87,4 ^{a,d,e}	5,1 ^{c,d}	5,4 ^{b,c}	1,7 ^{a,b}	0,5**
Famille monoparentale	82,7 ^{d,f}	7,5 ^{a,c}	7,7 ^b	x	x
Autre	77,9 ^{b,c,e,f}	8,9 ^{b,d}	9,4 ^{a,c}	3,0* ^b	0,7**
Occupation principale					
Travailleur	84,6	6,0	6,7	2,2	0,6*
Étudiant	84,4	5,5	6,4	3,0*	0,7*
Retraité	84,9	5,4	7,6	x	x
Personne sans emploi	81,0	11,3*	5,6*	x	x

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d, e, f, g Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Les données du tableau 4.11 indiquent que la perception des effets du cannabis sur la capacité de conduire un véhicule diffère selon le plus haut niveau de scolarité atteint, l'indice de défavorisation matérielle et sociale et la composition du ménage.

Toutes proportions gardées, il y a un peu plus de personnes qui croient que le cannabis nuit à la capacité de conduire un véhicule parmi celles qui ont obtenu un diplôme d'études collégiales ou universitaires (85 % et 88 %) que parmi celles ayant un diplôme d'études secondaires ou un niveau de scolarité inférieur (80 % et 81 % respectivement).

Lorsque l'on tient compte de l'indice de défavorisation matérielle et sociale, on remarque une plus grande proportion de personnes croyant que le cannabis peut nuire à la conduite chez les personnes qui se situent dans les quintiles 1 (« très favorisé ») et 2 (87 %) que chez celles situées dans les quintiles 3 à 5 (de 81 % à 84 %).

Les personnes qui vivent dans un ménage composé d'un couple avec enfant(s) sont aussi plus nombreuses, en proportion, à penser que le cannabis nuit à la capacité de conduire un véhicule (87 %) comparativement à celles qui vivent seules (82 %), dans une famille monoparentale (83 %) ou dans un ménage de type autre³ (78 %). Ces dernières affichent d'ailleurs la proportion la plus faible.

► Selon la consommation de cannabis et d'alcool

Il ressort du tableau 4.12 que la perception des effets du cannabis sur la capacité de conduire un véhicule motorisé est associée à l'expérience de consommation de cannabis au cours de la vie et au type de consommateur de cannabis et d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Toutes proportions gardées, il y a plus de personnes qui jugent que le cannabis nuit à la capacité de conduire un véhicule parmi celles n'ayant jamais consommé au cours de leur vie (88 %), suivies de celles qui en ont consommé dans le passé mais pas au cours des 12 derniers mois (86 %). Cette proportion baisse à 62 % parmi les personnes ayant consommé au cours de cette période. Celles-ci sont plus nombreuses, en proportion, à trouver que la consommation de cannabis ne nuit pas à la conduite (14 %) ou que cela dépend d'autres facteurs (23 %) (toutes raisons confondues).

Tableau 4.12

Perception des effets de la consommation de cannabis sur la capacité de conduire un véhicule motorisé selon la consommation de cannabis au cours de la vie, le type de consommateur de cannabis et d'alcool, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Nuit à la capacité de conduire	Ne nuit pas à la capacité de conduire	Cela dépend de la quantité consommée	Cela dépend de la personne qui consomme	Cela dépend d'autres situations
	%				
Consommation de cannabis au cours de la vie					
Oui, au cours des 12 derniers mois	62,5 ^a	14,2 ^{a,b}	14,7 ^a	6,9 ^a	1,8* ^{a,b}
Oui, mais pas au cours des 12 derniers mois	86,1 ^a	4,3 ^a	7,1 ^a	2,1* ^a	0,4** ^a
N'a jamais consommé	88,8 ^a	5,1 ^b	4,7 ^a	1,1* ^a	0,3** ^b
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois					
Quotidien/régulier	40,6 ^a	25,4 ^{a,b}	19,2 ^a	11,8 ^{a,b}	2,9** ^{a,b}
Occasionnel	66,7 ^a	10,3* ^{a,b}	15,1 ^b	6,2* ^{a,b}	1,8** ^c
Moins d'un jour par mois	82,1 ^a	5,2* ^a	10,0 ^{a,b}	2,2** ^a	0,6** ^a
N'a pas consommé	87,7 ^a	4,8 ^b	5,6 ^{a,b}	1,5 ^b	0,4* ^{b,c}
Type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois					
Régulier	84,1	5,5 ^a	7,5 ^a	2,3	0,6*
Occasionnel	84,9	5,6 ^b	6,2	2,6* ^a	0,5**
N'a pas bu	84,8	9,2 ^{a,b}	4,1* ^a	1,5* ^a	0,4**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

3. Cette catégorie englobe les personnes vivant avec d'autres personnes apparentées (frères, sœurs, etc.) ou non apparentées (colocataires).

Lorsque l'on tient compte de la fréquence de consommation au cours des 12 derniers mois, on remarque qu'environ un consommateur régulier sur quatre (25 %) croit que la consommation ne nuit pas à la capacité de conduire un véhicule, une proportion plus élevée que celle des consommateurs occasionnels (10 %*) et que celle des personnes ayant consommé moins d'un jour par mois (5 %*) ou pas du tout (4,8 %). Les personnes qui ont consommé du cannabis régulièrement ou à l'occasion au cours des 12 derniers mois croient davantage que cela dépend d'autres facteurs, notamment de la quantité de cannabis consommée (19 % et 15 % respectivement).

Quant à la consommation d'alcool, les buveurs réguliers croient davantage que l'effet de la consommation de cannabis sur la capacité de conduire un véhicule motorisé dépend de la quantité de cannabis consommée comparativement à ceux qui n'ont pas bu au cours des 12 derniers mois (8 % c. 4,1 %*).

► Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

Les résultats du tableau 4.13 révèlent que les personnes se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique sont un peu moins nombreuses, en proportion, à penser que la consommation de cannabis nuit à la conduite d'un véhicule (82 % c. 85 %), notamment en raison d'une plus grande proportion pensant que cela dépend de la personne qui consomme ou d'autres situations.

Une tendance similaire se confirme lorsque l'on tient compte de la satisfaction à l'égard de sa vie et de la perception de sa santé mentale. La proportion de personnes croyant que le cannabis nuit à la conduite est plus faible parmi celles qui sont insatisfaites à l'égard de leur vie que parmi les autres (79 % c. 85 %) ainsi que parmi celles qui évaluent leur santé mentale comme étant passable, mauvaise ou bonne (80 %) par rapport à celles qui l'estiment comme étant très bonne ou excellente (85 %).

Tableau 4.13

Perception des effets de la consommation de cannabis sur la capacité de conduire un véhicule motorisé selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Nuit à la capacité de conduire	Ne nuit pas à la capacité de conduire	Cela dépend de la quantité consommée	Cela dépend de la personne qui consomme	Cela dépend d'autres situations
	%				
Niveau élevé de détresse psychologique					
Oui	81,6 ^a	6,8	7,6	3,1* ^a	0,9** ^a
Non	84,8 ^a	5,9	6,7	2,0 ^a	0,5* ^a
Satisfaction à l'égard de sa vie					
Généralement insatisfait ou très insatisfait	79,4 ^a	8,5*	6,6*	3,8** ^a	1,7** ^a
Généralement satisfait ou très satisfait	84,6 ^a	5,9	6,9	2,1 ^a	0,5* ^a
Perception de sa santé mentale					
Passable ou mauvaise	79,9 ^a	6,8*	5,4*	6,4* ^a	1,4** ^a
Bonne	80,2 ^b	7,7 ^a	8,0	3,0* ^a	1,2** ^b
Très bonne ou excellente	85,5 ^{a,b}	5,7 ^a	6,7	1,8 ^a	0,3* ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

4.4 Niveau de risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle et régulière de cannabis

Perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle et régulière de cannabis

On construit deux indicateurs à partir des questions suivantes, posées à toutes les personnes de 15 ans et plus.

« Selon vous, quel est le niveau de risque pour la santé que courent les personnes qui consomment du cannabis... ? »

- à l'occasion, c'est-à-dire moins d'une fois par semaine.
- régulièrement, c'est-à-dire une fois par semaine ou plus.

Les choix de réponses sont : « *Aucun risque* » ; « *Risque minimale* » ; « *Risque modéré* » ; « *Risque élevé* ».

Dans certaines analyses, les réponses « *risque modéré* » et « *risque élevé* » ont été regroupées en une seule catégorie à cause des faibles effectifs.

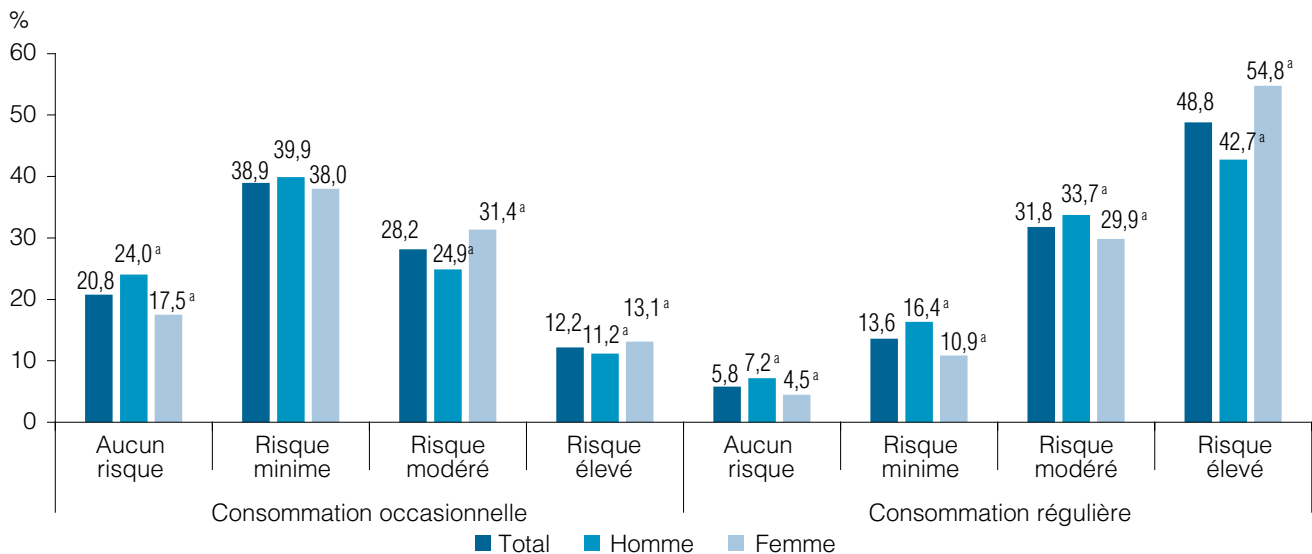
► Selon le sexe et l'âge

D'après les résultats de la figure 4.5, la consommation régulière de cannabis est davantage perçue comme étant risquée pour la santé que la consommation occasionnelle. Ainsi, environ la moitié (49 %) des Québécois de 15 ans et plus estiment qu'une consommation régulière de cannabis comporte un risque élevé pour la santé, alors que 12 % en disent autant d'une consommation occasionnelle. Une consommation régulière est jugée sans risque par 6 % des Québécois de 15 ans et plus, alors que cette proportion se situe autour de 21 % lorsqu'il s'agit d'une consommation occasionnelle.

Les hommes sont proportionnellement moins nombreux que les femmes à croire que la consommation régulière de cannabis comporte un risque élevé pour la santé (43 % c. 55 %). Pour ce qui est de la consommation occasionnelle, les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes à croire qu'elle comporte un risque modéré (31 % c. 25 %) ou élevé (13 % c. 11 %), tandis que les hommes sont plus enclins à penser qu'il n'y a aucun risque (24 % c. 18 %) (figure 4.5).

La perception du niveau de risque pour la santé diffère selon l'âge (tableau 4.14). On remarque que les personnes de 18 à 34 ans sont proportionnellement moins nombreuses (de 71 à 73 %) à croire qu'une

Figure 4.5
Perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle et régulière de cannabis selon le sexe, population de 15 ans et plus, Québec, 2018



a Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des hommes et des femmes au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 4.14

Perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle et régulière de cannabis selon l'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

Âge	Consommation occasionnelle			Consommation régulière		
	Aucun risque	Risque minime	Risque modéré ou élevé	Aucun risque	Risque minime	Risque modéré ou élevé
	%					
15-17 ans	17,0 ^{a,b}	44,4 ^{a,b}	38,6 ^{a,b,c,d}	4,0 ^{a,b}	12,6 ^{a,b}	83,5 ^{a,b}
18-24 ans	30,2 ^{a,c,d,e}	42,5 ^{c,d}	27,3 ^{a,e,f}	9,2 ^{a,c,d}	19,8 ^{a,c,d}	71,0 ^{a,c,d}
25-34 ans	25,1 ^{b,c,f,g}	44,8 ^{e,f}	30,1 ^{b,g,h}	8,6 ^{b,e,f}	18,8 ^{b,e,f}	72,6 ^{b,e,f}
35-54 ans	17,4 ^{d,f}	38,8 ^{a,c,e,g}	43,9 ^{c,e,g}	4,9 ^{c,e}	12,0 ^{c,e}	83,1 ^{c,e}
55 ans et plus	19,7 ^{e,g}	35,2 ^{b,d,f,g}	45,1 ^{d,f,h}	4,8 ^{d,f}	11,3 ^{d,f}	84,0 ^{d,f}

a, b, c, d, e, f, g, h Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

consommation régulière de cannabis présente un risque modéré ou élevé que les adolescents de 15 à 17 ans et que les personnes de 35 ans ou plus (de 83 % à 84 %). En revanche, celles de 18 à 34 ans sont, en proportion, plus nombreuses à penser qu'une telle consommation ne comporte aucun risque ou qu'elle comporte un risque minime. Des constats allant dans le même sens sont faits concernant la consommation occasionnelle de cannabis. À cet égard, mentionnons que les personnes de moins de 35 ans sont plus nombreuses, en proportion, à croire que la consommation occasionnelle de cannabis comporte un risque minime, alors que celles de 35 ans et plus croient davantage que le risque est modéré ou élevé.

► Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Les données du tableau 4.15 montrent une association entre le risque perçu pour la santé associé à la consommation de cannabis et le plus haut niveau de scolarité, l'indice de défavorisation matérielle et sociale, la composition du ménage et l'occupation principale.

Ainsi, les personnes ayant obtenu un diplôme universitaire sont plus nombreuses, toutes proportions gardées, à penser que la consommation régulière de cannabis comporte un risque modéré ou élevé pour la santé (83 %) que celles ayant des études de niveau inférieur (de 78 % à 81 %). Quant à la consommation occasionnelle, elle est aussi jugée comme étant plus risquée pour la santé par les personnes qui ont obtenu un diplôme d'études universitaires (41 %) et par celles n'ayant pas de diplôme d'études secondaires (44 %) que par les personnes ayant un diplôme d'études collégiales (38 %).

Lorsque l'on tient compte de l'indice de défavorisation matérielle et sociale, on remarque que les personnes se situant dans le 5^e quintile (« très défavorisé ») sont moins susceptibles de juger que la consommation régulière de cannabis comporte un risque élevé ou modéré (77 %) que les personnes se situant dans les quintiles 1 à 3 (de 81 % à 83 %). On trouve sensiblement les mêmes différences en ce qui concerne la perception du risque associé à la consommation occasionnelle.

Les personnes vivant seules sont moins nombreuses en proportion (79 %) que celles vivant dans un ménage composé d'un couple (avec ou sans enfants) à trouver la consommation régulière de cannabis comme étant modérément risquée ou très risquée pour la santé (83 % et 84 % respectivement), mais elles sont plus nombreuses que celles vivant dans d'autres types de ménages (71 %).

Pour ce qui est de l'occupation principale, ce sont les personnes retraitées qui se démarquent des autres. Elles croient davantage que la consommation régulière de cannabis présente un risque modéré ou élevé pour la santé (85 %) que les travailleurs, les étudiants et les personnes sans emploi (environ 80 %). En ce qui concerne la consommation occasionnelle, une plus grande proportion d'étudiants juge qu'elle comporte un risque minime (45 %), tandis que les retraités et les personnes sans emploi sont plus susceptibles de trouver que le risque est modéré ou élevé (47 %).

Tableau 4.15

Perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle et régulière de cannabis selon certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Consommation occasionnelle			Consommation régulière		
	Aucun risque	Risque minimale	Risque modéré ou élevé	Aucun risque	Risque minimale	Risque modéré ou élevé
	%					
Plus haut niveau de scolarité						
Inférieur au diplôme d'études secondaires	19,2 ^a	36,6 ^a	44,2 ^a	7,5 ^a	12,4 ^a	80,1 ^a
Diplôme d'études secondaires	22,8 ^{a,b}	37,0 ^b	40,3	6,0	15,8 ^{a,b}	78,2 ^b
Diplôme d'études collégiales	21,4 ^c	40,7 ^{a,b}	37,9 ^{a,b}	5,7	13,8	80,5 ^c
Diplôme d'études universitaires	19,0 ^{b,c}	39,8	41,2 ^b	4,6 ^a	12,4 ^b	82,9 ^{a,b,c}
Indice de défavorisation matérielle et sociale						
1 - Très favorisé	19,3 ^{a,b}	39,2	41,5 ^a	5,5 ^a	12,5 ^a	82,1 ^{a,b}
2	17,4 ^{c,d,e}	40,4	42,2 ^{b,c}	4,1 ^{b,c}	12,6 ^b	83,3 ^{c,d}
3	21,5 ^c	38,5	40,1	5,4 ^d	13,9	80,6 ^e
4	23,3 ^{a,d}	38,4	38,3 ^b	7,1 ^b	14,4	78,5 ^{a,c}
5 - Très défavorisé	23,9 ^{b,e}	38,3	37,8 ^{a,c}	8,0 ^{a,c,d}	15,3 ^{a,b}	76,7 ^{b,d,e}
Composition du ménage						
Personne vivant seule	23,3 ^{a,b}	39,1	37,6 ^{a,b}	5,1 ^a	15,8 ^{a,b}	79,1 ^{a,b,c}
Couple sans enfant	20,3 ^{c,d}	38,0	41,7 ^{a,c}	5,2 ^{b,c}	12,0 ^{a,c}	82,8 ^{a,d,e}
Couple avec enfant(s)	16,4 ^{a,c,e,f}	40,1	43,5 ^{b,d,e}	4,1 ^{d,e}	11,8 ^{b,d}	84,1 ^{b,f,g}
Famille monoparentale	19,7 ^{e,g}	41,6	38,7 ^{d,f}	7,5 ^{b,d,f}	14,5	78,0 ^{d,f,h}
Autre	28,4 ^{b,d,f,g}	38,2	33,4 ^{c,e,f}	10,8 ^{a,c,e,f}	17,8 ^{c,d}	71,4 ^{c,e,g,h}
Occupation principale						
Travailleur	21,0	39,9 ^{a,b}	39,1 ^{a,b}	6,1 ^a	14,0 ^{a,b}	79,9 ^a
Étudiant	21,8	45,0 ^{a,c,d}	33,2 ^{a,b}	5,5	16,0 ^{a,c}	78,5 ^b
Retraité	18,7	34,6 ^{b,c}	46,7 ^a	3,9* ^{a,b}	10,7 ^{b,c}	85,3 ^{a,b,c}
Personne sans emploi	19,0	34,0 ^d	47,0 ^b	7,4* ^b	12,9*	79,6 ^c

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a, b, c, d, e, f, g, h Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 4.16

Perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle et régulière de cannabis selon la consommation de cannabis au cours de la vie, le type de consommateur de cannabis et d'alcool, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Consommation occasionnelle			Consommation régulière		
	Aucun risque	Risque minime	Risque modéré ou élevé	Aucun risque	Risque minime	Risque modéré ou élevé
	%					
Consommation de cannabis au cours de la vie						
Oui, au cours des 12 derniers mois	49,6 ^a	41,7 ^a	8,8 ^a	19,2 ^a	30,4 ^a	50,4 ^a
Oui, mais pas au cours des 12 derniers mois	23,2 ^a	46,2 ^a	30,6 ^a	5,5 ^a	15,4 ^a	79,1 ^a
N'a jamais consommé	11,2 ^a	33,5 ^a	55,3 ^a	2,3 ^a	7,9 ^a	89,8 ^a
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois						
Quotidien/régulier	64,1 ^a	31,8 ^{a,b}	4,1 ^{* a,b}	31,3 ^a	37,5 ^a	31,2 ^a
Occasionnel	46,6 ^a	44,9 ^a	8,4 ^{* a}	19,4 ^a	30,5 ^a	50,1 ^a
Moins d'un jour par mois	36,9 ^a	49,8 ^b	13,3 ^b	7,4 ^{* a}	23,6 ^a	69,0 ^a
N'a pas consommé	16,0 ^a	38,5 ^{a,b}	45,5 ^{a,b}	3,6 ^a	10,8 ^a	85,6 ^a
Type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois						
Régulier	23,3 ^{a,b}	41,1 ^{a,b}	35,7 ^a	5,9	15,3 ^{a,b}	78,9 ^{a,b}
Occasionnel	15,5 ^a	35,8 ^a	48,8 ^a	5,0	9,7 ^a	85,3 ^a
N'a pas bu	13,6 ^b	32,6 ^b	53,8 ^a	6,0	9,5 ^b	84,5 ^b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a, b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon la consommation de cannabis et d'alcool

Il ressort du tableau 4.16 que les personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois sont proportionnellement moins nombreuses à juger que la consommation régulière de cannabis présente un risque modéré ou élevé pour la santé (50 %) comparativement à celles n'ayant pas consommé au cours de cette période (79 %) ou encore à celles n'ayant jamais consommé au cours de leur vie (90 %). À l'opposé, elles sont plus enclines à n'y voir aucun risque (19 %) ou à y voir un risque minime (30 %).

On note également des différences selon la fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois. Toutes proportions gardées, il y a moins de personnes qui estiment que la consommation régulière présente un risque modéré ou élevé pour la santé parmi les consommateurs réguliers (31 %), comparativement aux consommateurs occasionnels (50 %) et à ceux qui ont consommé moins d'un jour par mois (69 %). Il en va

de même pour les buveurs réguliers d'alcool : ils estiment que la consommation régulière de cannabis est risquée dans une proportion moindre (79 %) que les buveurs occasionnels et les personnes qui n'ont pas bu au cours des 12 derniers mois (autour de 85 %).

Ici encore, on peut dégager les mêmes tendances entre les consommateurs de cannabis et d'alcool concernant les risques encourus par les personnes qui consomment du cannabis occasionnellement.

Tableau 4.17

Perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle et régulière de cannabis selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Consommation occasionnelle			Consommation régulière		
	Aucun risque	Risque minime	Risque modéré ou élevé	Aucun risque	Risque minime	Risque modéré ou élevé
	%					
Niveau élevé de détresse psychologique						
Oui	23,1 ^a	41,8 ^a	35,1 ^a	6,2	14,8	79,0
Non	20,1 ^a	38,5 ^a	41,3 ^a	5,6	13,4	81,0
Satisfaction à l'égard de sa vie						
Généralement insatisfait ou très insatisfait	26,9 ^a	39,1	34,0 ^a	8,6* ^a	16,1	75,3 ^a
Généralement satisfait ou très satisfait	20,3 ^a	39,0	40,7 ^a	5,6 ^a	13,4	81,0 ^a
Perception de sa santé mentale						
Passable ou mauvaise	28,0 ^a	42,6	29,4 ^a	10,1* ^{a,b}	17,0 ^a	72,9 ^a
Bonne	22,9 ^a	42,8 ^a	34,3 ^b	6,6 ^a	17,0 ^b	76,4 ^b
Très bonne ou excellente	19,7 ^a	38,0 ^a	42,4 ^{a,b}	5,3 ^b	12,5 ^{a,b}	82,1 ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a, b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

Les résultats du tableau 4.17 montrent que la perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation régulière de cannabis ne diffère pas selon le niveau de détresse psychologique. Toutefois, les personnes qui se classent au niveau élevé de l'indice sont moins nombreuses, en proportion, que les autres à penser que la consommation occasionnelle comporte un risque modéré ou élevé pour la santé (35 % c. 41 %).

Lorsque l'on tient compte de la satisfaction à l'égard de sa vie, on remarque que les personnes qui sont insatisfaites sont moins nombreuses, en proportion, que celles se disant satisfaites à croire que la consommation régulière de cannabis comporte un risque modéré ou élevé (75 % c. 81 %) et sont plus enclines à affirmer qu'elle ne comporte

aucun risque (9%* c. 6%). On décèle aussi des écarts pour ce qui est du risque associé à la consommation occasionnelle de cannabis.

Quant à l'association avec la perception de sa santé mentale, on note que les personnes qui l'évaluent comme étant passable ou mauvaise (73 %) ou bonne (76 %) sont proportionnellement moins nombreuses à croire que la consommation régulière comporte un risque modéré ou élevé que celles qui l'estiment comme étant très bonne ou excellente (82 %). On décèle des tendances similaires en ce qui concerne la perception du risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle.

4.5 Pourcentage des personnes du même âge qui consomment du cannabis au Québec

Perception du pourcentage de personnes du même âge qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement au Québec

Cet indicateur est construit à partir d'une question posée à toutes les personnes de 15 ans et plus.

« Selon vous, quel est le pourcentage de personnes de votre âge, au Québec, qui consomment du cannabis (à l'occasion ou régulièrement)? »

Les choix de réponses sont : « Moins de 10 % » ; « 10 % à 29 % » ; « 30 % à 49 % » ; « 50 % à 69 % » ; « 70 % à 89 % » ; « 90 % et plus ».

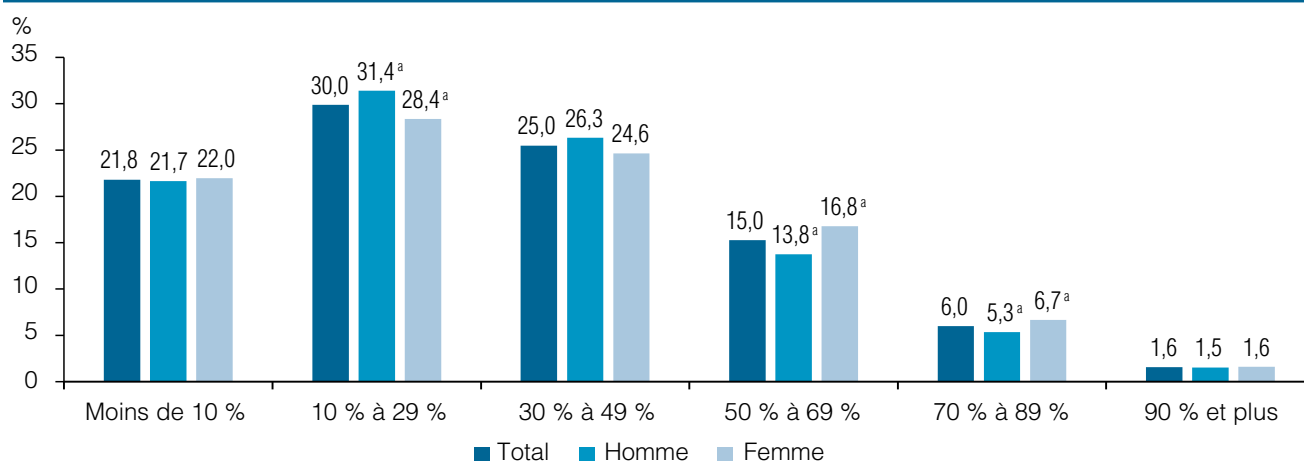
Dans certaines analyses, les catégories ont été regroupées comme suit : « moins de 30 % », « 30 % à 49 % », « 50 % à 69 % » et « 70 % et plus ».

► Selon le sexe et l'âge

Les résultats de la figure 4.6 montrent que près d'un tiers (30 %) des Québécois de 15 ans et plus estiment que la proportion de personnes de leur âge qui consomment du cannabis au Québec se situe entre 10 % et 29 %⁴, les hommes dans une proportion légèrement plus élevée que les femmes (31 % c. 28 %). De leur côté, les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes à croire que 50 % ou plus des personnes de leur âge consomment (25 % c. 21 %).

On observe aussi des écarts en fonction de l'âge (tableau 4.18). En effet, la majorité (74 %) des Québécois de 55 ans et plus estiment que moins de 30 % des personnes de leur âge consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement, alors que cette proportion baisse chez les personnes de 35 à 54 ans (52 %) et chez les moins de 35 ans (de 16 % à 29 % selon le cas). En revanche, les jeunes de 18 à 24 ans sont plus nombreux, en proportion, à croire qu'au moins la moitié des personnes de leur âge consomment du cannabis au Québec (53 % c. 39 % chez les 15-17 ans).

Figure 4.6 Perception du pourcentage de personnes du même âge qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement au Québec selon le sexe, population de 15 ans et plus, Québec, 2018



a Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des hommes et des femmes au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

4. D'après l'EQC 2018, la proportion de personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois varie de 5 % à 36 % selon le groupe d'âge (voir le chapitre 1 du présent rapport).

Tableau 4.18

Perception du pourcentage de personnes du même âge qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement au Québec selon l'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

Âge	%			
	Moins de 30 %	30 % à 49 %	50 % à 69 %	70 % et plus
15-17 ans	28,1 ^a	32,7 ^{a,b}	25,6 ^a	13,6 ^a
18-24 ans	16,2 ^{a,b}	31,1 ^c	29,9 ^{a,b}	22,8 ^{a,b}
25-34 ans	28,6 ^b	34,3 ^{d,e}	23,7 ^b	13,4 ^b
35-54 ans	51,7 ^{a,b}	29,2 ^{a,d,f}	14,1 ^{a,b}	5,1 ^{a,b}
55 ans et plus	73,7 ^{a,b}	16,2 ^{b,c,e,f}	7,6 ^{a,b}	2,4* ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a, b, c, d, e, f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 4.19

Perception du pourcentage de personnes du même âge qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement au Québec selon certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	%			
	Moins de 30 %	30 % à 49 %	50 % à 69 %	70 % et plus
Plus haut niveau de scolarité				
Inférieur au diplôme d'études secondaires	49,0 ^a	23,5 ^a	16,8 ^a	10,8 ^a
Diplôme d'études secondaires	46,5 ^b	25,8	17,0 ^b	10,8 ^b
Diplôme d'études collégiales	48,0 ^c	27,2 ^{a,b}	17,4 ^c	7,4 ^{a,b}
Diplôme d'études universitaires	60,1 ^{a,b,c}	24,7 ^b	11,1 ^{a,b,c}	4,1 ^{a,b}
Indice de défavorisation matérielle et sociale				
1 - Très favorisé	57,4 ^{a,b,c}	23,2 ^{a,b}	13,0 ^{a,b}	6,3 ^{a,b}
2	54,3 ^{d,e}	24,8	15,0	5,9 ^{c,d}
3	51,1 ^{a,f}	27,0 ^a	14,7	7,2 ^e
4	48,3 ^{b,d}	25,9	17,2 ^a	8,6 ^{a,c}
5 - Très défavorisé	45,9 ^{c,e,f}	26,7 ^b	16,9 ^b	10,5 ^{b,d,e}
Composition du ménage				
Personne vivant seule	54,6 ^{a,b}	26,3 ^a	14,2 ^{a,b,c}	4,9 ^{a,b,c}
Couple sans enfant	65,2 ^{a,b}	19,8 ^{a,b,c,d}	11,0 ^{a,d,e,f}	4,0 ^{d,e,f}
Couple avec enfant(s)	47,2 ^{a,b}	28,5 ^b	16,6 ^{d,g}	7,7 ^{a,d,g,h}
Famille monoparentale	38,6 ^a	29,7 ^c	18,9 ^{b,e}	12,8 ^{b,e,g}
Autre	35,8 ^b	27,6 ^d	20,7 ^{c,f,g}	15,8 ^{c,f,h}
Occupation principale				
Travailleur	47,8 ^a	28,5 ^a	15,7 ^a	8,0 ^a
Étudiant	24,9 ^{a,b}	32,8 ^{a,b}	27,5 ^{a,b}	14,7 ^{a,b}
Retraité	78,9 ^{a,b}	12,7 ^{a,b}	6,8 ^{a,b}	1,6** ^{a,b}
Personne sans emploi	49,3 ^b	23,3 ^b	19,0 ^b	8,4* ^b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d, e, f, g, h Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

D'après les résultats du tableau 4.19, la majorité (60 %) des Québécois de 15 ans et plus qui ont obtenu un diplôme d'études universitaires estiment que moins de 30 % des personnes de leur âge consomment du cannabis. Cette proportion est plus grande que celle des personnes moins scolarisées (de 46 % à 49 % selon le cas).

Toutes proportions gardées, les personnes classées dans les quintiles 1 (« très favorisé ») et 2 de l'indice de défavorisation matérielle et sociale sont plus nombreuses à croire que moins de 30 % des personnes de leur âge consomment du cannabis (57 % et 54 %) comparativement à celles classées dans les quintiles 4 et 5 (48 % et 46 %). En revanche, ces dernières sont proportionnellement plus nombreuses à penser que 70 % ou plus des personnes de leur âge en consomment (9 % et 11 %).

On remarque aussi que la majorité (65 %) des personnes vivant dans un ménage composé d'un couple sans enfant estiment que moins de 30 % des personnes de leur âge consomment du cannabis, une proportion plus grande que celles des personnes vivant dans d'autres types de ménages (entre 36 % et 55 %).

Tableau 4.20

Perception du pourcentage de personnes du même âge qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement au Québec selon la consommation de cannabis au cours de la vie, le type de consommateur de cannabis et d'alcool, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Moins de 30 %	30 % à 49 %	50 % à 69 %	70 % et plus
	%			
Consommation de cannabis au cours de la vie				
Oui, au cours des 12 derniers mois	20,7 ^a	34,1 ^a	27,1 ^{a,b}	18,2 ^{a,b}
Oui, mais pas au cours des 12 derniers mois	53,8 ^a	26,9 ^a	13,5 ^a	5,8 ^a
N'a jamais consommé	59,1 ^a	22,1 ^a	13,1 ^b	5,7 ^b
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois				
Quotidien/régulier	17,1 ^a	31,9 ^{a,b}	29,9 ^a	21,1 ^a
Occasionnel	17,0 ^b	38,9 ^{a,c}	24,5 ^b	19,6 ^b
Moins d'un jour par mois	25,7 ^{a,b}	34,3 ^d	25,4 ^c	14,6 ^{a,b}
N'a pas consommé	57,0 ^{a,b}	24,0 ^{b,c,d}	13,3 ^{a,b,c}	5,7 ^{a,b}
Type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois				
Régulier	52,1	26,5 ^{a,b}	14,9 ^a	6,5 ^{a,b}
Occasionnel	49,2 ^a	23,5 ^a	17,5 ^{a,b}	9,8 ^a
N'a pas bu	53,8 ^a	22,0 ^b	14,2 ^b	9,9 ^b

a, b, c, d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Lorsque l'on considère l'occupation principale, on remarque que la majorité des personnes retraitées (79 %) croient que moins de 30 % des personnes de leur âge consomment du cannabis, perception partagée par environ la moitié des travailleurs (48 %) et des personnes sans emploi (49 %). Quant aux étudiants, 42 % croient qu'au moins 50 % des personnes de leur âge en consomment.

► Selon la consommation de cannabis et d'alcool

La perception du pourcentage de personnes du même âge qui consomment du cannabis varie aussi en fonction de l'expérience de consommation de cette substance, puisque 21 % des personnes ayant consommé au cours des 12 derniers mois l'estiment à moins de 30 %, alors que la proportion passe à 54 % chez les anciens consommateurs et à 59 % chez les personnes n'en ayant jamais consommé (tableau 4.20).

On observe aussi des écarts lorsque l'on considère la fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois : si 17 % des consommateurs réguliers et occasionnels estiment que moins de 30 % des personnes de leur âge consomment du cannabis, c'est le fait de 26 % des personnes ayant consommé moins d'un jour par mois et de 57 % des personnes n'ayant pas consommé au cours des 12 derniers mois.

En ce qui a trait à la fréquence de consommation d'alcool, les personnes qui n'ont pas bu d'alcool au cours des 12 derniers mois sont plus nombreuses, en proportion, à croire que moins de 30 % des personnes de leur âge consomment du cannabis par rapport aux buveurs occasionnels (54 % c. 49 %), alors qu'on ne décèle pas d'écart par rapport aux buveurs réguliers. D'ailleurs, les buveurs occasionnels sont en proportion plus nombreux que les buveurs réguliers à croire qu'au moins 50 % des personnes de leur âge consomment du cannabis.

► **Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale**

Au tableau 4.21, on constate que les personnes se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique perçoivent, dans une plus grande proportion que les autres, qu'au moins 50 % des personnes de leur âge consomment du cannabis (32 % c. 21 %). En revanche, celles qui n'ont pas un niveau élevé de détresse psychologique sont plus nombreuses en proportion à penser que moins de 30 % des personnes de leur âge en consomment (54 % c. 41 %).

On remarque des écarts similaires selon le degré de satisfaction à l'égard de la vie au moment de l'enquête. Ainsi, les personnes qui se disent insatisfaites ou très insatisfaites sont plus nombreuses, en proportion, à croire qu'au moins 50 % des personnes de leur âge consomment par rapport à celles généralement satisfaites ou très satisfaites (32 % c. 22 %).

Lorsque l'on tient compte de la perception de sa santé mentale, on remarque que les personnes se considérant comme étant en passable ou en mauvaise santé mentale sont proportionnellement plus nombreuses à croire qu'au moins 50 % des personnes de leur âge consomment du cannabis (37 %) que celles estimant que leur santé mentale est bonne (25 %) ou très bonne ou excellente (21 %).

Tableau 4.21

Perception du pourcentage de personnes du même âge qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement au Québec selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Moins de 30 %	30 % à 49 %	50 % à 69 %	70 % et plus
	%			
Niveau élevé de détresse psychologique				
Oui	40,7 ^a	27,1	20,0 ^a	12,2 ^a
Non	54,0 ^a	25,1	14,3 ^a	6,5 ^a
Satisfaction à l'égard de sa vie				
Généralement insatisfait ou très insatisfait	44,2 ^a	23,4	20,3 ^a	12,1 ^a
Généralement satisfait ou très satisfait	52,2 ^a	25,6	15,0 ^a	7,2 ^a
Perception de sa santé mentale				
Passable ou mauvaise	34,0 ^a	29,1	23,0 ^a	13,9 ^a
Bonne	46,8 ^a	27,9 ^a	16,8 ^a	8,5 ^a
Très bonne ou excellente	54,0 ^a	24,7 ^a	14,4 ^a	6,9 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

4.6 Nombre de personnes de l'entourage consommant du cannabis à l'occasion ou régulièrement

Perception du nombre de personnes de l'entourage qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement

Cet indicateur est mesuré à l'aide de la question suivante, posée à toutes les personnes de 15 ans et plus.

« Selon vous, parmi les personnes de votre entourage (amis, connaissances, collègues et membres de votre famille), combien consomment du cannabis (à l'occasion ou régulièrement)? »

Les choix de réponses sont : « Chacune d'entre elles » ; « La plupart d'entre elles » ; « Environ la moitié d'entre elles » ; « Quelques-unes d'entre elles » ; « Aucune d'entre elles ».

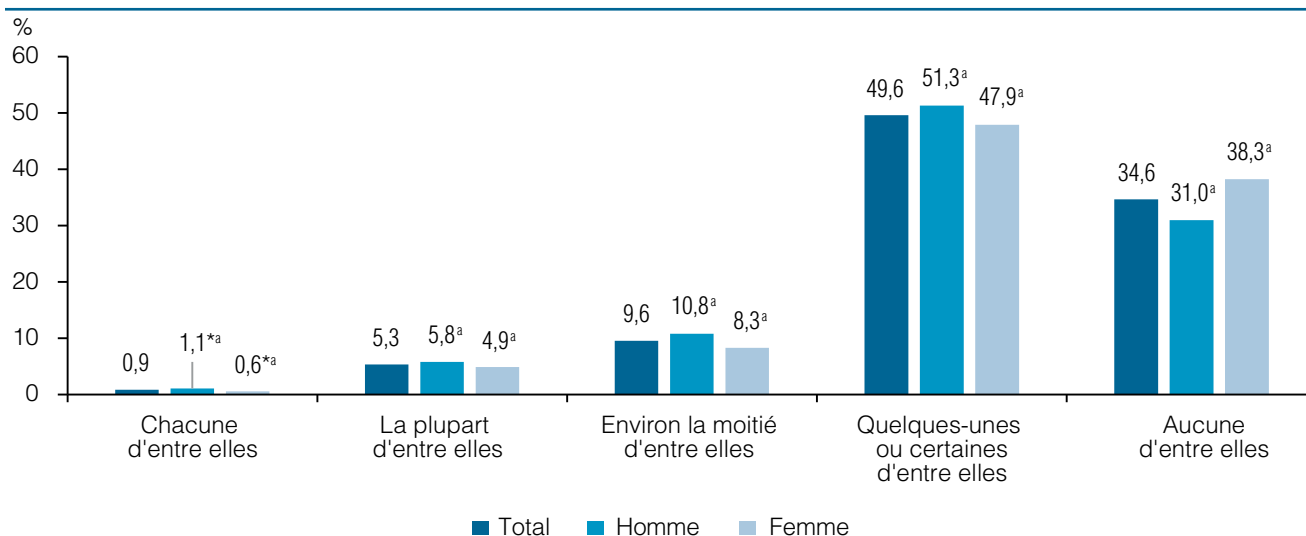
Dans certaines analyses, les réponses « chacune d'entre elles » et « la plupart d'entre elles » ont été regroupées en une seule catégorie à cause des faibles effectifs.

► Selon le sexe et l'âge

Les résultats de la figure 4.7 indiquent que pour 50 % des Québécois de 15 ans et plus, quelques-unes ou certaines des personnes de leur entourage consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement. Près de 10 % de la population estime qu'environ la moitié des personnes de son entourage consomment, et 6 %, que la plupart ou chacune d'entre elles le font, les hommes davantage que les femmes (18 % c. 14 %). De leur côté, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à croire qu'aucune personne de leur entourage ne consomme de cannabis (38 % c. 31 %).

Le tableau 4.22 montre que près de la moitié (49 %) des personnes de 55 ans et plus estiment qu'aucun de leurs proches ne consomme du cannabis, une proportion plus élevée que celles des autres groupes d'âge (de 14 % à 33 % selon le cas). En revanche, les jeunes de moins de 35 ans sont proportionnellement plus nombreux à croire que la consommation de cannabis concerne chacune ou la plupart des personnes de leur entourage ou encore environ la moitié d'entre elles, notamment ceux de 18 à 24 ans.

Figure 4.7 Perception du nombre de personnes de l'entourage qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement selon le sexe, population de 15 ans et plus, Québec, 2018



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

a : Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des hommes et des femmes au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

Tableau 4.22

Perception du nombre de personnes de l'entourage qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement selon l'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

Âge	Chacune / la plupart d'entre elles	Environ la moitié d'entre elles	Quelques-unes ou certaines d'entre elles	Aucune d'entre elles
	%			
15-17 ans	11,3 ^a	15,5 ^{a,b,c}	50,3 ^{a,b}	22,9 ^a
18-24 ans	16,7 ^{a,b}	19,2 ^{a,d,e}	50,3 ^{c,d}	13,8 ^a
25-34 ans	11,4 ^b	17,3 ^{f,g}	53,3 ^e	17,9 ^a
35-54 ans	4,4 ^{a,b}	8,3 ^{b,d,f,h}	54,0 ^{a,c,f}	33,3 ^a
55 ans et plus	2,5 [*] ^{a,b}	4,4 ^{c,e,g,h}	44,1 ^{b,d,e,f}	49,0 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

a, b, c, d, e, f, g, h Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Les résultats du tableau 4.23 montrent un lien entre d'autres caractéristiques sociodémographiques et la perception du nombre de personnes de l'entourage qui consomment du cannabis.

Ainsi, un peu plus de la moitié des personnes de 15 ans et plus détenant un diplôme d'études collégiales ou universitaires estiment que quelques-unes ou certaines des personnes de leur entourage consomment du cannabis, une proportion plus élevée que celles des personnes ayant un diplôme d'études secondaires ou n'en ayant pas obtenu (46 % et 43 % respectivement). Ces dernières sont proportionnellement plus nombreuses que celles ayant un diplôme collégial ou universitaire à mentionner qu'aucune personne de leur entourage ne consomme (39 %), mais également que chacune ou la plupart d'entre elles le font (9 %).

Les personnes classées dans le 5^e quintile de l'indice de défavorisation matérielle et sociale (« très défavorisé ») estiment dans une plus grande proportion que chacune ou la plupart des personnes de leur entourage consomment du cannabis (9 %) comparativement aux personnes classées dans les autres quintiles (de 5 % à 6 %). Les personnes classées dans les quintiles les plus défavorisés ont aussi plus tendance à mentionner qu'environ

la moitié des personnes de leur entourage consomment, bien que les écarts ne soient pas tous significatifs entre les niveaux.

On remarque aussi des différences selon la composition du ménage au moment de l'enquête. Toutes proportions gardées, il y a plus de personnes croyant qu'aucun proche ne consomme du cannabis parmi celles qui vivent dans un ménage composé d'un couple sans enfant (40 %) et celles vivant seules (37 %). Un peu plus de la moitié (53 %) des personnes vivant dans un ménage composé d'un couple avec enfant(s) déclarent que quelques-unes ou certaines des personnes de leur entourage consomment, une proportion plus élevée que celles des personnes vivant seules, dans un ménage composé d'un couple sans enfant ou dans un ménage de type autre⁵ (allant de 44 % à 49 %). Enfin, on note que ces dernières sont proportionnellement plus nombreuses à dire qu'environ la moitié des personnes de leur entourage consomment (15 %) ou que chacune ou la plupart d'entre elles le font (12 %).

Lorsque l'on tient compte de l'occupation principale, on remarque que les personnes retraitées et sans emploi sont plus nombreuses, en proportion, à déclarer qu'aucune personne de leur entourage ne consomme (58 % et 41 %), tandis que les étudiants et les travailleurs mentionnent davantage que quelques-unes ou certaines personnes de leur entourage le font (52 % et 54 % respectivement). Les étudiants sont aussi plus nombreux, en proportion,

5. Cette catégorie englobe les personnes vivant avec d'autres personnes apparentées (frères, sœurs, etc.) ou non apparentées (colocataires).

Tableau 4.23

Perception du nombre de personnes de l'entourage qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement selon certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Chacune / la plupart d'entre elles	Environ la moitié d'entre elles	Quelques-unes ou certaines d'entre elles	Aucune d'entre elles
	%			
Plus haut niveau de scolarité				
Inférieur au diplôme d'études secondaires	8,7 ^{a,b}	8,8	43,5 ^{a,b}	39,0 ^{a,b}
Diplôme d'études secondaires	7,5 ^c	10,6 ^a	46,4 ^{c,d}	35,4 ^c
Diplôme d'études collégiales	6,1 ^{a,d}	10,6 ^b	51,9 ^{a,c}	31,5 ^{a,c,d}
Diplôme d'études universitaires	3,8 ^{b,c,d}	8,3 ^{a,b}	52,9 ^{b,d}	35,0 ^{b,d}
Indice de défavorisation matérielle et sociale				
1 - Très favorisé	5,6 ^a	8,7 ^a	51,0	34,7
2	4,7 ^b	8,1 ^{b,c}	51,1	36,0 ^a
3	6,0 ^c	10,6 ^b	49,5	33,9
4	5,8 ^d	11,8 ^{a,c}	50,5	31,9 ^a
5 - Très défavorisé	8,9 ^{a,b,c,d}	10,0	47,5	33,6
Composition du ménage				
Personne vivant seule	4,8 ^{a,b}	9,0 ^{a,b,c}	48,8 ^a	37,3 ^{a,b,c}
Couple sans enfant	4,4 ^{c,d}	6,5 ^{a,d,e,f}	48,6 ^{b,c}	40,5 ^{d,e,f}
Couple avec enfant(s)	5,5 ^{e,f}	9,9 ^{d,g,h}	53,1 ^{a,b,d}	31,5 ^{a,d}
Famille monoparentale	8,3 ^{a,c,e,g}	12,5 ^{b,e,g}	49,8 ^e	29,4 ^{b,e}
Autre	12,0 ^{b,d,f,g}	14,7 ^{c,f,h}	44,4 ^{c,d,e}	29,0 ^{c,f}
Occupation principale				
Travailleur	6,4 ^{a,b}	10,7 ^a	54,1 ^a	28,7 ^a
Étudiant	12,0 ^{a,c}	16,4 ^a	52,3 ^b	19,3 ^a
Retraité	1,8 ^{**b,c,d}	3,3 ^{*a}	37,3 ^{a,b}	57,6 ^a
Personne sans emploi	8,4 ^{*d}	6,3 ^{*a}	44,6 ^{a,b}	40,8 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c, d, e, f, g, h Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

à affirmer qu'environ la moitié de leurs proches consomment (16 %), suivis des travailleurs (11 %), alors que les proportions sont plus faibles chez les personnes sans emploi et retraitées (6 %* et 3,3 %* respectivement). Notons que par rapport aux travailleurs et aux retraités, les étudiants déclarent dans une plus grande proportion que chacune ou la plupart des personnes de leur entourage consomment du cannabis (12 %).

► Selon la consommation de cannabis et d'alcool

La perception du nombre de personnes de l'entourage qui consomment du cannabis est associée à l'expérience de consommation au cours de la vie et au type de consommateur de cannabis et d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 4.24).

On constate que plus de la moitié (53 %) des personnes n'ayant jamais consommé de cannabis au cours de leur vie mentionnent qu'aucune personne de leur entourage ne consomme, alors que cette proportion est de 2,3 %* chez les personnes ayant consommé du cannabis au

Tableau 4.24

Perception du nombre de personnes de l'entourage qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement selon la consommation de cannabis au cours de la vie, le type de consommateur de cannabis et d'alcool, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Chacune / la plupart d'entre elles	Environ la moitié d'entre elles	Quelques-unes ou certaines d'entre elles	Aucune d'entre elles
	%			
Consommation de cannabis au cours de la vie				
Oui, au cours des 12 derniers mois	23,9 ^{a,b}	30,8 ^a	43,0 ^a	2,3* ^a
Oui, mais pas au cours des 12 derniers mois	3,4 ^a	9,1 ^a	67,0 ^{a,b}	20,4 ^a
N'a jamais consommé	3,2 ^b	4,1 ^a	40,2 ^b	52,6 ^a
Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois				
Quotidien/régulier	36,5 ^a	32,9 ^a	27,9 ^a	2,7** ^a
Occasionnel	22,6 ^a	34,3 ^b	41,8 ^a	1,2** ^b
Moins d'un jour par mois	12,3 ^a	27,4 ^{a,b}	58,5 ^a	1,8** ^c
N'a pas consommé	3,3 ^a	6,1 ^{a,b}	50,7 ^a	39,9 ^{a,b,c}
Type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois				
Régulier	6,1	10,9 ^{a,b}	53,5 ^a	29,5 ^a
Occasionnel	5,3	7,2 ^a	45,1 ^a	42,4 ^a
N'a pas bu	7,0	5,6 ^b	35,9 ^a	51,5 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a, b, c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

cours des 12 derniers mois et de 20 % chez celles en ayant consommé dans le passé, mais pas au cours de cette période. Les personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois sont plus nombreuses, en proportion, à indiquer qu'environ la moitié de leurs proches consomment (31 %) ou que chacun ou la plupart d'entre eux le font (24 %), tandis que ceux qui ont consommé du cannabis dans le passé, mais pas au cours des 12 derniers mois sont plus enclins à mentionner que quelques-uns ou certains de leurs proches en consomment (67 %).

On décèle aussi des différences lorsque l'on tient compte de la fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois. À cet égard, on remarque que les consommateurs réguliers et occasionnels sont plus nombreux, en proportion, à déclarer que soit la plupart, soit environ la moitié des personnes de leur entourage consomment que ceux qui ont consommé moins d'un jour par mois au cours des 12 mois précédant l'enquête.

La consommation d'alcool est également liée à la perception du nombre de personnes de l'entourage consommant du cannabis. Alors que 53 % des personnes ayant bu de l'alcool régulièrement au cours des 12 derniers mois mentionnent que quelques-uns ou certains de leurs proches consomment du cannabis, c'est le cas de 45 % des buveurs occasionnels et de 36 % des personnes qui n'ont pas bu. Ils déclarent aussi davantage que la moitié de leur réseau prend du cannabis (11 %) comparativement aux buveurs occasionnels (7 %) et aux abstinents (6 %).

Tableau 4.25

Perception du nombre de personnes de l'entourage qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2018

	Chacune / la plupart d'entre elles	Environ la moitié d'entre elles	Quelques-unes ou certaines d'entre elles	Aucune d'entre elles
	%			
Niveau élevé de détresse psychologique				
Oui	10,5 ^a	12,6 ^a	49,5	27,4 ^a
Non	5,2 ^a	8,9 ^a	49,8	36,1 ^a
Satisfaction à l'égard de sa vie				
Généralement insatisfait ou très insatisfait	10,3 ^a	12,8 ^a	47,1	29,8 ^a
Généralement satisfait ou très satisfait	5,9 ^a	9,3 ^a	49,9	35,0 ^a
Perception de sa santé mentale				
Passable ou mauvaise	12,6 ^a	16,8 ^a	49,9	20,7 ^a
Bonne	7,9 ^a	10,7 ^a	51,9	29,6 ^a
Très bonne ou excellente	5,3 ^a	8,8 ^a	49,1	36,8 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

► Selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale

On constate au tableau 4.25 que les personnes se situant au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique sont plus nombreuses, en proportion, à déclarer qu'environ la moitié de leur entourage consomme du cannabis (13 % c. 9%). Elles sont également plus enclines à déclarer que la plupart ou toutes les personnes de leur entourage consomment (11 % c. 5%). Ce constat est également vrai pour les personnes généralement insatisfaites à l'égard de leur vie par rapport à celles qui sont satisfaites ou très satisfaites. Enfin, les personnes qui perçoivent leur santé mentale comme étant passable ou mauvaise indiquent dans une plus grande proportion que les autres qu'environ la moitié (17 %) ou la plupart (13 %) de leur entourage consomme du cannabis.

CONCLUSION

Selon l'EQC 2018, la consommation occasionnelle de cannabis à des fins non médicales est perçue comme étant tout à fait ou plutôt acceptable socialement par environ la moitié des personnes de 15 ans et plus (48 %), une proportion légèrement plus faible que celle de la consommation de tabac (55 %). En revanche, la grande majorité se montre favorable à la consommation occasionnelle d'alcool (93 %).

Le cannabis est perçu comme ayant des effets positifs sur plusieurs capacités et dispositions d'une personne au moment de la consommation, notamment sur l'humeur, la créativité, la gêne ou les inhibitions, l'anxiété et le sommeil (allant de 40 % à 51 % selon le cas). Toutefois, la majorité des Québécois de 15 ans et plus jugent que sa consommation peut entraîner des effets négatifs sur la mémoire, la capacité à se concentrer, l'attention et la prise de décisions (de 79 % à 83 % selon le cas). De même, la majorité (84 %) des personnes de 15 ans et plus croient que la consommation de cannabis peut nuire à la capacité de conduire un véhicule motorisé, 6 % croient que l'usage n'affecte pas la conduite et 10 %, que cela dépend d'autres facteurs, notamment de la quantité de cannabis consommée. Quant à la perception du niveau de risque pour la santé, la majorité (60 %) des gens croient que la consommation occasionnelle de cannabis ne comporte aucun risque ou un risque minime pour la santé, tandis que la consommation régulière est davantage associée à un risque élevé (49 %) ou modéré (32 %).

Lorsque l'on s'attarde à la perception de l'âge des consommateurs, environ la moitié des Québécois de 15 ans et plus estiment que moins de 30 % des personnes de leur âge consomment du cannabis, tandis que pour 23 % il s'agit d'au moins 50 % des personnes de leur âge. Quant à la perception du nombre de personnes de leur entourage consommant du cannabis à l'occasion ou régulièrement,

plus d'un tiers (35 %) des Québécois croient qu'aucun proche n'en consomme, tandis que la moitié pensent que quelques-uns ou certains d'entre eux consomment.

Les résultats de l'EQC 2018 corroborent ceux d'autres études en montrant des écarts significatifs dans les perceptions de la consommation de cannabis selon le sexe, l'âge et la fréquence de consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois. Ainsi, on constate que les hommes, les jeunes de 18 à 34 ans et les personnes ayant consommé du cannabis régulièrement au cours des 12 mois précédant l'enquête se montrent plus favorables à la consommation occasionnelle de cannabis et sont en proportion moins nombreux à croire qu'une consommation régulière ou occasionnelle comporte des risques pour la santé et que le cannabis peut nuire à la capacité de conduire un véhicule motorisé. Ils mentionnent aussi davantage qu'au moins la moitié des personnes de leur entourage consomment du cannabis régulièrement ou à l'occasion. On constate également que l'acceptabilité sociale de la consommation occasionnelle de cannabis est plus répandue chez les consommateurs réguliers d'alcool, lesquels perçoivent moins fréquemment des risques pour la santé associés à la consommation de cannabis que les buveurs occasionnels ou les personnes qui n'ont pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois. Enfin, bien qu'il ne soit pas possible d'établir des relations causales à partir de ces analyses, on décèle des associations significatives entre les perceptions à l'égard du cannabis, la défavorisation matérielle et sociale et une moins bonne perception de sa santé mentale et de sa satisfaction à l'égard de la vie au moment de l'enquête.

Les prochaines éditions de l'EQC nous permettront de faire le suivi de ces indicateurs et d'analyser le lien entre le contexte légal et l'évolution des normes sociales, des perceptions et de l'usage du cannabis, en mettant en lumière les facteurs qui expliquent les tendances observées au Québec.

RETOUR SUR LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Ce rapport nous a permis de dresser un portrait global des résultats de l'EQC 2018 réalisée auprès de 10 191 Québécois de 15 ans et plus. Il décrit la consommation de cannabis de cette population ainsi que les perceptions et les attitudes par rapport à celle-ci, et ce, quelques mois avant l'entrée en vigueur des lois légalisant et encadrant le cannabis à des fins non médicales. Plus précisément, les résultats présentés nous permettent entre autres d'établir la prévalence de la consommation de cannabis au Québec avant que la consommation récréative n'ait été légalisée. Les méthodes de consommation ainsi que les habitudes de consommation sont également décrites dans ce document. On a aussi dressé le profil des consommateurs de cannabis ainsi que celui des personnes ayant des habitudes de consommation les situant à un niveau considéré comme pouvant être « à risque » selon l'ASSIST, et cela, en fonction de certaines caractéristiques sociodémographiques et de quelques indicateurs relatifs à la santé mentale. Enfin, les perceptions de l'ensemble des Québécois de 15 ans et plus ainsi que les normes sociales entourant la consommation de cannabis ont été présentées.

LA CONSOMMATION DE CANNABIS EN 2018

On retiendra en premier lieu que si environ 48% des Québécois ont consommé du cannabis au moins une fois au cours de leur vie, ils sont 14% à l'avoir fait au cours des 12 mois précédant l'enquête. La proportion de ceux ayant consommé au cours des trois mois précédant l'enquête est pour sa part de 11%, estimation semblable à celle rapportée par Statistique Canada lors des trois premiers cycles de l'*Enquête nationale sur le cannabis* menée sensiblement à la même période que l'EQC (Statistique Canada, 2018). Nous observons que la consommation de cannabis est plus répandue chez les hommes que

chez les femmes, peu importe la période de référence. Ce résultat confirme les résultats d'autres études menées au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde (Baraldi et autres [ISQ], 2016; Hall et Weier, 2015; Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, 2016). On constate également qu'au cours des 12 mois précédant l'enquête, ce sont les jeunes de 18 à 24 ans qui ont été les plus grands consommateurs de cannabis comparativement aux 15-17 ans et aux personnes de 25 ans et plus.

La fréquence de consommation au cours des 12 mois précédant l'enquête est un autre indicateur permettant d'enrichir les connaissances au sujet des habitudes de consommation de cannabis. Les données de l'EQC 2018 montrent que sur une période de 12 mois, 4 consommateurs sur 10 prennent du cannabis moins d'une fois par mois et que 15% des consommateurs en prennent tous les jours. Lorsque l'on transpose cette proportion à l'ensemble des Québécois, cela se traduit par une proportion de 2% de la population de 15 ans et plus qui consomme du cannabis quotidiennement. On remarque également que les personnes qui prennent du cannabis tous les jours sont plus enclines à en consommer de façon concomitante avec d'autres substances telles que le tabac, des médicaments sous ordonnance ou en vente libre, ou d'autres substances psychoactives.

Soulignons que l'EQC 2018 montre aussi que, parmi les personnes qui ont consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête, les consommateurs réguliers d'alcool sont moins nombreux en proportion à consommer du cannabis quotidiennement que les consommateurs occasionnels d'alcool ou les personnes n'ayant pas bu au cours de la dernière année, qui sont près de 4 sur 10 à consommer du cannabis quotidiennement. Cela dit, les buveurs réguliers sont tout de même plus nombreux, en proportion, à consommer du cannabis, mais ils le font moins souvent.

MÉTHODES DE CONSOMMATION ET APPROVISIONNEMENT

La grande majorité des consommateurs de cannabis ont consommé cette substance en la fumant en 2018. La méthode de consommation qui arrive au deuxième rang est la consommation dans un produit alimentaire. Parallèlement, les données de l'EQC montrent que les fleurs ou les feuilles séchées sont les formes de cannabis les plus populaires suivies, par le haschich.

Les consommateurs de cannabis s'approvisionnent majoritairement auprès des membres de leur famille, d'amis ou de connaissances. Les femmes, les consommateurs occasionnels et les personnes qui consomment moins d'un jour par mois sont plus portés à s'approvisionner auprès de ces sources. Pour leur part, les hommes ont davantage recours aux revendeurs illégaux.

RAISONS ÉVOQUÉES POUR CONSOMMER DU CANNABIS

L'EQC 2018 est la première enquête populationnelle québécoise dans laquelle on recueille les raisons évoquées pour consommer du cannabis. On y apprend que les personnes de 15 ans et plus consomment principalement pour se détendre ou relaxer (83 %), pour ressentir un effet euphorisant (53 %) ou encore pour favoriser le sommeil (44 %). Une plus faible proportion de ces personnes, soit 12 %, indiquent qu'elles consomment en raison d'une dépendance à cette substance, ce qui est davantage le cas des hommes.

On a également questionné les consommateurs de cannabis afin de savoir s'ils en prenaient pour des raisons médicales, et le cas échéant, pour lesquelles. L'analyse montre qu'un consommateur sur quatre affirme avoir recours au cannabis pour traiter un problème de santé ou soulager certains symptômes. Les personnes de 55 ans et plus consomment davantage pour ce type de problème. Les principaux problèmes évoqués concernent les douleurs chroniques, l'anxiété ou la nervosité et les troubles du sommeil. Une proportion supérieure à 30 % a aussi indiqué consommer pour soulager les symptômes de la dépression. Mentionnons enfin que les personnes

plus vulnérables sur le plan de la santé mentale (niveau élevé de l'indice de détresse psychologique et mauvaise santé mentale perçue) déclarent plus fréquemment consommer du cannabis pour soulager des symptômes de dépression, d'anxiété ou de nervosité ou en raison d'une dépendance à la substance.

CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE DE CANNABIS

L'EQC 2018 nous permet également d'établir, à l'aide de l'ASSIST, la prévalence des personnes ayant consommé du cannabis au cours de leur vie et qui ont une consommation jugée à risque de développer une dépendance ou d'être en situation de dépendance. Les résultats montrent que moins de 1 % des consommateurs présentent un risque élevé, alors que près d'un sur cinq aurait un niveau de risque modéré. Les hommes sont proportionnellement plus nombreux (23 % c. 14 %) à présenter un tel risque. On remarque également que le niveau de risque diminue avec l'âge. Les jeunes consommateurs de 15 à 17 ans sont les plus nombreux, toutes proportions gardées, à présenter un risque modéré ou élevé. Cette information est intéressante, car, paradoxalement, l'enquête a aussi montré que les jeunes sont ceux qui mentionnent dans une plus faible proportion la dépendance au cannabis comme raison de consommer.

Les résultats de l'EQC nous permettent également de confirmer le lien entre l'âge d'initiation au cannabis et une consommation potentiellement problématique. En effet, parmi les consommateurs de 18 ans et plus, on observe que ceux s'étant initiés à la consommation avant l'âge de 15 ans sont plus enclins à présenter une consommation à risque modéré ou élevé que ceux ayant commencé à un âge plus avancé. On observe aussi un lien avec la détresse psychologique. Les résultats montrent que les consommateurs de cannabis qui se situent au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique sont plus nombreux en proportion à avoir une consommation présentant un risque modéré à élevé.

NORMES SOCIALES

La légalisation du cannabis pourrait avoir un effet sur la perception des Québécois quant à son usage. Il était donc pertinent de savoir quels sont les effets perçus, les risques perçus et l'acceptabilité sociale de la consommation de cannabis avant l'entrée en vigueur de la Loi. D'autant plus qu'il a été suggéré que la légalisation pourrait avoir comme effet, et ce de façon plus marquée chez les jeunes, de diminuer les risques perçus de la consommation de cette substance (Wadsworth et Hammond, 2019).

L'EQC 2018 montre que la moitié des Québécois de 15 ans et plus estiment que la consommation occasionnelle de cannabis est acceptable socialement. Cette proportion est semblable à celle relative à la consommation de tabac, mais grandement inférieure à celle concernant l'acceptabilité de la consommation d'alcool, qui est la substance la plus acceptée (9 personnes sur 10). On constate également qu'une majorité de Québécois (les deux tiers environ) estiment que le cannabis a des effets positifs sur l'humeur, la créativité et la gêne ou les inhibitions. À l'opposé, 80 % d'entre eux pensent que la consommation de cannabis a des effets négatifs sur la mémoire, la capacité à se concentrer, l'attention et la prise de décisions.

Ce sont également 8 Québécois sur 10 qui affirment que la consommation de cannabis peut nuire à la conduite d'un véhicule motorisé. Les jeunes de 15 à 17 ans sont les plus nombreux à poser ce constat (88 %). Pour leur part, les personnes qui ont consommé régulièrement du cannabis au cours de la dernière année sont moins nombreuses à voir un danger dans le fait de conduire après avoir consommé du cannabis que celles ayant consommé occasionnellement ou que celles n'ayant pas consommé.

Enfin, si un Québécois sur cinq croit qu'une consommation occasionnelle de cannabis n'entraîne pas de conséquences néfastes pour la santé, c'est près d'un Québécois sur deux qui affirme qu'une consommation régulière présente un risque élevé. Les femmes sont plus nombreuses en proportion à avoir cette opinion. De plus, ceux qui ont consommé du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête sont, pour leur part, moins enclins à faire cette affirmation que ceux n'ayant pas consommé au cours de cette période ou que ceux n'ayant jamais consommé au cours de leur vie.

Les résultats présentés dans ce rapport fournissent un ensemble d'informations nous permettant de situer la question de la consommation de cannabis, les contextes de consommation ainsi que les normes sociales entourant le cannabis, et ce, tout juste avant l'entrée en vigueur des lois légalisant et encadrant la consommation de cannabis à des fins non médicales, le 17 octobre 2018. Globalement, les résultats obtenus vont dans le même sens que ceux des autres études menées au Canada dans le contexte de pré-légalisation. Notons que la participation à l'enquête a été très bonne comme en témoigne le taux de réponse de 64 % qui nous a permis d'obtenir une bonne précision des estimations concernant les comportements des consommateurs de cannabis.

L'EQC sera reconduite en 2019 et pour quelques années encore avec comme objectif l'évaluation des changements éventuels dans les habitudes de consommation de cannabis des Québécois à la suite de l'entrée en vigueur de la Loi et l'estimation des effets de celle-ci sur l'évolution des comportements, des croyances, des attitudes et des perceptions.

GLOSSAIRE

Type de consommateur de cannabis au cours des 12 derniers mois

Une variable de croisement décrivant les types de consommateurs pour la période de référence des 12 mois précédant l'enquête a été créée à partir de la question « *Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consommé du cannabis ?* ». Les personnes ayant répondu « *Oui* » à cette question doivent ensuite indiquer leur fréquence de consommation en optant pour le choix de réponse appropriée parmi ceux proposés, soit « *Moins de 1 jour par mois* », « *1 jour par mois* », « *2 à 3 jours par mois* », « *1 à 2 jours par semaine* », « *3 à 4 jours par semaine* », « *5 à 6 jours par semaine* » et « *Tous les jours* ». Sur la base de ces fréquences, un indicateur est généré. Il est scindé en **cinq** catégories :

- consommateurs quotidiens (« *Tous les jours* »);
- consommateurs réguliers (« *1 à 2 jours par semaine* », « *3 à 4 jours par semaine* » ou « *5 à 6 jours par semaine* »);
- consommateurs occasionnels (« *1 jour par mois* » ou « *2 à 3 jours par mois* »);
- personnes qui consomment moins d'un jour par mois;
- personnes qui n'ont pas consommé au cours des 12 derniers mois.

Niveau de scolarité

La variable relative au niveau de scolarité au moment de l'enquête est créée à partir de la question « *Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez complété ?* », dont les choix de réponses sont « 1) Études primaires ou moins », « 2) Études secondaires partielles », « 3) *Diplôme d'études secondaires* », « 4) *Diplôme ou certificat d'études d'une école de métier ou de formation professionnelle* », « 5) *Diplôme d'un collège commercial* », « 6) *Diplôme d'un cégep* », « 7) *Diplôme universitaire de premier cycle (certificat, mineure, majeure, baccalauréat)* », « 8) *Maîtrise, doctorat ou diplôme d'études supérieures* » et « 9) *Autre* ». Les deux premiers choix de réponses sont regroupés pour former la catégorie « *Inférieur au diplôme d'études secondaires* », le troisième choix de réponse constitue une catégorie en tant que telle, les choix de réponses quatre à six constituent la catégorie « *Diplôme d'études*

collégiales » et les choix sept et huit sont regroupés afin de créer la catégorie « *Diplôme d'études universitaires* ». Notons que les réponses « *Autre* » et « *Inconnu* » sont traitées ensemble et comme des réponses manquantes pour l'indicateur du niveau de scolarité.

Indice de défavorisation matérielle et sociale

L'indice de défavorisation matérielle et sociale est un proxy de type écologique qui permet d'assigner à un individu une information socioéconomique se rattachant à des données provenant de petits territoires géographiques (Gamache et autres, 2017). Cet indice est obtenu à partir de six indicateurs issus du recensement de 2016. Les indicateurs pris en compte pour la construction de l'indice sont la proportion de personnes de 15 ans et plus sans certificat ou diplôme d'études secondaires, la proportion de personnes ayant un emploi chez les 15 ans et plus, le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus, la proportion de personnes de 15 ans et plus vivant seules dans leur domicile, la proportion de personnes de 15 ans et plus séparées, divorcées ou veuves et la proportion de familles monoparentales. L'assignation de l'indice à un individu est faite en fonction de son sexe, de son âge et de son code postal. L'indice est présenté en quintiles, le premier quintile représentant le fait d'être très favorisé et le cinquième celui d'être très défavorisé.

Composition du ménage

L'information relative à la composition du ménage au moment de l'enquête est tirée de la question « *Quel type de situation correspond le mieux à la composition actuelle de votre foyer (ménage) ?* », dont les choix de réponses sont « 1) *Personne vivant seule* », « 2) *Couple sans enfant à la maison* », « 3) *Couple avec enfant(s) à la maison (enfant de tout âge)* », « 4) *Famille monoparentale (enfant de tout âge)* », « 5) *Famille avec autres personnes (personnes apparentées ou non)* », « 6) *Personnes apparentées seulement (frères, sœurs, etc.)* », « 7) *Personnes non apparentées seulement (colocataires)* » et « 8) *Autre (familles multiples, etc.)* ». Les choix de réponses cinq à huit sont regroupés afin de constituer la catégorie « *Autre* », les quatre premières catégories étant utilisées comme telles.

Occupation principale

L'occupation principale au moment de l'enquête est recueillie à l'aide de la question « *Au cours des 12 derniers mois, quelle était votre occupation principale?* », dont les choix de réponses sont « 1) *Travailleur (travailleuse) à temps plein* », « 2) *Travailleur (travailleuse) à temps partiel (moins de 30 heures)* », « 3) *Étudiant(e)* », « 4) *Retraité(e)* », « 5) *Personne tenant maison* », « 6) *En congé de maternité ou de paternité* », « 7) *Prestataire d'assurance-emploi* », « 8) *Prestataire d'aide sociale* », « 9) *En invalidité ou en congé de maladie* » et « 10) *Autre* ». Les choix de réponse 1), 2), 6) et 9) sont regroupés afin de constituer la catégorie « *Travailleurs* », alors que les choix 3) et 4) constituent chacun leur propre catégorie. Les réponses 5), 7) et 8) ont été combinées afin de créer la catégorie « *Personnes sans emploi* ».

Type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois

Le type de consommateur d'alcool est défini à l'aide des questions « *Au cours des 12 derniers mois, est-ce que vous avez bu un verre de bière, de vin, de spiritueux ou de toute autre boisson alcoolisée?* », dont la réponse peut être « *Oui* » ou « *Non* », et « *Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous consommé des boissons alcoolisées?* » à laquelle des choix de fréquence allant de « *Moins d'une fois par mois* » à « *Tous les jours* » sont offerts. La catégorie « *Buveur régulier* » est définie par les personnes ayant répondu « *Oui* » à la première question et consommant des boissons alcoolisées entre une fois par mois et tous les jours. La catégorie « *Buveur occasionnel* » est constituée des personnes ayant répondu « *Oui* » à la première question et consommant des boissons alcoolisées moins d'une fois par mois. Les personnes ayant répondu « *Non* » à la première question sont classées comme « *N'ayant pas bu au cours des 12 derniers mois* ».

Niveau élevé de détresse psychologique

Le niveau de détresse psychologique est construit selon l'échelle de Kessler K6 (Kessler et autres, 2002; Kessler et autres, 2003; Kessler et autres, 2010). Cette échelle se base sur six questions : « *Au cours du dernier mois, à quelle fréquence vous êtes-vous senti(e)...* » : « *... nerveux?* », « *... désespéré(e)?* », « *... agité(e) ou incapable de tenir en place?* », « *si déprimé(e) que plus rien ne pouvait vous faire sourire?* », « *que tout était un effort (à ce point fatigué(e) que tout est un effort)?* », et « *bon(ne) à rien?* ». Les choix de réponses possible sont « *Tout le temps* », « *La plupart du temps* », « *Parfois* », « *Rarement* », et « *Jamais* ». Chacune des six questions se voit accorder un score de 0 à 4, le score total variant de 0 à 24. Plus le score total est élevé, plus la détresse est prononcée. Afin de décrire le sous-groupe avec le niveau le plus élevé de détresse psychologique, le quintile supérieur de la distribution du niveau de détresse a été choisi. Dans cette enquête, un score de huit ou plus correspond à la valeur seuil du cinquième quintile de la distribution. L'indice d'un niveau élevé de détresse psychologique est donc binaire (Oui/Non). Le seuil utilisé n'étant pas un seuil clinique, les résultats présentés ne doivent pas être interprétés en termes de prévalence.

Satisfaction à l'égard de sa vie

Le niveau de satisfaction à l'égard de la vie est mesuré à l'aide de la question « *Quel sentiment éprouvez-vous présentement à l'égard de votre vie en général sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « Très insatisfait » et 10 signifie « Très satisfait » ?* ». Un indicateur binaire a été construit. Les valeurs de six et plus sont regroupées afin de constituer la catégorie « *Généralement satisfait ou très satisfait* », alors que les valeurs inférieures à six composent la catégorie « *Généralement insatisfait ou très insatisfait* ». Ces catégories sont inspirées des données de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* de 2016 (Statistique Canada, 2017).

Perception de sa santé mentale

La perception de la santé mentale est mesurée par la question « *En général, diriez-vous que votre santé mentale est...?* » dont les cinq choix de réponses sont « *Excellente* », « *Très bonne* », « *Bonne* », « *Passable* » et « *Mauvaise* ». Pour les analyses du présent rapport, les réponses sont regroupées en trois catégories, soit « *Très bonne ou excellente* », « *Bonne* » et « *Passable ou mauvaise* ».

ANNEXE

Tableau A1
Caractéristiques de la population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2018

	%
Sexe	
Homme	49,6
Femme	50,4
Âge (en deux catégories)	
15-34 ans	28,9
35 ans et plus	71,1
Âge (en cinq catégories)	
15-17 ans	3,4
18-24 ans	9,8
25-34 ans	15,7
35-54 ans	32,2
55 ans et plus	38,8
Plus haut niveau de scolarité	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	15,4
Diplôme d'études secondaires	19,1
Diplôme d'études collégiales	34,2
Diplôme d'études universitaires	31,3
Indice de défavorisation matérielle et sociale	
1- Très favorisé	18,9
2	22,8
3	20,8
4	17,6
5- Très défavorisé	19,9
Composition du ménage	
Personne vivant seule	18,0
Couple sans enfant	30,3
Couple avec enfant(s)	32,2
Famille monoparentale	6,5
Autre	12,9
Occupation principale	
Travailleur	60,9
Étudiant	11,7
Retraité	23,1
Personne sans emploi	4,3

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADLAF, E. M., P. BEGIN et E. SAWKA (2005). *Canadian Addiction Survey (CAS): A national survey of Canadians' use of alcohol and other drugs. Prevalence of use and related harms: Detailed report*, [En ligne], Ottawa, Canadian Centre on Substance Abuse, 101 p. [www.ccsa.ca/Resource%20Library/ccsa-004028-2005.pdf] (Consulté le 11 décembre 2018).
- ASBRIDGE, M., et autres (2014). "Problems with the Identification of 'Problematic' Cannabis Use: Examining the Issues of Frequency, Quantity, and Drug Use Environment", *European Addiction Research*, [En ligne], vol. 20, n° 5, septembre, p. 254-267. doi: [10.1159/000360697](https://doi.org/10.1159/000360697). (Consulté le 11 décembre 2018).
- BARALDI, R., K. JOUBERT et M. BORDELEAU (2016). « Consommer ou ne pas consommer du cannabis: regard sur le profil de consommation des Québécois », *Zoom santé*, [En ligne], n° 60, novembre, Institut de la statistique du Québec, 8 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/zoom-sante-201611.pdf].
- CAMIRAND, H., I. TRAORÉ et J. BAULNE (2016). *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015: pour en savoir plus sur la santé des Québécois. Résultats de la deuxième édition*, [En ligne], Québec, Institut de la Statistique du Québec, 207 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/etat-sante/sante-globale/sante-quebecois-2014-2015.pdf] (Consulté le 12 décembre 2018).
- CARLINER, H., et autres (2017). "Cannabis use, attitudes, and legal status in the U.S.: A review", *Preventive Medicine*, [En ligne], vol. 104, novembre, p. 13-23. doi: [10.1016/j.ypmed.2017.07.008](https://doi.org/10.1016/j.ypmed.2017.07.008). (Consulté le 3 janvier 2019).
- CASAJUANA, C., et autres (2016). "Definitions of Risky and Problematic Cannabis Use: A Systematic Review", *Substance Use and Misuse*, [En ligne], vol. 51, n° 13, novembre, p. 1760-1770. doi: [10.1080/10826084.2016.1197266](https://doi.org/10.1080/10826084.2016.1197266). (Consulté le 8 février 2019).
- CHAPADOS, M., et autres (2018). *Consultation publique sur le renforcement de l'approche du Canada à l'égard des enjeux liés à la consommation de substances. Mémoire déposé à Santé Canada*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 31 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2484-renforcement_approche_canada_consommation_substances.pdf] (Consulté le 20 décembre 2018).
- COLORADO DEPARTMENT OF PUBLIC HEALTH AND ENVIRONMENT (2019). *Monitoring Health concerns related to marijuana*, [En ligne]. [www.colorado.gov/pacific/marijuanahealthinfo] (Consulté le 13 décembre 2018).
- DANIELSSON, A. K., et autres (2016). "Cannabis use and psychological distress: An 8-year prospective population-based study among Swedish men and women", *Addictive Behaviors*, [En ligne], vol. 59, août, p. 18-23. doi: [10.1016/j.addbeh.2016.03.005](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2016.03.005). (Consulté le 11 décembre 2018).
- DAVIS, C. G., et autres (2009). "Drawing the line on risky use of cannabis: Assessing problematic use with the ASSIST", *Addiction Research & Theory*, [En ligne], vol. 17, n° 3, 20 décembre 2018, p. 322-332. doi: [10.1080/16066350802334587](https://doi.org/10.1080/16066350802334587). (Consulté le 20 décembre 2018).
- GAMACHE, P., D. HAMEL et R. PAMPALON (2017). *L'indice de défavorisation matérielle et sociale: en bref*, [En ligne], Institut national de santé publique du Québec, 9 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/santescope/indice-defavorisation/guidemethodologiquefr.pdf] (Consulté le 29 janvier 2019).
- GROUPE DE TRAVAIL SUR LA LÉGALISATION ET LA RÉGLEMENTATION DE LA MARIJUANA (2016). *Vers la légalisation, la réglementation et la restriction de l'accès à la marijuana: document de discussion*, [En ligne], Ottawa, Gouvernement du Canada, 30 p. [www.canada.ca/fr/sante-canada/programmes/consultation-vers-legalisation-reglementation-restriction-acces-marijuana/document-discussion-introduction.html?=&wbdisable=true] (Consulté le 10 décembre 2018).

- HAIJZADEH, M. (2016). "Legalizing and Regulating Marijuana in Canada: Review of Potential Economic, Social, and Health Impacts", *International Journal of Health Policy and Management*, [En ligne], vol. 5, n° 8, août, p. 453-456. doi: [10.15171/ijhpm.2016.63](https://doi.org/10.15171/ijhpm.2016.63). (Consulté le 8 février 2019).
- HALL, W., et L. DEGENHARDT (2009). "Adverse health effects of non-medical cannabis use", *The Lancet*, [En ligne], vol. 374, n° 9698, octobre, p. 1383-1391. doi: [10.1016/S0140-6736\(09\)61037-0](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(09)61037-0). (Consulté le 3 janvier 2019).
- HALL, W., M. RENSTRÖM et V. POZNYAK (2016). *The health and social effects of nonmedical cannabis use*, [En ligne], Genève, Organisation mondiale de la santé, 62 p. [www.who.int/substance_abuse/publications/msbcannabis.pdf] (Consulté le 7 janvier 2018).
- HALL, W., et M. WEIER (2015). "Assessing the public health impacts of legalizing recreational cannabis use in the USA", *Clinical Pharmacology and Therapeutics*, [En ligne], vol. 97, n°6, juin, p. 607-615. doi: [10.1002/cpt.110](https://doi.org/10.1002/cpt.110). (Consulté le 10 décembre 2018).
- HANGO, D., et S. LAROCHELLE-CÔTÉ (2018). « Association entre la fréquence de consommation de cannabis et certains indicateurs sociaux », *Regards sur la société canadienne*, [En ligne], produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada, mai, Ottawa, Statistique Canada, 20 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/75-006-x/2018001/article/54968-fra.pdf?st=XaZNHUNB] (Consulté le 11 décembre 2018).
- HASIN, D. S. (2018). "US Epidemiology of Cannabis Use and Associated Problems", *Neuropsychopharmacology*, [En ligne], vol. 43, janvier, p. 195-212. doi: [10.1038/npp.2017.198](https://doi.org/10.1038/npp.2017.198). (Consulté le 3 janvier 2019).
- HUMENIUK, R. (2010). *The Alcohol, Smoking and Substance Involvement Screening Test (ASSIST). Manual for use in primary care*, [En ligne], France, Organisation mondiale de la santé, 68 p. [apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/44320/9789241599382_eng.pdf;jsessionid=3AA5708D03F06A233623B8E75339A45B?sequence=1] (Consulté le 20 décembre 2018).
- KESSLER, R. C., et autres (2002). "Short screening scales to monitor population prevalences and trends in non-specific psychological distress", *Psychological Medicine*, vol. 32, n° 6, août, p. 959-976.
- KESSLER, R. C., et autres (2003). "Screening for serious mental illness in the general population", *Archives of General Psychiatry*, vol. 60, n° 2, février, p. 184-189.
- KESSLER, R. C., et autres (2010). "Screening for serious mental illness in the general population with the K6 screening scale: results from the WHO World Mental Health (WMH) survey initiative", *International Journal of Methods in Psychiatric Research*, [En ligne], vol. 19 Suppl 1, juin, p. 4-22. doi: [10.1002/impr.310](https://doi.org/10.1002/impr.310). (Consulté le 10 décembre 2018).
- LEOS-TORO, C., V. RYNARD et D. HAMMOND (2018). "Prevalence of problematic cannabis use in Canada: Cross-sectional findings from the 2013 Canadian Tobacco, Alcohol and Drugs Survey", *Canadian Journal of Public Health*, [En ligne], vol. 108, n° 5-6, p. e516-e522. doi: [10.17269/cjph.108.5955](https://doi.org/10.17269/cjph.108.5955). (Consulté le 8 février 2018).
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [Québec] (2017). *Les actes du Forum d'experts sur l'encadrement du cannabis au Québec*, [En ligne], Gouvernement du Québec, 49 p. [publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-001945/] (Consulté le 3 octobre 2018).
- OBRADOVIC, I. (2013). *Usage problématique de cannabis. Revue de la littérature internationale*, [En ligne], Observatoire français des drogues et des toximanies, Fédération addiction, 69 p. [www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eisxiotc.pdf] (Consulté le 10 décembre 2018).
- OBSERVATOIRE EUROPÉEN DES DROGUES ET DES TOXICOMANIES (2016). *Rapport européen sur les drogues, tendances et évolution*, [En ligne], 78 p. [www.emcdda.europa.eu/system/files/publications/2637/TDAT16001FRN.pdf] (Consulté le 10 décembre 2018).
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2007). *A. OMS - ASSIST V3.0, français* [Questionnaire], [En ligne], 6 p. [www.who.int/substance_abuse/activities/assist_french.pdf?ua=1] (Consulté le 15 février 2018).
- PACEK, L. R., P. M. MAURO et S. S. MARTINS (2015). "Perceived risk of regular cannabis use in the United States from 2002 to 2012: Differences by sex, age, and race/ethnicity", *Drug and Alcohol Dependence*, [En ligne], vol. 149, avril, p. 232-244. doi: [10.1016/j.drugalcdep.2015.02.009](https://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2015.02.009). (Consulté le 8 février 2019).

- ROTERMANN, M., et R. MACDONALD (2018). « Analyse des tendances de la prévalence de consommation de cannabis au Canada, 1985 à 2015 », *Rapports sur la santé*, [En ligne], produit n° 82-003-X au catalogue de Statistique Canada, vol. 29, n° 2, p. 11-23. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/82-003-X201800254908] (Consulté le 10 décembre 2018).
- ROTERMANN, M., et M.-M. PAGÉ (2018). « Prévalence et corrélats de la consommation de cannabis à des fins non médicales seulement comparativement à la consommation de cannabis à des fins médicales auto-définies et non médicales, Canada, 2015 », *Rapport sur la santé*, [En ligne], produit n° 82-003-X au catalogue de Statistique Canada, vol. 29, n° 7, juillet, p. 3-15. [www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-003-x/2018007/article/00001-fra.pdf] (Consulté le 11 décembre 2018).
- SAMPSON, X. (2017). *Légalisation du cannabis: les Canadiens divisés, les Québécois contre*, [En ligne]. [ici.radio-canada.ca/nouvelles/special/2017/05/sondage-legalisation-cannabis-canada/] (Consulté le 5 février 2019).
- SANTÉ CANADA (2017, mise à jour le 19 décembre 2017). *Enquête canadienne sur le cannabis (ECC) de 2017: Sommaire des résultats* [En ligne]. [www.canada.ca/fr/sante-canada/services/publications/medicaments-et-produits-sante/enquete-canadienne-cannabis-2017-sommaire.html] (Consulté le 20 décembre 2018).
- SANTÉ CANADA (2018, mise à jour le 19 novembre 2018). *Enquête canadienne sur le cannabis (ECC) de 2018: Sommaire des résultats* [En ligne]. [www.canada.ca/fr/services/sante/publications/medicaments-et-produits-sante/enquete-canadienne-cannabis-2018-sommaire.html#a1] (Consulté le 20 décembre 2018).
- STATISTIQUE CANADA (2017). *Satisfaction à l'égard de la vie, 2016*, [En ligne], produit n° 82-625-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 5 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/82-625-x/2017001/article/54862-fra.pdf?st=LFJ5Y7gM] (Consulté le 29 janvier 2019).
- STATISTIQUE CANADA (2018a, mise à jour le 9 novembre 2018). *Enquête nationale sur le cannabis (ENC)*, [En ligne]. [www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV.f.pl?Function=getSurvey&SDDS=5262] (Consulté le 12 décembre 2018).
- STATISTIQUE CANADA (2018b, 9 août 2018). « Enquête nationale sur le cannabis, deuxième trimestre de 2018 », *Le Quotidien*, [En ligne], 11 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/180809/dq180809a-fra.htm] (Consulté le 4 octobre 2018).
- STATISTIQUE CANADA (2018c, 18 avril 2018). « Enquête nationale sur le cannabis, premier trimestre de 2018 », *Le Quotidien*, [En ligne], 7 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/180418/dq180418b-fra.pdf?st=B65y-H3f] (Consulté le 12 décembre 2018).
- STATISTIQUE CANADA (2018d, 11 octobre 2018). « Enquête nationale sur le cannabis, troisième trimestre de 2018 », *Le Quotidien*, [En ligne], 14 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/181011/dq181011b-fra.pdf?st=XXJtyBGZ] (Consulté le 12 décembre 2018).
- TESSIER, S. (2017). *L'usage de cannabis au Québec et au Canada: portrait et évolution*, [En ligne], Institut national de la santé publique du Québec, 14 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2284_usage_cannabis_quebec_canada_portrait_evolution.pdf] (Consulté le 10 décembre 2018).
- THAKE, J., et C. G. DAVIS (2011). "Assessing problematic cannabis use", *Addiction Research & Theory*, [En ligne], vol. 19, n° 5, octobre, p. 448-458. doi: [10.3109/16066359.2010.545154](https://doi.org/10.3109/16066359.2010.545154). (Consulté le 8 février 2019).
- THE NATIONAL ACADEMIES OF SCIENCES, ENGINEERING, AND MEDICINE, (2017). "Problem Cannabis Use", dans *The Health Effects of Cannabis and Cannabinoids. The Current State of Evidence and Recommendations for Research*, [En ligne], Washington (DC), p. 333-355. doi: [10.17226/24625](https://doi.org/10.17226/24625). (Consulté le 8 février 2019).
- TRAORÉ, I. (2018). « Consommation d'alcool et de drogues », dans *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 219-261. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/alimentation/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t3.pdf] (Consulté le 5 février 2019).

TRAORÉ, I., et autres (2014). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2013. Évolution des comportements au cours des 15 dernières années*, [En ligne], Québec, Insitut de la Statistique du Québec, 208 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-adocs/alcool-tabac-drogue-jeu/tabac-alcool-drogue-jeu-2013.pdf] (Consulté le 13 décembre 2018).

UNITED NATIONS OFFICE ON DRUGS AND CRIME (2015). *World Drug Report 2015*, [En ligne], New York, United Nations, 162 p. [www.unodc.org/documents/wdr2015/World_Drug_Report_2015.pdf] (Consulté le 11 décembre 2018).

VOLKOW, N. D., et autres (2014). "Adverse Health Effects of Marijuana Use", *The New England Journal of Medicine*, [En ligne], vol. 370, n° 23, juin, p. 2219-2227. doi: [10.1056/NEJMra1402309](https://doi.org/10.1056/NEJMra1402309). (Consulté le 8 février 2019).

WADSWORTH, E., et D. HAMMOND (2019). "International differences in patterns of cannabis use among youth: Prevalence, perceptions of harm, and driving under the influence in Canada, England & United States", *Addictive Behaviors*, [En ligne], vol. 90, mars, p. 171-175. doi: [10.1016/j.addbeh.2018.10.050](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2018.10.050). (Consulté le 5 février 2018).

WETTLAUFER, A., et autres (2017). « Estimating the harms and costs of cannabis-attributable collisions in the Canadian provinces », *Drug and Alcohol Dependence*, [En ligne], vol. 173, avril, p. 185-190. doi: [10.1016/j.drugalcdep.2016.12.024](https://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2016.12.024). (Consulté le 8 février 2019).

L'*Enquête québécoise sur le cannabis* (EQC) menée entre mars et juin 2018 porte sur la consommation, les perceptions et les normes sociales en la matière. Le présent rapport analyse divers indicateurs concernant la prévalence et la fréquence de consommation, les raisons de consommer évoquées par les Québécois et le contexte dans lequel ils consomment. Des résultats sur les normes sociales et les perceptions entourant la consommation de cannabis sont également fournis.

La population visée par l'enquête est celle des Québécois de 15 ans et plus. Les personnes résidant dans les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik ne sont toutefois pas visées par l'enquête ni celles habitant dans une réserve ou vivant dans un ménage collectif institutionnel. Au total, 10 191 personnes ont participé à l'EQC 2018.

Avis de révision

Enquête québécoise sur le cannabis 2018. La consommation de cannabis et les perceptions des Québécois : un portrait prélégalisation.

Document révisé le 14 mars 2019

1. À la page 15, remplacer le troisième paragraphe de la première colonne par celui-ci :

Parmi les Québécois de 18 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours de leur vie, près de la moitié (45 %) l'ont fait pour la première fois à 18 ans ou plus, 39 % entre 15 et 17 ans et 16 % avant l'âge de 15 ans. Ceux ayant consommé quotidiennement au cours des 12 mois précédant l'enquête sont plus nombreux en proportion (41 %) à s'être initiés au cannabis avant 15 ans en comparaison des autres types de consommateurs (25 % chez les consommateurs réguliers, 23 % chez les occasionnels et 20 % chez ceux ayant consommé moins d'une fois par mois).

D'autres modifications ont été apportées aux pages 50 et 88 de la publication. Vous trouverez tous les détails aux pages suivantes du présent avis.

2. À la page 50, remplacer le tableau 2.7 par celui-ci :

Tableau 2.7

Problèmes de santé évoqués pour avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois pour traiter un problème de santé ou pour soulager des symptômes, Québec, 2018

	Douleur chronique	Dépression	Anxiété ou nervosité	Troubles du sommeil
	%			
Plus haut niveau de scolarité				
Inférieur au diplôme d'études secondaires	62,9	25,9*	55,8	54,7
Diplôme d'études secondaires	55,0	39,7	56,3	47,1
Diplôme d'études collégiales	70,3	25,6*	50,5	48,3
Diplôme d'études universitaires	65,4	30,4*	51,1	43,3*
Indice de défavorisation matérielle et sociale				
1- Très favorisé	57,9	33,7*	60,1	48,5
2	58,4	19,7**	37,7*	46,9*
3	57,9	35,9*	54,6	60,2
4	67,0	29,2*	59,3	44,6
5- Très défavorisé	74,9	31,4*	49,6	40,7
Composition du ménage				
Personne vivant seule	64,3	43,0*	63,6	52,6
Couple sans enfant	67,4	25,6**	45,9*	50,8
Couple avec enfant(s)	64,4	20,9*	44,1	42,3
Famille monoparentale	55,7	36,7*	66,7	53,6*
Autre	63,9	27,6*	50,2	43,8
Occupation principale¹				
Travailleur	62,2	26,7 ^a	53,0	48,4
Étudiant	60,6	40,0* ^a	64,8	55,7
Personne sans emploi	66,0*	24,4**	32,5**	29,4**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

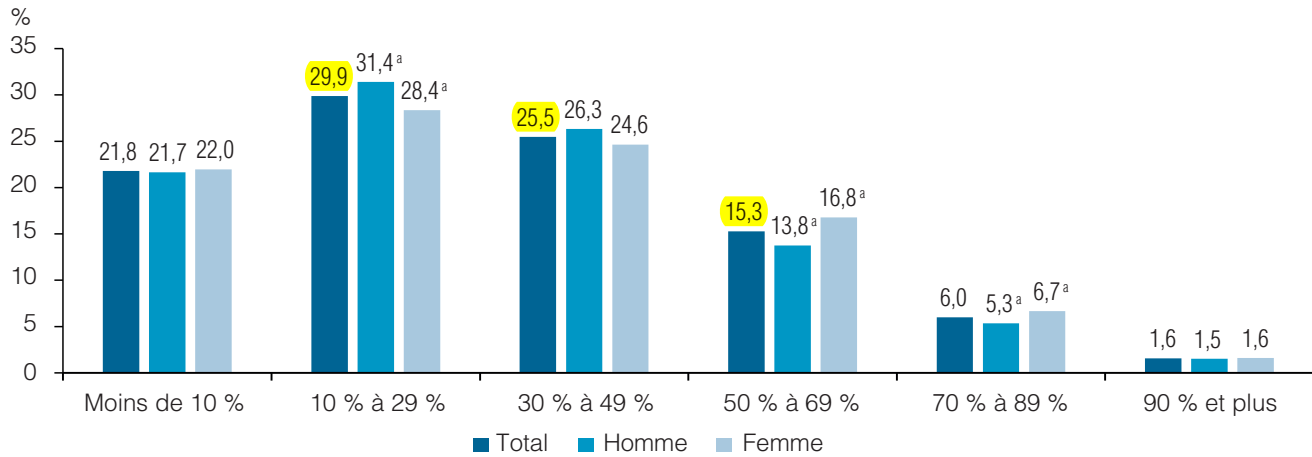
^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les données de la catégorie « Retraité » ne sont pas présentées pour des raisons de confidentialité.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.

3. À la page 88, remplacer la figure 4.6 par celle-ci :

Figure 4.6
Perception du pourcentage de personnes du même âge qui consomment du cannabis à l'occasion ou régulièrement au Québec selon le sexe, population de 15 ans et plus, Québec, 2018



a Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des hommes et des femmes au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le cannabis*, 2018.